Zeitschrift: Candollea: journal international de botanique systématique =

international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 43 (1988)

Heft: 1

Artikel: Notes et contributions à la flore de Corse, III

Autor: Jeanmonod, D. / Burdet, H. M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-879745

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notes et contributions à la flore de Corse, III

D. JEANMONOD & H. M. BURDET (éds.)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (éds.) (1988). Notes et contributions à la flore de Corse, III. Candollea 43: 335-408. En français, résumés français et anglais.

Dans la première partie ("notes") de cette troisième parution de la série, 9 nouveaux taxons pour la flore de l'île sont signalés dont 7 espèces, ainsi qu'une famille, celle des Hydrophyllaceae. Par ailleurs, de nombreuses stations originales sont mentionnées pour 177 taxons rares ou peu signalés en Corse. Dans la deuxième partie, cinq contributions sont données. Dans la première, M.-A. Thiébaud fait la synthèse de nos connaissances sur une endémique cyrno-sarde très rare en Corse: Anchusa crispa Viv. en donnant la chorologie actuelle de l'espèce avec notamment 2 nouvelles stations et en faisant le point sur ses chances de survie. Dans la seconde contribution, A. Natali & D. Jeanmonod donnent le traitement d'une variété nouvelle pour la flore de Corse: Galium verrucosum Hudson var. halophilum (Ponzo) Natali & Jeanmonod comb. nov., en donnant sa description, son nombre chromosomique, son habitat et sa chorologie. Dans la troisième, J. Prudhomme fait part de la découverte d'un hybride inconnu de Saxifraga dans la forêt de Sorba, hybride qu'il décrit sous le nom de Saxifraga × conradiae (= S. corsica (Duby) Gren. & Godron subsp. corsica × S. pedemontana All. subsp. cervicornis (Viv.) Engl.). Dans la quatrième, J. Lambinon & M. Kerguélen donnent trois combinaisons nouvelles: Alnus alnobetula subsp. suaveolens (Req.) Lambinon & Kerguélen, Sesamoides purpurascens subsp. spathulata (Moris) Lambinon & Kerguélen et Sorbus × thuringiaca nothosubsp. boscii (Vivant ex Gamisans) Lambinon & Kerguélen. Dans la cinquième, G. Gottschlich donne la détermination de nombreux exsiccata du genre Hieracium provenant de l'herbier de Genève et récoltés principalement par Houard et Gysperger.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (eds.). Notes and contributions on Corsican flora, III. Candollea 43: 335-408. In French, French and English abstracts.

In the fist part ("notes"), of the third instalment of this series, 9 new taxa for the flora of the island are reported: 7 species and the family *Hydrophyllaceae*. Moreover, numerous original findings are mentionned for 177 rare or overlooked taxa. In the second part, five contributions are presented. In the first, M.A. Thiébaud presents a synthetic appraisal of the chances of survival and of our present knowledge of a cyrno-sardoan endemic, very rare in Corsica: *Anchusa crispa* Viv., with a modern chorology and two new localities. In the second, A. Natali & D. Jeanmonod introduce a variety new to the Corsican flora: *Galium verrucosum* Hudson var. *halophilum* (Ponzo) Natali & Jeanmonod comb. nov., with description, chomosome count, habitus and chorology. In the third, J. Prudhomme reports the discovery of an unknown *Saxifraga* hybrid in the forest of Sorba: *S.* × *conradiae* (= *S. corsica* (Duby) Gren. & Godron subsp. *corsica* × *S. pedemontana* All. subsp. *cervicornis* (Viv.) Engl.). In the forth, J. Lambinon & M. Kerguélen introduce three new combinations: *Alnus alnobetula* subsp. *suaveolens* (Req.) Lambinon & Kergélen, *Sesamoides purpurascens* subsp. *spathulata* (Moris) Lambinon & Kergélen and *Sorbus* × *thuringiaca* nothosubsp. *boscii* (Vivant ex Gamisans) Lambinon & Kergélen. In the fifth, G. Gottschlich brings forth the identity of numerous *Hieracium* specimens from the Geneva herbarium, most of them gathered by Houard and Gysperger.

La série des "Notes et contributions à la flore de Corse" qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet "Flore Corse" pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorologiques ou bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l'indique, elle est ouverte à deux types de sujets.

CODEN: CNDLAR ISSN: 0373-2967 43(1) 335 (1988) a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d'édition selon la séquence *Pteridophyta*, *Pinophyta* (*Gymnospermae*), *Liliopsida* (*Monocotyledones*) et *Magnoliopsida* (*Dicotyledones*). À l'intérieur de ces divisions sera appliqué l'ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Des échantillons d'herbier témoins ou d'autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l'ordre géographique ouestest puis nord-sud. Ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'il pourra être fait référence à de simples observations.

b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou tout autre note qui n'entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d'ailleurs de cette façon dans la table des matières de Candollea.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet "Flore Corse", des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Pour autant que les projets de notes ou de contributions parviennent aux éditeurs avant fin novembre, elles paraîtront l'année suivante dans le numéro de juin de la revue *Candollea*.

COMMUNICATIONS

Dans le cadre de l'édition des "Compléments au Prodrome de la flore corse" (D. JEANMO-NOD & H. M. BURDET, éds.), nous avons le plaisir d'annoncer la parution d'un nouveau fascicule:

J. GAMISANS (1988). Compléments au Prodrome de la flore corse. Plantaginaceae. Ed. des Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève, Genève, 56 pp. (12.— FS).

Rappelons que deux autres fascicules ont parus: "Introduction" et " Campanulaceae" (voir D. JEANMONOD & H. M. BURDET, *Candollea* 42: 26, 1987). Les trois fascicules sont disponibles au secrétariat du projet "Flore Corse" (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case Postale 60, CH-1292 Chambésy/GE).

A — NOTES

Aspleniaceae

Asplenium marinum L.

— Région sartenaise, Belvédère-Campomoro, Pointe d'Eccica, dans les chaos rocheux des promontoires qui s'avancent en mer, 8.4.1985, *Muracciole, M. s.n.* (Hb. privé).

En 1983, avec M. Conrad et L. Olivier, nous avons recherché en vain cette espèce dans sa localité du vieux port de Bastia d'où elle a peut-être disparu.

M. MURACCIOLE

Isoetaceae

Isoetes velata A. Braun subsp. velata

— Ste Lucie de Porto-Vecchio, mare temporaire entre la route de Conca D168 et le Cavu, en aval du pont de Purcilella, 65 m, 22.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé, LG); Porto-Vecchio, mare en voie d'assèchement à la sortie nord de la ville à droite de la D168a,

5 m, 29.4.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); sud de Porto-Vecchio, petit marais à droite de la route de Piccovaggia au niveau de la Punta di a Varra, près d'un réservoir d'eau, 88 m, 21.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé, LG); Suartone, aux tre Padule, abondant, 80 m, Deschatres, R., Loiseau, J.-E. & Vivant, J. s.n. (Hb. privé Deschatres), vu depuis à plusieurs reprises; Suartone, Tre Padule, mare E, Isoetion, bord de la mare à niveau fluctuant, env. 95 m, 12.6.1981, Lambinon, J. 81/218, Deschatres, R. & Rousselle, J. (LG et Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit. 19, no 10038); mare sublittorale à Juncus heterophyllus Dufour, au sud-ouest du pont de Ventilègne, peu abondant, 2 m, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); plateau à l'est de Ventilègne, "padule" asséchée à Antinoria insularis Parl. sur le chemin de Frasselli, 140 m, 28.4.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

D'après J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 33, 1910), l'*Isoetes velata* est localisé dans le sud de l'île: Porto-Vecchio, la Trinité, Bonifacio. P. QUÉZEL & C. ZEVACO (*Bull. Soc. Bot. France* 111: 274-275, 1965) signalent aux tre Padule un groupement à *Isoetes velata*. G. DUTARTRE (*Rev. Sci. Bourbonnais* 1980: 26, 1980) cite cette espèce dans une liste de plantes accompagnant *Myosotis sicula* Guss. dans un maquis inondé à l'est de la tour d'Olmeto près de Caldarello.

R. DESCHATRES & J. LAMBINON

Pteridaceae

Pteris cretica L.

— Cap Corse, Albo, bords ombragés de la route d'Ogliastro, 1.6.1964, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); Castagniccia, Taglio, petit ravin ombragé frais, au sud de la D506 entre les deux carrefours de la D36 et de la D230 avec la D506, 55 m, 8.7.1987, Couix, A., Dutartre, G. & Sondaz, H. D17158 (Hb. privé Dutartre).

G. DUTARTRE, A. COUIX, H. SONDAZ & G. BOSC

Ephedraceae

Ephedra distachya L.

Agriates, Santu Pietru di Tenda, dunes entre la Punta Negra et la plage de Trave, 9.5.1981, Dutartre, G. & Deschatres, R. s.n. (Hb. privé Deschatres); Agriates, Palasca, Pointe de l'Acciolu, sur des placages sableux situés vers l'intérieur des terres avec Juniperus oxycedrus L. subsp. macrocarpa (Sm.) Ball., 85 m. 28.11.1986, Muracciole, M. observation; Balagne, Lozari, sables consolidés en arrière de la plage, 1.5.1982, 12.5.1983, 5.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Balagne, l'Ile Rousse, à l'extrémité est de la plage sur la dune et sur une murette, 5 m, 25.3.1983, Muracciole, M. observation; Balagne, Corbara, dunes de la plage de Botre, de part et d'autre de la Punta di Ginebre, en abondance, 21.3.1976, Deschatres R. s.n. (Hb. privé); Balagne, Corbara, dunes de la plage de Botre, de part et d'autre de la Punta di Ginebre, 16.8.1987, Muracciole, M. observation; l'Ile Rousse, plage de la marine de Davia, sous le sémaphore à l'ouest de l'Ile Rousse, 25.4.1983, Dutartre, G. 9050 (Hb. privé), fl.

La station de l'Acciolu est proche de celle des dunes de l'Ostriconi où cette espèce est abondante. B. LANZA & M. POGGESI signalent aussi cette espèce sur l'île de l'Ile Rousse (Storia naturale delle isole satellite della Corsica, *L'Universo*, LXVI, 1, 1986). Toutes ces indications précisent celles du Prodrome (J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 47-48, 1910), mais cette espèce n'était pas connue auparavant dans les Agriates.

M. MURACCIOLE, R. DESCHATRES & G. DUTARTRE

Pinaceae

Pinus halepensis Miller

Cap Corse, côte occidentale à 5 km au sud de Nonza, sous la D80, quelques arbres jeunes mais portant des cônes, lieu difficile d'accès, 5-10 m, 5.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Saint-Florent, à gauche de la route de Nonza D80, à environ 1 km de l'embranchement de la route de Bastia, sur calcaire, bosquet d'une centaine d'individus, la plupart jeunes, 50 m, 6.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Ile-Rousse, à la sortie est de la ville, anse de Tignoso, pente entre le terrain de camping "les Oliviers" et la mer, individus assez nombreux, apparemment plantés, 10-25 m, 26.4.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Galeria, Cala Scandola, rochers surplombant la mer, petite population d'une dizaine d'individus âgés et une abondante régénération, 15 m, 9.3.1983, Muracciole, M. observation; nord de Cargèse, village de vacances de Chiuni, maquis près de la plage en face du Club Méditerranée, individus assez nombreux mais tous jeunes, 10 m, 22.4.1985, Deschatres, R. observation; Ajaccio au Scudo, quelques arbres au bord même de la mer, rochers maritimes, 1 m, 1.6.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); sud d'Ajaccio, lieu dit Verghia près de la plage à l'embranchement de la route de Cotti-Chiavari, quelques arbres mêlés aux Pins maritimes, spontanéité douteuse, 20 m, 30.5.1980, Deschatres, R. observation (arbres connus de M. Conrad); S. d'Ajaccio, 3 km au-delà de l'embranchement de la route de Cotti-Chiavari, lieu dit Pozaccio, haut maquis dans un vallon entre la route D155 et la mer, une trentaine au moins d'arbres de tous âges, d'apparence spontanée, 20-80 m, 11.9.1979, Deschatres R. s.n. (Hb. privé); Anse de Portigliolo, au-dessus de la plage, quelques vieux arbres malheureusement dans un terrain en cours d'"aménagement" au bulldozer, 10 m, 30.5.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Suartone, aux tre Padule, bord du chemin près de la mare orientale, quelques arbres probablement plantés, 80 m, 7.5.1984, Deschatres, R. observation; Suartone à la Rondinara, quelques jeunes arbres disséminés le long du chemin de Suartone à la plage, 10-80 m, 22.9.1984, Deschatres, R. observation; au sud de la Rondinara, le long du chemin descendant à la mer audelà des tre Padule de Suartone et dans les maquis voisins, entre Crucetti et Capicciolu di i Volpi, abondant sur plusieurs hectares, 20-100 m, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, entre l'étang et la pointe de Sperono, sur le plateau calcaire, individus jeunes, alignés, évidemment plantés, 15 m, 7.4.1984, Deschatres, R. observation; secteur de Bonifacio, entre la pointe de Sperono et l'étang, sur le plateau, fruticée basse dans laquelle on trouve quelques pins qui paraissent tous jeunes, calcaire, 10 m, 3.6.1986, Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3155 (G).

Le statut du pin d'Alep en Corse est incertain. Pour J. BRIQUET (Prodr. Fl. Corse 1: 41-42, 1910) il est seulement "cultivé en quelques points du littoral et çà et là subspontané, en particulier aux environs d'Ajaccio [...], d'ailleurs étranger à la Corse". En juillet 1946 R. de LITARDIÈRE et G. MALCUIT en découvrent sur la côte des Agriates, dans la presqu'île de Curza "un vaste et magnifique peuplement dont la spontanéité ne peut faire aucun doute" (R. de LITARDIÈRE, Candollea 11: 177-179, 1948). Dix ans après G. MALCUIT et G. DELEUIL (Bull. Soc. Bot. France 104: 527-529, 1957) citent deux localités nouvelles de la région de St-Florent: Vecchiaia entre les Strette et Farinole et vallée du Poggio sur les premières pentes du Mte Sant'Angelo. Vingt ans plus tard enfin M. CONRAD (Monde Pl. 391: 2, 1977) signale la présence du pin d'Alep sur les rochers maritimes de la presqu'île de Scandola, entre la marine d'Elbo et la Cala di Ficaccia, lieu sauvage à l'écart des habitations. L'une de nos localités ("Cala Scandola" observation de Muracciole) est d'ailleurs proche de celle-ci. Il est certain qu'en plusieurs des localités que nous citons ci-dessus le pin d'Alep est seulement planté (Ile-Rousse, Suartone aux tre Padule, plateau de Sperono). Encore n'avons-nous pas fait mention des arbres isolés ou en petits groupes assez souvent observés à proximité des habitations, dont l'origine n'est pas douteuse. D'autres peuplements ont un aspect plus naturel et seule l'absence d'arbres âgés suggère une introduction relativement récente; c'est en particulier le cas du bois clair étendu cité au sud de la Rondinara. Dans quelques cas enfin nous inclinons à leur attribuer une origine spontanée: à Pozzaccio où les pins disséminés dans le maquis sont d'âges

divers; au sud de Nonza où le petit peuplement, sans doute d'installation récente, peut provenir de semences apportées par la mer depuis la presqu'île de Curzo, ainsi que le suggèrent MALCUIT et DELEUIL pour celui de Vecchiaia. Dans la plupart des cas observés le pin d'Alep fructifie abondamment et se ressème. Avec des plantations qui risquent de se multiplier et la dissémination naturelle des graines, il sera de plus en plus malaisé de faire la part de ce qui est naturel et de ce qui n'est que subspontané. Ajoutons, en le déplorant, qu'un autre facteur vient perturber l'évolution des peuplements: ceux de la vallée du Poggio et de la presqu'île de Curzo ont été décimés par des incendies récents.

R. DESCHATRES, M. MURACCIOLE & D. JEANMONOD

Alismataceae

Baldellia ranunculoides (L.) Parl.

Anse de Scalavita, près de l'embouchure d'un "ruisseau", 6.5.1983, Dutartre, G. 12222 (Hb. privé); Désert des Agriates, lit du Zente au niveau du pont routier avant d'arriver à la plage de Saleccia, 4.6.1987, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

Ce taxon semble ne pas avoir été indiqué dans ce secteur.

G. BOSC & G. DUTARTRE

Araceae

Ambrosinia bassii L.

— Plateau à l'est de Ventilègne, sous le champ de tir de Frasselli, maquis clair humide sur silice, au bord d'une mare, 170 m, 9.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, plateau calcaire entre Pomposa et le stade de Musella, clairières humides du maquis, 70 m, Deschatres, R., Gamisans, J. & Muracciole, M. s.n. (Hb. privé Deschatres).

Ces localités complètent la répartition esquissée par G. DUTARTRE & R. DESCHATRES in D. JEANMONOD & al. (*Candollea* 41: 10, 1986).

R. DESCHATRES

Dracunculus muscivorus (L. fil.) Parl.

Osani, Réserve Naturelle de Scandola, Anse de Gattaghia, pelouse sur une vire de rochers,
 15 m. 9.3.1983, Muracciole, M. observation.

La plus proche localité connue a été signalée par M. CONRAD à Pirio dans la vallée du Fango.

M. MURACCIOLE

Cyperaceae

Carex grioletii Roemer

— Patrimonio, route de Farinole près du pont sur le Fium Albino, rive gauche d'un ruisseau affluent en aval de la route, un seul pied, 135 m, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

Quatrième localité corse de cette rare espèce (voir R. DESCHATRES & J.-P. HÉBRARD in D. JEANMONOD & al., Candollea 42: 29, 1987). En France continentale, nous avons omis de mentionner une récolte de P. LE BRUN (Monde Pl. 272, 1950): vallon des châtaigniers à quelques km au nord de Menton, 800 m, 11.5.1947. L'auteur écrit: "Son indigénat ne semble faire aucun doute dans cette nouvelle localité, qui relie ainsi la plus proche localité ligurienne, Cerania près de San-Remo, à celle du Roguet" près de Colomars.

R. DESCHATRES

Carex pseudocyperus L.

 A l'embouchure du Golo, rive droite, marais en arrière de la plage de Cap Sud, au bord d'un trou d'eau, 1 m, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); au nord de la plage de Solara, bord d'un petit marais côtier au niveau de la ferme de Tovisanu, 1 m, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); nord de Porto-Vecchio, près du pont de la D468 sur l'Oso près de son embouchure, rive droite aval, 5 m, 20.9.1985, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

Espèce découverte en Corse par P. AELLEN en 1933: voir R. de LITARDIÈRE: Candollea 14: 130, 1953; non indiqué dans l'île par S. PIGNATTI (Fl. d'Italia 3: 673, 1982).

R. DESCHATRES

Cyperus rotundus L.

Cap Corse, Erbalunga, Mausoleo, jardin, 70 m, 6.7.1984, Muracciole, M. observation; Bastia, vallée du Fango, non loin de la gare, 16.9.1984, 20 m, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); sud de Bastia, Furiani, au bord de la petite route qui conduit à l'étang de Biguglia, entre le passage à niveau et le pont sur la déversion de l'étang, 19.9.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); sud de Bastia, en allant au bois de Pineto (même route que précédemment), entre la D10 et l'étang de Biguglia, lieu-dit les Espaces Verts, 17.9.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Vescovato, campo, verger d'agrumes, 15 m, 6.1981, Muracciole, M. observation; San Giuliano, station de recherche de l'I.N.R.A., 45 m, 6.1981, Muracciole, M. observation; Aleria, Vaccaja, dans des jardins sur la rive gauche du Tavignano, 20 m, 6.1981, Muracciole, M. observation.

Cette espèce semble assez commune sur la côte orientale et la région bastiaise où elle est très envahissante dans certaines cultures et dans les jardins.

M. MURACCIOLE & R. DESCHATRES

Eleocharis multicaulis (Sm.) Desv.

Côte orientale, Vix, petit marais à Eryngium barrelieri Boiss. bordant la route N198 au sud du village, abondant et gazonnant, 10 m, 17.7.1974, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); marine de Solaro, zone marécageuse en arrière de la plage, partie sud, 2 m, 7.8.1977, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); massif de Bavella, en montant au col de Larone, suintement à gauche de la route D268, 430 m, 20.7.1970, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Ste Lucie de Porto-Vecchio, mare temporaire entre le Cavu et la route de Conca D168 en aval du pont de Purcilella, 60 m, 30.4.1985, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); Suartone, bord de la Padule Maggiore à l'ouest des tre Padule, 105 m, 22.5.1972, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Suartone aux tre Padule, rive nord de la mare orientale, 80 m, 14.4.1965, Deschatres, R., Loiseau, J.-E. & Vivant, J. s.n. (Hb. privé Deschatres); mare littorale à 1 km au sud-ouest du pont de Ventilègne, 2 m, 22.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); ouest de Ventilègne, retenue d'Enna Longa, vers la queue de l'étang, abondant, 90 m, 27.4.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Est de Ventilègne, entre Frasselli et le champ de tir, à 1,5 km de ce dernier, 190 m, 27.4.1987, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); nord de Bonifacio, petit marais en aval d'un ponceau sur le chemin conduisant au champ de tir de Frasselli, non loin de son embranchement sur la D60, 120 m, 28.4.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce, découverte en Corse par J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 227, 1910) en 1907 entre Ste Lucie et Ste Trinité de Porto-Vecchio, a été rarement observée. Voir R. de LITARDIÈRE (*Arch. Bot.* 4/2: 9, 1930), J. GAMISANS (*Candollea* 26: 319, 1971 et *Candollea* 36: 4, 1981). Elle n'est pas très rare dans le sud de l'île.

R. DESCHATRES & G. DUTARTRE

Eleocharis uniglumis (Link) Schultes

— Côte orientale, Vix, petit marais à Eryngium barrelieri Boiss. bordant la N198 au sud du village, 10 m, 18.7.1975, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Palombaggia, bord d'un petit marais en arrière de la plage de i Pini, 26.4.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Suartone, aux tre Padule, bord de la grande mare à l'Ouest, 21.5.1972, Deschatres, R. s.n. (LG),

première récolte en Corse à notre connaissance; Suartone, bord occidental de la Padule Maggiore à l'ouest des tre Padule, 105 m, 22.5.1972, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Suartone à la Rondinara, bord de l'étang de Prisarella, 2 m, 7.5.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); près du pont de Ventilègne, bord d'une mare littorale à 1 km au sud-ouest, 1 m, 22.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Est de Ventilègne, retenue d'Enna Longa près de la queue de l'étang, 90 m, 9.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); plateau à l'est de Ventilègne, "padule" à Antinoria insularis Parl. sur le chemin avant Frasselli, 140 m, 9.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé, LG); Tonnara, bord d'une mare littorale entre la plage et le marais à Schoenus nigricans L., 2 m, 18.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Balistra, rive gauche du ruisseau de Francolu, au bord du chemin conduisant à la lagune à l'ouest de l'étang, 1 m, 28.4.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, à droite de la route de Sartène, prairies inondées et marais de Padulu, 80 m, 12.6.1980, Deschatres, R., s.n. (Hb. privé).

L'Eleocharis uniglumis a été indiqué en Corse par J. GAMISANS & M.-A. THIÉBAUD (Candollea 37: 528, 1982) de Galéria, marais rive gauche du Fango, où nous l'avons aussi observé quelques jours après eux! Il n'était pas connu de l'île, bien que G. ROUY (Fl. France 13: 362, 1912) l'y ait indiqué sans précision. S. PIGNATTI (Fl. d'Italia 3: 685, 1982) ne le cite que d'Italie péninsulaire, mais P. ZANGHERI (Fl. Italica 1: 995, 1976) en fait mention en Sardaigne. A l'exception de Galéria, toutes les localités corses sont dans le sud de l'île.

R. DESCHATRES

Scirpus litoralis Schrader (≡ *Schoenoplectus litoralis* (Schrader) Palla)

— Borgo, étang de Biguglia, rive est, frange de grands hélophytes au bord de l'étang saumâtre [à proximité d'une petite population de Kosteletzkya pentacarpos (L.) Ledeb.], 24.8.1987, Lambinon, J. 87/667 (LG); étang de Terrenzana, rive sud de l'étang et petit diverticule plus ou moins isolé de celui-ci, 12.6.1987, Lambinon, J. 87/478 (G, LG); Ghisonaccia, marécage littoral au sud de Calzarello, 6.9.1987, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

Ces trois nouvelles localités sont à ajouter à celles énumérées par R. DESCHATRES & J. LAM-BINON in D. JEANMONOD & H. M. BURDET, *Candollea* 42: 31, 1987. Ces trouvailles montrent bien que la plante est beaucoup plus répandue qu'on ne l'imaginait sur le littoral, au moins sur la côte orientale de l'île.

J. LAMBINON & G. BOSC

Iridaceae

Gynandiris sisyrinchium (L.) Parl.

— Région de Porto-Vecchio, Cala Rossa, Chemin de Benedetto, dans des pelouses situées en arrière de la dune, 5 m, 16.5.1985, *Muracciole, J. s.n.* (Hb. privé); Porto-Vecchio, pointe de la Chiappa, en descendant à la mer par un sentier partant du phare, abondant, 18.4.1984, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce est surtout connue dans la région de Bonifacio-Santa Manza et a été signalée sur l'île de Mezzumare à Ajaccio (L. LUTZ in *Bull. Soc. Bot. France* 48, Sess. Extr. CXXXVII). Elle n'était pas signalée dans la région de Porto-Vecchio.

M. MURACCIOLE & R. DESCHATRES

Romulea insularis Sommier var. viridilineolata Beguinot

Cap Corse, aux environs de Cima di Cagnola, 1100-1150 m, 26.5.1987, M. Conrad observation.

Espèce peu fréquente signalée çà et là sur le littoral. Elle a été toutefois citée par R. de LITAR-DIÈRE (Bull. Soc. Bot. France 70: 819, 1924) à 1600 m près de la maison forestière d'Alzo.

M. CONRAD

Romulea revelierei Jordan & Fourr.

— Galeria, sous la Tour, côté Fango, 12.4.1984, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

G. BOSC

Juncaceae

Juncus heterophyllus Dufour

— Désert des Agriates, lit du Zente au niveau du pont routier avant d'arriver à la plage de Saleccia, 4.6.1987, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Station à ajouter à la liste des localités énumérées par R. DESCHATRES & al. in D. JEANMO-NOD & al., Candollea 41: 11-12, 1986.

G. BOSC

Liliaceae

Muscari neglectum Guss.

— Ajaccio, tour de Capitello, 15 m, 22.9.1982, Muracciole, M. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce est signalée par J. BRIQUET (*Prod. Fl. Corse* 1: 315, 1910) dans les environs de Bastia et de Corte. Il ne semble pas y avoir de mentions récentes.

M. MURACCIOLE

Ornithogalum exscapum Ten. subsp. sandalioticum Tornadore & Garbari

— Secteur Bonifaciu, au S de l'étang de Balistra, pelouse dans une clairière du maquis, substrat calcaire, 20 m, 9.4.1987, *Gamisans, J. & Muracciole, M.* observation.

J. GAMISANS & M. MURACCIOLE

Orchidaceae

Ophrys fusca Link

Secteur Bonifaciu, au S de l'étang de Balistra, pelouse dans une clairière du maquis, substrat calcaire, 20 m, 9.4.1987, Gamisans, J. & Muracciole, M. observation.

J. GAMISANS & M. MURACCIOLE

Ophrys tenthredinifera Willd.

— Col de Teghime, talus au départ de la route d'Oletta D38, un seul pied fleuri, 545 m, 9.5.1982, Deschatres, R. diapositive; Saint-Florent, pelouse calcaire au pied du Mte Sant-Angelo, près du bosquet de pins d'Alep, un seul pied, 40 m, Deschatres, R. diapositive; au sud de l'étang de Balistra, pelouse dans une clairière du maquis, 20 m, calcaire, 9.4.1987, Gamisans, J. & Muracciole, M. observation; Ile Lavezzo, pelouse, deux pieds fleuris, 19.4.1984, Deschatres, R. & Muracciole, M. diapositive.

L'Ophrys tenthredinifera, assez répandu sur le plateau calcaire de Bonifacio, est très rare dans la région de St-Florent et n'était pas connu de l'île Lavezzo. La station du col de Teghime est remarquable par son altitude: H. BLATT (Ber. Arbeitskr. Heim. Orch. 2: 23, Karte 41, 1985) donne 10-110 m comme limites altitudinales.

R. DESCHATRES, J. GAMISANS & M. MURACCIOLE

Ophrys vernixia Brot.

 Région de Bonifacio, plateau calcaire près de Pregorosi au nord de l'étang de Stentino, deux pieds groupés fleuris, 50 m, 15.4.1973, Deschatres, Renée diapositive; Bonifacio, pelouse sur calcaire près du marais de Musella, 70 m, 18.4.1965, Deschatres, R. & Loiseau, J.-E. diapositive (un seul pied fleuri, revu en 1968, disparu en 1971 mais remplacé par un second pied à 40 m du 1er); près du Stade de Musella, un pied en fin de floraison, 60 m, 8.5.1984, Deschatres, Renée observation; Bonifacio, pâture sèche sur calcaire à environ 500 m au sud-est de l'embranchement de la D60 sur la D58, près de la ligne à haute tension, 60 m, 4.1968, Deschatres, R. observation; Ile Lavezzo, près du cimetière est, un groupe de 9 pieds fleuris, 10 m, 19.4.1984, Deschatres, Renée observation; Ile Lavezzo, près du cimetière est, 10 m, 23.4.1987, Deschatres, R. diapositive.

Bien que vaguement mentionnée en Corse par H. COSTE (*Fl. Desc. Ill. France* 3: 300, 1906), la plante n'était pas connue de J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 347, 1910), mais certainement du botaniste-collecteur Stefani, qui en faisait commerce. Elle a été signalée depuis à plusieurs reprises, sporadique sur le plateau calcaire de Bonifacio où on l'observe généralement par pieds isolés. Voir notamment P. CARIE (*Monde Pl.* 341: 5, 1963), J. VIVANT (*Monde Pl.* 351: 13, 1966), H. BLATT (*Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* 2: 20, Karte 34, 1985). Avec l'engouement que suscitent depuis quelques années les Orchidées insulaires chez les orchidophiles, il est certain que nombre d'autres observations ont été réalisées, qui sont restées confidentielles. La découverte de l'*Ophrys vernixia* dans l'île Lavezzo présente un intérêt particulier; d'une part la plante y croît sur pelouse sableuse claire et non sur sol calcaire, d'autre part c'est la seule localité où nous avons pu l'observer en véritable population: une trentaine de pieds fleuris, par petits groupes de 5-10, en avril 1987, situation qui évoque les peuplements importants de Sardaigne ou de Majorque.

R. DESCHATRES

Serapias \times **broekii** A. Camus (= S. parviflora \times S. vomeracea)

Palombaggia, pelouses fraîches en arrière de la plage en compagnie de S. parviflora,
 13.5.1987, Jauzein, P. s.n. (Hb. privé); Palombaggia, route de Bocca di l'Oru près de Tamaricciu, 25 m, 28.4.1987, Deschatres, R. diapositives, un seul pied avec les parents.

Cet hybride avait déjà été signalé par Verguin au-dessus de Corte (in A. CAMUS, *Icon. Orch. Bassin Méditerranéen*, 1928-29) mais cette indication n'a été reprise ni par J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, 1985), ni par H. BLATT (*Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* 2: 29, 1985).

P. JAUZEIN & R. DESCHATRES

Serapias nurrica Corrias

Ste Lucie de Porto-Vecchio, entre la route de Conca et le Cavu, en aval du pont de Purcilella, 60 m, 22.5.1986, Deschatres, R. observation (un seul pied à fleurs pâles, presque dépigmentées, mais morphologiquement typiques); sud de Porto-Vecchio, bord de la petite route qui conduit au sommet de la Punta di a Varra, 40 m avant le terminus, quelques pieds, 170 m, 22.5.1986, Deschatres, R. observation; entre Porto-Vecchio et Piccocaggia, sous la Punta di a Varra, bord de la route près d'un petit col, entre les points cotés 88 et 69 m, peu abondant, 21.5.1986, Deschatres, R. observation; sud de Porto-Vecchio, au bord de la route littorale entre Piccovaggia et Asciajo, en plusieurs points, notamment aux lieux dits les Lièges et Tamaricciu, en compagnie de Serapias cordigera L. et S. parviflora Parl., 25-30 m, 9.5.1985, Deschatres, R. diapositives; Cala di Roccapina, pelouse humide, 13.5.1987, Jauzein, P. s.n. (Hb. privé); pointe au NW de la tour d'Olmeto, pelouse sablonneuse humide au printemps, 1.9.1987, Jauzein, P. observation; route de Suartone D158, en plusieurs points, notamment à 0,5 km et 1,3 km de son embranchement sur la N198, surtout à droite en montant, exposition relativement fraîche, en compagnie de Serapias cordigera L., 70-120 m, 8 5.1985, Deschatres, R. & Prudhomme, J. diapositives; Suartone aux tre Padule, maquis clair et bas, très rocailleux, à Cladonia mediterranea, près de la mare orientale, 110 m, 17.5.1984, Deschatres, R. diapositives (22 pieds fleuris, homogènes, dispersés sur 2 ares environ); Suartone aux tre Padule près de la mare orientale, pelouse humide, 13.5.1987, Jauzein, P. s.n. (Hb. privé).

Plante récemment décrite comme endémique de Sardaigne par B. CORRIAS (*Boll. Soc. Sarda Sci. Nat.* 21: 397-410, 1982). La description détaillée et les figures qu'en donne l'auteur —

en particulier la photographie de l'inflorescence — correspondent tout à fait au Serapias observé dans le sud de la Corse, de même que les précisions phénologiques (floraison relativement tardive, en mai) et écologiques (croît de préférence dans l'ambiance aride des maquis bas de la région côtière, en populations isolées d'exemplaires assez peu nombreux et épars). D'après CORRIAS le S. nurrica a été jusqu'ici méconnu en Sardaigne, par confusion avec S. vomeracea (Burm. fil.) Briq. qu'il remplace dans cette île. Ce n'est pas le cas en Corse, où le S. vomeracea typique est bien représenté. Aux caractères indiqués par l'auteur, ajoutons deux remarques faites sur les plantes de Corse. Audessous des deux callosités de la fleur, qui sont d'un pourpre noir, bien marquées, courtes (2 mm), minces, hautes (3/4 de mm), écartées (2 mm), subparallèles, on ne note pas d'épaississement notable du labelle, caractère bien visible en coupe transversale, alors que cet épaississement est bien marqué chez les autres espèces. D'autre part, par temps sec les fleurs tendent à rester fermées, l'épichile ne se dégageant pas du casque formé par les sépales. Dans la plupart des stations où nous avons observé la plante en 1987, les fleurs étaient entièrement closes (pour plus de détails, voir P. JAUZEIN (Monde Pl. 429-430: 20, 1987). Cette cléistogamie n'empêche pas le fruit de se former car la fleur s'autoféconde. En disséquant une fleur fermée, on trouve bursicule et pollinies en place, mais ces pollinies sont ouvertes, fendues longitudinalement, et le stigmate couvert d'amas de pollen qui s'en sont échappé et commencent à germer. Le même phénomène s'observe chez Serapias parviflora, dont les fleurs s'ouvrent pourtant normalement. Nos premières observations (R. Deschatres, 1984) ont été reprises par H. BLATT (Ber. Arbeitskr. Heim. Orch. 2: 65, Karte 61, 1985).

R. DESCHATRES & P. JAUZEIN

Serapias olbia Verguin

— Nord du Cap Corse, Tollare, clairières du maquis maritime en arrière de la plage, rive gauche du ruisseau de Granaggiolo près de son embouchure, 5 m, 16.4.1987, Deschatres, R. observation; Barcaggio, pelouses proches de la mer à l'est du village, 5-10 m, 13.4.1987, Deschatres, R. observation (Session Soc. Fr. Orchidophilie); Tollare, bord de la route D153 à 1 km en amont de l'embranchement de Barcaggio, fossé, petite population homogène d'une dizaine de pieds, 80 m, 16.4.1987, Deschatres, R. & Conrad, M. observation; bord de la route de Tollare à Barcaggio D253 au sud de l'Arena, 30 m, 16.4.1987, Deschatres, R. observation; Centuri, maquis maritime bas près du port, localement abondant, 15 m, 16.4.1987, Deschatres, Renée, Conrad, M. & Deschatres, R. diapositives.

Décrit par L. VERGUIN (Bull. Soc. Bot. France 54: 597-604, 1908) du Var aux environs d'Hyères, le Serapias olbia a été longtemps considéré comme une endémique provençale. Récemment J. LANDWEHR (Orchidées sauvages de France et d'Europe 2: 171, 1983) dit l'avoir "rencontré aussi en grandes populations dans les prés entre Belmonte et Ribadesella au nord de l'Espagne".

Les populations corses sont jusqu'à présent confinées à l'extrémité nord du Cap, où elles étaient restées méconnues, peut-être en raison de leur floraison précoce. La découverte du Serapias olbia à Barcaggio a été annoncée succinctement par J. BOURNERIAS (L'Orchidophile 77: 1297, 1987). La flore corse compte présentement 7 espèces de Sérapias.

R. DESCHATRES

Serapias parviflora Parl.

Nord de Corte, sous le col San Quilico, pâture rocailleuse sur calcaire, peu abondant, en compagnie d'Ophrys bombyliflora Link, 545 m, 30.5.1986, Deschatres, R. observation; région de Corte, route du Bozio D14 avant Féo, pâture sèche sur calcaire riche en Orchidées, au-dessus de la route près de l'embranchement du chemin du champ de tir de Campettine, quelques pieds, 330 m, Deschatres, R. & Muracciole, M. observation; Bonifacio, à l'Ermitage de la Trinité, pelouse humide au printemps, 1.9.1987, Jauzein, P. observation; Bonifacio, dans une dépression au N de la route de Sartène, prairie humide, 13.5.1987, Jauzein, P. observation; plage de Palombaggia, pelouses fraîches dans les clairières, 13.5.1987, Jauzein, P. observation; Favone, pelouse sur un talus humide au bord de la RN198, 13.5.1987, Jauzein, P. observation; Mignataja, talus de la RN198, 13.5.1987, Jauzein, P. observation, pelouse dans une friche recolonisée par

le maquis, 13.5.1987, *Jauzein, P.* observation; Ile Lavezzo, non loin du cimetière Est, pelouse claire sur sable, en compagnie d'*Ophrys vernixia* Brot., 10 m, 23.4.1987, *Deschatres, R.* diapositive.

Le Serapias parviflora est répandu dans la zone littorale: voir J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 374, 1910) et G. DUTARTRE (*Rev. Sci. Bourbonnais* 1980: 22, 1980) mais très rare dans l'intérieur d'après H. BLATT (*Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* 2: 29, Karte 62, 1985).

R. DESCHATRES, P. JAUZEIN & M. MURACCIOLE

Poaceae

Alopecurus myosuroides Hudson

— Aleria, Cateraggio, Ponticelli, verger d'agrumes entre l'agglomération et la mer, 5 m, 14.4.1981, *Muracciole, M. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce semble rare en Corse. J. BRIQUET (*Prod. Fl. Corse* 1: 82, 1910) mentionne qu'elle a été signalée à Bastia, Saint Florent et Calvi. Il ne semble pas y avoir de mentions récentes.

M. MURACCIOLE

Antinoria insularis Parl.

Région de Bonifacio, plateau au nord-est de Ventilègne, sur le fond d'une "padule" asséchée près du chemin du champ de tir, sous le hameau de Frasselli, 140 m, 9.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé, LG), fl.

Cette localité complète la distribution indiquée par G. BOSC & R. DESCHATRES in D. JEANMONOD & al.: Candollea 42: 37, 1987.

R. DESCHATRES

Arrhenatherum elatius (L.) Beauv. subsp. bulbosum (Willd.) Schübler & Martens

Folleli, Maison Stripiccia, au sud-est du pont, verger d'agrumes, 30 m, 27.4.1981, Muracciole, M. observation; Santa Maria Poggio, Samameto, verger de pêchers, 30 m, 9.4.1981, Muracciole, M. observation; San Giulano, Pianicce, verger d'agrumes, 35 m, 2.4.1981, Muracciole, M. observation; Antisanti, Pietracchiolo, verger d'agrumes, 120 m, 1.6.1981, Muracciole, M. observation; Aleria, Cabacasalle, verger d'agrumes, 20 m, 15.5.1981, Muracciole, M. observation; nord de Corte, col de San Quilico, bord de la route, peu abondant, 25.5.1981, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce ne semble pas rare sur la côte orientale, notamment dans les vergers. Elle avait été découverte en Corse par R. de LITARDIÈRE: Figareto, entre Folelli et Padulella (*Candollea* 15: 13, 1955).

M. MURACCIOLE & R. DESCHATRES

Briza media L.

Ajaccio, Campo dell'Oro, dans des cultures maraîchères, 10 m, 7.1984, Muracciole, M. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce semble avoir été peu mentionnée en Corse. J. BOUCHARD (*Fl. Prat. Corse*, ed. 3, 1978) la signale sans précision de localités. Dans le Catalogue des plantes vasculaires de la Corse, J. GAMISANS (1987) précise: "G. Dutartre a récolté près de Corte une plante qui paraît correspondre au subsp. *eliator* (Sibth. & Sm.) Tutin".

M. MURACCIOLE

Bromus scoparius L.

 Ghisonaccia, dans le village, bord de la route N198 à l'embranchement de la route de Ghisoni, 10 m, 19.4.1965, Deschatres, R. & Loiseau, J.-E. s.n. (Hb. privé Deschatres, LG); golfe d'Ajaccio, à la tour de la Castagna, talus en bord de route, 12.5.1987, Jauzein, P. s.n. (Hb. privé); bord sableux de la route N198 entre Bonifacio et Porto-Vecchio, au PK 13, quelques pieds, 70 m, 26.4.1987, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Suartone à la Rondinara, près du sommet de la Punta Rondinara, 55 m, 8.4.1984, *Prudhomme, J. s.n.* (Hb. privé Deschatres); Bonifacio, rive gauche du Canali, près de la route N198, chemin de terre en amont du pont de la route, un seul pied, 70 m, 17.5.1986, *Deschatres, R., Bosc, G., Pascal, M. & D. s.n.* (Hb. privé Deschatres).

Notre récolte de Ghisonaccia, identifiée à l'époque comme *Bromus fasciculatus* Presl— et signalée sous ce nom par J. VIVANT (*Monde Pl.* 359: 6, 1968) — constitue probablement la première récolte corse de *B. scoparius*. Au sujet de cette espèce, voir M. CONRAD (*Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 643: 122, 1982). R. DESCHATRES (*Monde Pl.* 421-422: 5, 1985) et G. DUTARTRE in D. JEANMONOD & al. (*Candollea* 41: 16, 1986).

R. DESCHATRES, P. JAUZEIN & G. PRUDHOMME

Calamagrostis epigejos (L.) Roth

Casinca, Venzolasca, Mucchiatana, petites dépressions au milieu d'un maquis à Helian-themum halimifolium, 10 m, 10.9.1984, Muracciole, M. s.n. (Hb. privé); Marana, au sud de Bastia, Borgo, presqu'île de San Damiano, 28.5.1985, Jauzein, P. & Muracciole, M. s.n. (Hb. privé Muracciole); Lucciana au sud-est de l'étang de Biguglia, fossé au bord de la route, 31.9.1987, Jauzein, P. & Muracciole, M. observation.

D'après J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 91, 1910) cette espèce avait été signalée par Salis à Biguglia, par Reverchon à Evisa et par Serafini à Bonifacio. D'après nos observations, elle semble abondante dans les environs de l'étang de Biguglia et au sud de l'embouchure du Golo.

M. MURACCIOLE & P. JAUZEIN

Corynephorus articulatus (Desf.) P. Beauv.

Calenzana, sables rive droite du Fiume Seccu en amont du pont de la D151, 250 m, 22.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Ponte-Leccia, sables et graviers rive droite du Golo en aval du pont, 190 m, 2.6.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Moltifao, bords sableux de la rivière d'Asco en aval de Capanace, au niveau du lotissement, 240 m, 4.6.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Galeria, rive droite du Fango en amont du pont de la D81, sables du lit asséché, abondant, 15 m, 5.6.1981, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Ota, près du Ponte-Vecchiu, sables de la rivière de Porto, 210 m, 11.7.1975, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), fr.; sables du Fium Orbo, rive gauche en aval de l'Inzecca, 130 m, 17.6.1981, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); bords de la Gravona au pont d'Ucciani, 290 m, 10.9.1985 et 28.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

D'après J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 101, 1910) la plante est répandue sur le littoral, mais rare à l'intérieur. La localité de Ponte-Leccia était déjà connue de Sargnon (voir J. BRIQUET, l.c.).

R. DESCHATRES

Crypsis aculeata (L.) Aiton

— Aleria, rive droite du Tavignano près de son embouchure, lieu dit Alziccia, bas-fond asséché, 2 m, 6.10.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Mignataja, bord vaseux de l'étang de Palo, 1 m, 9.10.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Solenzara, marais de Peri en arrière de la plage sur la vase asséchée, 2 m, 2.8.1967, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Palombaggia, petit marais asséché en arrière de la plage de i Pini, 10 m, 26.4.1987, Deschatres, R. observation.

D'autre part nous avons revu cette espèce dans quelques localités déjà connues: marais de Barcaggio sous Ersa (J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 78, 1910); étang de Crovani (R. de LITAR-DIÈRE, *Archiv. Bot.* 3/3: 4, 1929) mais non aux tre Padule de Suartone (J. BOUCHARD, *Fl. Prat. Corse*, ed. 3: 56, 1978).

R. DESCHATRES

Echinochloa colona (L.) Link

Cazamozza, au départ de la route vers la marine de Bravona, verger d'agrumes inondé, 1.9.1987, Jauzein, P. s.n. (Hb. privé); Cervioni-Prunete, Pollo, verger d'agrumes, 20 m, 11.6.1981, Muracciole, M. observation; San Giuliano, vallée de l'Alesani, Caselle, 25 m, dans plusieurs vergers d'agrumes, 11.6.1981, Muracciole, M. observation; Tallone, vallée du ruisseau d'Arena, Suerto et Campo Longo dans des vergers situés sur la rive droite et sur la rive gauche du ruisseau, 15 m, 12.6.1981, Muracciole, M. observation.

Nous avions observé cette espèce pour la première fois en juin 1980 avec J. MONTEGUT dans la station de recherche de l'I.N.R.A. à San Giuliano. L'année suivante, l'un de nous (M. Muracciole) l'a retrouvée dans plusieurs vergers d'agrumes situés entre Cervione et Tallone où elle semble se cantonner sans sortir des cultures. Depuis, G. DUTARTRE l'a retrouvé dans la région de Porto Vecchio (in D. JEANMONOD & al., Candollea 41: 17, 1986).

M. MURACCIOLE & P. JAUZEIN

Molineriella minuta (L.) Rouy

 Cap Corse, Rogliano, au nord-est de la commune dans deux petites mares temporaires de Pianu Morese, 10 m, 23.5.1985, Muracciole, M. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce a été observée en Balagne, sur la côte occidentale jusqu'à Bonifacio et dans le centre de l'île dans la vallée du Golo (G. DUTARTRE, R. DESCHATRES & J. LAMBINON in D. JEANMONOD & al., Candollea 41: 17, 1986). Elle n'était pas connue dans le Cap Corse.

M. MURACCIOLE

Puccinellia pseudodistans (Crépin) Jansen & Wachter

— Cap Corse, marine de Pietracorbara, bords d'un petit marais entre la plage et la route D80, 1 m, 5.6.1982, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); St-Florent, à l'extrémité de la plage au-delà de l'îlot de la Roya, sol vaseux salé, 1 m, 4.5.1982, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); St-Florent, prés salés de l'Aliso près des carrefours des routes d'Oletta et d'Ile-Rousse, 25.5.1986, *J. Lambinon* 86/CO/59 (LG, Hb. privé Deschatres); région de Galeria, au sud de l'étang Crovani, lieu dit Camporettu, petit marais dans la dépression en arrière de la levée de galets, abondant, 2 m, 14.5.1981, 28.4.1984, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé, LG).

R. DE LITARDIÈRE a indiqué *Puccinellia pseudodistans* à St-Florent (*Candollea* 11: 184, 1948) puis au Campo di l'Oro d'après une récolte de Bonfils (*Candollea* 18: 178, 1962). Malgré ces indications précises, la plante ne figure pas dans les ouvrages de J. BOUCHARD, ni dans les flores italiennes récentes de P. ZANGHERI & S. PIGNATTI.

Cette "espèce" est très distincte de *P. distans* (L.) Parl., auquel l'assimilent M. GUINOCHET & R. DE VILMORIN (*Fl. France* 3: 844, 1978), mais proche de *P. fasciculata* (Torrey) E. P. Bicknell auquel elle devrait peut-être se voir rattacher, par exemple comme sous-espèce.

R. DESCHATRES & J. LAMBINON

Rostraria cristata (L.) Tzvelev var. glabriflora (Trautv.) M. Dogan in Davis (= Koeleria phleoides (Vill.) Pers. var. glabriflora Trautv.)

 Calvi, la Revellata, côte est, tas de terre, bord de chemin près de la station STARESO, env. 10 m, 13.5.1980, Lambinon, J. 80/668 (LG). Variété à épillets glabres, en général beaucoup plus rare que le var. *cristata*, à épillets plus ou moins hispides. Taxon apparemment **non signalé jusqu'ici en Corse**.

J. LAMBINON

Sesleria insularis Sommier subsp. insularis

Bustanico, talus du chemin conduisant du col de Chiosella à la chapelle Sant'Antone, à gauche, 1000 m, 25.5.1980 et 29.5.1982, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Castellare di Mercurio, falaises calcaires près des bergeries ruinées d'Olivo, dans le champ de tir de Campettine, abondant, 700-800 m, 3.6.1982, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

R. DE LITARDIÈRE (Candollea 15: 13, 1955) a rassemblé et précisé les données concernant cette espèce, éparses dans diverses publications. Par la suite la plante a été trouvée en deux localités du massif de Bavella; voir R. de LITARDIÈRE (Candollea 18: 178, 1962) et J. GAMISANS (Candollea 26: 321, 1971).

R. DESCHATRES

Setaria verticilliformis Dumort. (= S. decipiens C. Schimper ex Ascherson; S. ambigua (Guss.) Guss., non (Ten.) Mérat)

— Aleria, bord de chemin herbeux entre le parking et la petite cité-fort sur la colline, env. 50 m, 9.8.1987, *Lambinon, J. 87/572* (G, LG).

Taxon rarement mentionné en Corse, peut-être parfois confondu avec *S. verticillata* (L.) Beauv., dont il pourrait être considéré comme variété ou une sous-espèce. Voir à ce propos et concernant la nomenclature adoptée, M. KERGUÉLEN (coll. G. BOSC & J. LAMBINON), *Lejeunia*, n.s. 120: 162, 1987.

J. LAMBINON

Vulpia setacea Parl.

Cap Corse au sud d'Ersa, en montant à la Punta Torricella, pente exposée au sud-est, 310 m, 2.6.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Cap Corse au sud d'Ersa, talus dominant la route D80 sous le rocher de Serella, 260 m, 2.6.1986, Deschatres, R. observation; Santa-Severa, bord de la route de Luri D180, à environ 700 m de son embranchement, bas-côté à droite, en compagnie de Stipa neesiana Trin. & Rupr., 15 m, 1.6.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Sisco, bord de la route D32 à 200 m en aval du pont de Balba, 140 m, 1.6.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); St-Florent, entre la route D238 et le ruisseau de Poggio, un peu en amont du bosquet de pins d'Alep, 15 m, 30.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); bord de la route des Agriates D81 à environ 3 km à l'est de Casta, 320 m, 30.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Furiani, prairie à Stipa près de la halte de Furnagina, abondant, 5-10 m, 13.5.1980, Bosc, G. & Deschatres, R. s.n. (Hb. privé Deschatres); Furiani, Furnagina, friche à hautes herbes, abondant e.a. Stipa neesiana, 29.5.1986, Lambinon, J. 86/99 & Deschatres, R. (LG); Ponte-Leccia, bord de la route d'Asco D47 près de son embranchement sur la N197, 200 m, 1.6.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Ponte Leccia, au début de la D47 de la vallée d'Asco, talus au bord de la route, env. 200 m, 29.5.1986, Deschatres, R. s.n. (LG); Corte, près de la ville, bord de l'ancienne route de Venaco, à 100 m après un garage, 450 m, 27.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); région de Corte, route du Bozio D214, au départ du chemin du champ de tir de Campettine, bord de la route à gauche et pâture voisine, 220-230 m, 26.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Tavignano à environ 10 km en aval de Corte, bord de la route N200, 300 m, 24.5.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Tavignano à 12 km en aval de Corte, pelouse rive droite entre la route N200 et le fleuve, 250 m, 30.5.1981, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Tavignano, rive gauche, bord de la route N200 au niveau de la zone éboulée, au PK 31,5 (distance de Corte), 110 m, 24.5.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); basse vallée du Tavignano, bord de la route N200 en amont de Vaccaja, 25 m, 15.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Quenza, pelouse sèche près d'un petit marais à gauche de la route de Zonza D420, à proximité d'un pont, 810 m, 14.6.1981, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Vix, au sud du village près

de Confina, bord de la route N198, 10 m, 17.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); bord de la route N 198 à environ 5 km au nord de Favone, 20.5.1982, Deschatres, R. observation; Porto-Vecchio, route de Piccovaggia près de son embranchement sur la N198, entre la route et le Stabiacciu, 2 m, 20.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Porto-Vecchio, route de Piccovaggia près de la lagune, 2 m, 23.5.1980, Deschatres, R. observation; sud de Porto-Vecchio, entre Précojo et l'embranchement de la route de Santa-Giulia, bords de la route N198, 20-30 m, 19.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), éch. distribués à la Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit. n° 11995; Pianottoli, prairie humide bordant la route de Sartène à 5 km du village, 10 m, 18.5.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); bord de la route N198 à environ 9 km de Bonifacio, lieu dit Francolu, 25 m, 20.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, vallon du Canali rive gauche, prairie en aval du domaine de la Source, 30 m, 17.5.1986, Bosc, G., Deschatres, R. & Pascal, M. s.n. (Hb. privé Deschatres); Bonifacio, pelouse à l'est du col d'Arbia, 130 m, 22.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, près du Stade de Musella, 75 m, 23.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Santa-Manza, pelouse au bord de la route de Bonifacio, près de l'embranchement de la route D60 sur la D58, 22.5.1972, Deschatres, R. s.n. (LG); Bonifacio, pelouse d'une vieille plantation d'oliviers près de l'embranchement de la route D60 sur la D58, 60 m, 12.6.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); près de Bonifacio, bord de la route à env. 2 km de Santa Manza, pelouse calcaire, 22.5.1972, Deschatres, R. s.n. (LG); Bonifacio, vallon de St-Julien, chemin de la Carruba, 40 m, 21.5.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

Espèce rare et disséminée en Corse, d'après J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 159, 1910) qui mentionne cinq localités, toutes littorales sauf le Mte Bianco. Curieusement, aucune indication concernant cette plante ne semble due à R. de LITARDIÈRE, qui s'intéressait particulièrement aux Fétuques et genres voisins. J. VIVANT (*Bull. Soc. Bot. France* 121, 95e Sess. extr.: 35, 1974) signale la plante à St-Florent et à Santa-Manza.

Les nombreuses localités citées montrent que *Vulpia setacea* est répandu dans l'île, surtout dans la moitié orientale, du Cap Corse à Bonifacio, et pas seulement dans la région littorale (Ponte-Leccia, région de Corte). Ses limites altitudinales seraient 0-400 (-800) m, alors que S. PIGNATTI donne 600-1500 m pour *Vulpia sicula* (Presl) Link (incl. *V. setacea*) en Italie (*Fl. d'Italia* 3: 476, 1982). La plante n'est pas aussi thermophile et xérophile qu'on pouvait le croire: elle s'accommode du climat de Quenza (800 m) et nous l'avons observée dans des prairies assez humides. Elle est indifférente à la nature du sol, croissant sur calcaire comme sur silice.

R. DESCHATRES, G. BOSC & J. LAMBINON

Potamogetonaceae

Potamogeton lucens L.

Réservoir de Peri, près de Vallaciola, env. 80 m, 1985, 1987, Conrad, M. & Roche, B. s.n. (Hb. privés Conrad et Roche); Réservoir de Peri, près de Vallaciola, rive SW, peuplement dense, 10.8.1987, Lambinon, J. 87/582 (LG, à distribuer Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit. 22, 1988).

Première mention sûre pour la Corse. S. PIGNATTI (Fl. d'Italia 3: 331, 1982) signalait bien ce potamot dans l'île, mais sans indiquer la source de cette mention.

M. CONRAD, B. ROCHE & J. LAMBINON

Sparganiaceae

Sparganium erectum L. subsp. neglectum (Beeby) Schinz & Thell.

Secteur du Rotondu, embouchure du Liamone, près du lieu-dit Tilorza, petite mare profonde, en bordure d'une mare dans 20 à 30 cm d'eau, groupe de touffes sur 2 × 4 m, 5 m, 30.6.1987, Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4241 (G).

Taxon assez rare en Corse, signalé seulement en quelques localités çà et là (voir J. BRIQUET, Prodr. Fl. Corse 1: 50, 1910; R. de LITARDIÈRE, Arch. Bot., Mém. 2/1: 6, 1928 et Arch. Bot., Mém. 4/2: 5, 1930; D. JEANMONOD & al., Candollea 42: 43, 1987).

D. JEANMONOD

Sparganium natans L.

Près du lac de Nino, dans un "pozzo" aux sources du Tavignano, 1740 m, 3.8.1966, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), fl.; près du lac de Nino, pozzi en aval, rive droite du Tavignano naissant, 22.7.1974, Deschatres, R. s.n. (LG).

Nous avons revu la plante à plusieurs reprises, notamment le 18.7.1977. Elle s'est étendue à de nombreux "pozzi", aux courants qui les relient entre eux et même aux petites anses tranquilles du Tavignano. L'extrême localisation de départ amène à se poser la question: la plante est-elle spontanée ou introduite, par exemple par les oiseaux migrateurs? Elle existe en Italie du nord, notamment en Ligurie et en Toscane, provinces peu éloignées de la Corse (S. PIGNATTI, Fl. d'Italia 3: 633, 1982). Mais d'autre part les pozzines de Nino correspondent bien à l'écologie de l'espèce. P. CHOUARD (Bull. Soc. Bot. France 82: 637, 1935), comparant les pozzines pyrénéennes à celles de la Corse, trouve "une réelle homologie de flore, de physionomie et de successions naturelles... Quand l'eau reste stagnante dans un trou, elle est envahie par les hydrophytes (Sparganium, etc.)". Si la plante est bien indigène en Corse, il s'agit d'une espèce eurosibérienne à l'extrême limite méridionale de son aire.

Notre trouvaille a été prise en compte par J. BOUCHARD (*Fl. Prat. Corse*, ed. 3: 86, 1978) et J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 89, 1985).

R. DESCHATRES

Typhaceae

Typha angustifolia L.

— Embouchure de la Bravona, eaux stagnantes, 1.9.1987, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé); rive droite du Tavignano en aval d'Aleria, fossé humide, 1.9.1987, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

Seul R. DESCHATRES semble avoir signalé cette espèce en Corse (in J. GAMISANS, *Cat. Pl. Vasc. Corse*: 89, 1985). Je pense avoir observé *T. augustifolia* en plusieurs autres stations mais sans avoir vérifié précisément les caractères floraux; cette espèce ne paraît pas très rare dans les zones marécageuses de la côte orientale. Il faut en particulier signaler une remarquable association végétale que l'on retrouve, ponctuellement, dans tous les estuaires; elle est constituée de *Typha lax-mannii* Lepechin, *Typha* cf. *angustifolia* L., *Scirpus lacustris* subsp. *tabernaemontani* (C. C. Gmelin) Syme.

Typha laxmannii Lepechin

Côte orientale, Casinca, Vescovato, lieu-dit Terragliolo, sur la rive droite du Golo à environ 500 m de l'embouchure, 1.9.1987, *Jauzein, P. & Muracciole, M. s.n.* (Hb. privés Jauzein et Muracciole); Terragliolo, fossé sur le bord de piste qui conduit à l'embouchure du Golo, 1.9.1987, *Jauzein, P. & Muracciole, M.* observation; côte orientale au sud de l'embouchure du Golo, lieu-dit Fornaccio, marais en arrière de la plage de Cap Sud, abondant, 1 m, 17.9.1984, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); côte orientale, embouchure de la Bravona, eaux stagnantes, fossé humide, 1.9.1987, *Jauzein, P.* observation.

Ces données précisent l'indication succincte de J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse:* 89, 1985). Cette espèce a été découverte en France dans l'Aude: Ste Lucie près de la Nouvelle, le 14.7.1903, par H. Coste, G. Gautier, X. Gillot & Fr. Sennen. X. GILLOT lui a consacré une étude détaillée (*Bull. Soc. Bot. France* 51: 192-200, 1904 (2 planches), sub *T. stenophylla* Fisch. & Meyer). H. COSTE (*Fl. Desc. Ill. France* 3: 438, 1906) écrit: fossés vaseux du littoral méditerranéen: Aude, Pyrénées orientales, données que reprennent les flores françaises plus récentes: P. FOURNIER (1946),

M. GUINOCHET & R. de VILMORIN (1978). Pourtant *T. laxmannii* est connu depuis longtemps dans la basse vallée du Rhône. R. MOLINIER (*Cat. Pl. Vasc. Bouches-du-Rhône:* 18, 1980) le dit "AC dans les marais de Camargue et de l'ouest des B.-du-Rh. [...] Pratiquement partout dans les phragmitaies, dans toute la région humide du Bas-Rhône". La plante n'y est pas d'introduction récente, mais a été méconnue: "A Raphèle, c'est la plante citée par Castagne, Duval-Jouve, sous le nom de *T. minima*". Curieusement elle ne semble pas avoir été identifiée par J.-B. GEZE, auteur d'études spéciales consacrées aux *Typha* des Bouches-du-Rhône (*Bull. Soc. Bot. France 57*: 87-88 et 211-216, 1910). Une récolte de C. d'Alleizette prouve cependant la présence de la plante à la même époque: "B.-du-Rh. Raphèle, près Arles, 29.9.1911, *Ch. d'Alleizette*" (CLF). A notre connaissance l'espèce n'a pas été signalée ailleurs en France. Toutefois un échantillon de Barla, "*Thypha angustifolia* L. Rég. littorale, Nice, marécages, au Var, 15.7.1882, *J.-B. Barla*" (CLF), quoique un peu jeune, est vraisemblablement à rapporter au *T. laxmannii*, conformément à la détermination ultérieure de A. Legrand.

Une autre question est celle de l'indigénat de l'espèce en France et en Corse. G. ROUY (Fl. France 13: 330, 1912), citant sa découverte à Ste Lucie, estime qu'elle est "probablement importée, ainsi qu'aux environs de Mantoue (Italie), l'aire de cette espèce étant orientale (Roumanie, Russie mérid., Grèce, Asie sept. occid. et centr. jusqu'à la Chine inclusivement". De même C. D. COOK (in TUTIN, T. G. & al. Fl. Europaea 5: 276, 1980) considère comme de spontanéité douteuse le T. laxmannii en France et en Italie. Pourtant les auteurs des flores italiennes récentes, P. ZANG-HERI (1976), S. PIGNATTI (1982) le traitent comme taxon spontané. En Corse la plante nous a paru croître dans des conditions tout à fait naturelles et nous inclinons à la croire spontanée. Elle est à rechercher, notamment dans les marais de la côte orientale, qui ont été longtemps négligés par les botanistes.

R. DESCHATRES, P. JAUZEIN & M. MURACCIOLE

Aceraceae

Acer negundo L.

— Castifao, dans des lieux incultes parmi *Quercus ilex, Conrad, M.* observation. Cette population avait l'air subspontanée. L'espèce est par ailleurs souvent plantée.

M. CONRAD

Aizoaceae

Mesembryanthemum crystallinum L.

Bonifacio, îlot de Ratino, archipel des Lavezzi, 5.82, 6.83 et 4.85, Guyot, I. & Dubray, M. S. observation.

Auparavant cette espèce n'était connue que des environs de la citadelle de Bonifacio.

J. GUYOT

Amaranthaceae

Amaranthus viridis L. (= A. gracilis Desf.)

Ajaccio, adventice dans un bac à fleurs près du Cours Napoléon, 20.8.1987, Lambinon,
 J. 87/650 (LG).

Adventice nouvelle pour la Corse. Cette espèce naturalisée dans le sud du bassin méditerranéen (cf. J. JALAS & J. SUOMINEN, Atlas Fl. Europaea 5: 98, 1980; S. PIGNATTI, Fl. d'Italia 1: 181, 1982: ajouter la Calabre, où nous l'avons personnellement observée) est susceptible de se naturaliser en Corse, au moins dans les parties les plus chaudes de l'île.

J. LAMBINON

Apiaceae

Apium crassipes (Koch ex Reichenb.) Reichenb. fil.

Vix, à 1 km au sud du village, petit marais à Eryngium barrelieri Boissier bordant la route N198 à l'ouest, 10 m, 15.7.1974, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), fr.; Favone, abondant dans les mares situées au SE de la Bocca di Parata au sud de Favone, 3 m, 30.4.1985, Dutartre, G. 17162 (Hb. privé); Porto-Vecchio, marais à la sortie nord de la ville, au bord de la route D168a, 5 m, 8.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); sud de Porto-Vecchio, "padule" asséchée au bord de la petite route neuve de Porra, 150 m, 26.4.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Palombaggia, petit marais en voie d'assèchement en arrière de la plage de Pini, 5 m, 8.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Suartone à la Rondinara, padule en arrière de la plage, à l'embouchure du ruisseau issu de la padule Maggiore, 2 m, 21.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); plateau à l'est de Ventilègne, padule asséchée à Antinoria insularis Parl. au lieu dit Tre Paduli, sur le chemin de Frasselli, 140 m, 9.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, marais de Musella, 70 m, 18.4.1965, plante abondante revue à plusieurs reprises, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, prairies inondées à droite de la route de Sartène, au lieu dit Padulu, 80 m, 22.5.1972, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé). G. DUTARTRE & R. DESCHATRES

Bupleurum baldense Turra subsp. baldense

St-Florent à la Punta di Fortino, sur calcaire, 50 m, 17.7.1970 et 24.5.1972, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); près du col de Teghime, talus bordant la route d'Oletta D38, 520 m, 25.7.1969, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); secteur de Tenda, pont de Volparone sur la N197 entre Belgodère et Ponte-Leccia, au dessus du ruisseau de Santa-Maria, rochers ombragés au-dessus du ruisseau, 280 m, 29.5.1986, Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J2862 (G); près du col de Bigorno, rocailles arides sur serpentine, versant Bigorno, 850 m, 23.5.1981, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Moltifao, coteau calcaire de Pietralbello, 320 m, 8.6.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Ponte-Leccia, coteau de serpentine dominant la route de Bastia à 700 m du village, 220 m, en compagnie de Biscutella rotgesii Fouc., 220 m, 7.1969, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Morosaglia, coteau calcaire de Querceta Tonda, avec Staehelina dubia L., 800 m, 23.5.1872, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Caporalino au Mte Pollino (Mte a Supietra), versant nord sous le sommet, pelouse rocailleuse sur calcaire, abondant, 600 m, 6.7.1969, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); secteur de Rotondu, Monte a Supietra, près d'Omessa, pâturage du sommet, calcaire, 640 m, 14.6.1986, Jeanmonod, D., Natali, A. & Zellweger, C. J3590 (G, LG); Lano, cime de la Chapelle Sant'Angelo, calcaire, 1180 m, 18.7.1966 et 10.7.1969, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Sermano, coteau de serpentine près de Pantani, sous la route de Bustanico, 750 m, 9.6.1981, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); nord de Corte, au Mte Cecu (cote 754), rocailles calcaires, 700 m, 29.5.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); St-André de Bozio, coteau de serpentine de Razzina, au-dessus de la route d'Arbitro, 800 m, 16.7.1975, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Corte, vallée du Tavignano à 6 km en aval de la ville, coteau aride à droite de la route N200, 330 m, 4.7.1969, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); St-André de Bozio, route de Zuani à la Punta Figarello, 1050 m, 10.7. 1974, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Tavignano, à 12 km en aval de Corte, près de Finella, talus de la route N200, 250 m, 7.6.1981, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Punta di Fornello, versant d'Asinao à la limite du calcaire, 1800 m, 17.7.1987, Dutartre, G. s.n. (Hb. privé).

D'après J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/1: 74, 1938), le *Bupleurum baldense* est disséminé en Corse, très rare dans le sud, avec moins de dix localités connues. La station de la Punta di Fornello est exceptionnelle par son altitude.

R. DESCHATRES, G. DUTARTRE & D. JEANMONOD

Bupleurum fontanesii Guss.

 Côte orientale, Cervione, maquis défriché frais au nord du Port de Campoloro, entre la route N198 et la mer, 2 m, 11.5.1979 (fl.), *Dutartre*, G. 16330 (Hb. privé) et 5.7.1987 (fr.), *Dutartre*, G. 17349 & 17350 (Hb. privé).

Cette espèce est nouvelle pour la Corse comme pour la flore française spontanée, mais elle a été signalée comme adventice en quelques points de France continentale. P. FOURNIER (Quatre Fl. France: 669, 1946) l'indique comme subspontanée à Hyères, Montpellier et Marseille. De même T. G. TUTIN, (Fl. Europaea 2: 347, 1968), en plus de son aire spontanée, l'indique comme adventice en Autriche et en France. Il ne semble pas qu'elle ait été revue récemment en France. Pour la localité d'Hyères, A. ALBERT et E. JAHANDIEZ ne l'indiquent pas dans leur Catalogue des Plantes vasculaires du Var (p. 215, 1908). Pour Marseille, R. MOLINIER (Cat. Pl. Vasc. Bouches du Rhône: 243, 1980) estime qu'il s'agit d'une "plante douteuse pour le département". La plante a été trouvée une seule fois par Strafforello en juillet 1885 à "Fiumana dei piani!" près de Porto Maurizio, sans doute à l'état adventice; elle a aussi été trouvée à Gênes (J. de NOTARIS, Rep. Fl. Lig.: 173, 1844, sub: B. odontites). Il ne semble pas que la plante ait été récoltée depuis dans les Alpes Maritimes. A. CHARPIN & R. SALANON (Boissiera 36: 121, 1985) signalent qu'elle n'a pas été rencontrée sur le territoire des Alpes Maritimes par E. Burnat ou ses collaborateurs mais que sa présence dans le département est contrôlée en exsiccata (voir J. BRIQUET, Monographie des Buplèvres des Alpes Maritimes, 1897; E. BURNAT, Flore des Alpes Maritimes 4: 124-125, 1906).

D'après S. PIGNATTI, (*Fl. d'Italia* 2: 214, 1982), *B. fontanesii* est une espèce S.E. méditerranéenne présente en Sardaigne, Sicile et Italie méridionale mais rare (Calabre et Basilicate).

G. DUTARTRE

Bupleurum tenuissimum L.

Plaine orientale, Ghisonaccia, enclos herbeux un peu humide, à 1 km à l'ouest de Calzarello, 6.9.1987, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).
 G. BOSC

Daucus carota L. subsp. hispanicus (Gouan) Thell.

Cap Corse, rochers maritimes à l'W de Tollari dans l'Anse de l'Arinetta, 7.5.1985, Dutartre, G. 17164 (Hb. privé); Porto-Vecchio, Punta di A Chiappa, entre le phare et le sémaphore, 30.4.1985, Dutartre, G. 17165 (Hb. privé).
 G. DUTARTRE

Elaeoselinum asclepium (L.) Bertol. subsp. meoides (Desf.) Fiori

— Suartone, la Rondinara, à la Punta di Prisarella, rochers siliceux rougeâtres de la partie ouest proche de la plage, 3-10 m, 22.9.1984, 8.10.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), fl., fr.; Suartone, à la Rondinara, clairières du maquis bas près de la mer, 27.9.1985, Deschatres, R. s.n. (LG); La Rondinara, sur la presqu'île sud (Punta di Rondinara) très abondant dans les clairières du maquis maritime bas, jusqu'au sommet de u Monte, 20-56 m, 8.5.1985, Prudhomme, J. & Deschatres, R. observation, fol.; au sud de la Rondinara mais au nord de Capicciolu di i Volpi, clairières du maquis maritime bas, sur granite, assez abondant, 10 m, Dutartre, G. observation, fol.

Ces stations sont proches et se situent en Corse méridionale, sur la côte orientale rocheuse, région à l'écart des routes et très peu fréquentée jusqu'à ces dernières années. Ces circonstances, auxquelles s'ajoute la floraison tardive, expliquent que la plante n'ait pas été repérée plus tôt malgré son abondance locale. Nos observations portent surtout sur la première station citée. Entre les rochers maritimes soumis plus ou moins directement à l'action de l'eau de mer (0-3 m), nus ou presque, avec seulement quelques rares touffes d'halophytes (Atriplex portulacoides L., Limonum sp.) et le maquis clair à Juniperus phoenicea L. dominant qui recouvre le coteau rocheux au-dessus de 10 m, se trouve une zone intermédiaire dégagée, en forte pente irrégulière, traversée par le "sentier des douaniers", où nous avons noté les espèces suivantes (8.10.1984): Lotus cytisoides L., Asparagus

albus L., Helichrysum italicum (Roth.) G. Don fil. subsp. microphyllum (Willd.) Nyman, Orobanche sp. (sur Helichrysum), Carlina corymbosa L., Reichardia picroides (L.) Roth., Scilla autumnalis L., Narcissus serotinus L., Urginea undulata (Desf.) Steinh., Ranunculus bullatus L., Brachypodium retusum (Pers.) Beauv., Trachynia distachya (L.) Link, Carex hallerana Asso, Dactylis glomerata L. subsp. hispanica (Roth) Nyman, Desmazeria marina (L.) Druce, Logfia gallica (L.) Cosson & Germ., Allium subhirsutum L., Silene gallica L., Bellis sylvestris Cyr., Linum trigynum L., Rubia peregrina L. s.l., Tuberaria guttata (L.) Fourr., Plantago lagopus L., Elaeoselinum asclepium (L.) Bertol. subsp. meoides (Desf.) Fiori.

L'Elaeoselinum se localise dans cette zone intermédiaire et à la frange du maquis, de 3 à 8-10 m d'altitude. Les fortes souches pivotantes de l'Ombellifère (1,5-4 cm de diamètre) s'enfoncent profondément dans la terre qui remplit les fentes des rochers fissurés et plus ou moins désagrégés. La plante croît à l'exposition ouest sur une centaine de mètres de côte rocheuse formée de granite rougeâtre plus ou moins décomposé. La population est assez réduite: nous avons compté 35 pieds en fin de floraison et en fruits à tous les stades, et observé d'assez nombreuses rosettes stériles.Les flores de France (ROUY, COSTE, FOURNIER) ne permettant pas même la détermination du genre, nous avons utilisé Flora Europaea (T. G. TUTIN, Fl. Europaea 2: 368, 1968) ainsi que les flores italiennes récentes de P. ZANGHERI (Fl. Italica 1: 470, 1976) et S. PIGNATTI (Fl. d'Italia 2: 241, 1982). Ces ouvrages conduisent aisément au genre *Elaeoselinum* et à l'espèce *E. asclepium* (L.) Bertol., mais l'attribution à l'une des sous-espèces décrites, subsp. asclepium ou subsp. meoides (Desf.) Fiori, n'est pas aussi facile. Toutefois les ailes dorsales bien développées sur chaque méricarpe du fruit mûr inclinent à penser qu'il s'agit plutôt de ce dernier taxon. Nous avons consulté également la flore d'Algérie de P. QUÉZEL & S. SANTA (Nouv. Fl. Algérie Rég. Désert. Mérid. 2: 656, 1963) et des études plus spécialisées traitant du genre Elaeoselinum: J. M. VEUILLET (Trav. Inst. Sci. Chérifien, sér. bot. 18: 1-63, 1959) et F. GARCIA MARTIN & O. S. SILVESTRE (Lagascalia 13: 205-237, 1985). Les caractères distinctifs des sous-espèces varient quelque peu avec les auteurs, portant sur la taille du fruit, plus grande chez le subsp. meoides, le développement des ailes dorsales, la ramification du rachis foliaire... J.-P. Reduron a bien voulu étudier nos échantillons et les comparer aux exsiccata de diverses provenances du Muséum de Paris (P). L'impression générale est celle d'une assez grande variabilité d'une population à une autre. Les plantes de Corse se sont révélées très proches de certains échantillons siciliens des environs de Palerme. Par ses caractères les plus importants (fruits de grande taille, à ailes dorsales bien développées, présence de 2 segments primaires seulement à la base de la feuille, ombelle à faible nombre de rayons), la plante de Corse est à rattacher au subsp. meoides (Desf.) Fiori. Certains caractères mineurs vont dans le même sens: souche brune extérieurement, bractées et bractéoles toujours présentes, linéaires-lancéolées. Néanmoins la population corse présente quelques traits évoquant le subsp. asclepium. Pétiole, rachis et axes secondaires foliaires sont glabres ou glabrescents, alors qu'ils sont généralement hispides ou scabres, notamment chez les échantillons algériens; cette faible pilosité est un caractère fréquent, bien que non constant, du subsp. asclepium. Les feuilles radicales sont plus ou moins étalées sur le sol, autre caractère de cette sous-espèce. Le style, long de 1 mm environ, est nettement plus court que celui du subsp. meoides (1,8-2,6 mm, d'après GARCIA MARTIN & SILVESTRE), se rapprochant des valeurs indiquées pour le subsp. asclepium (0,4-1,6 mm). Ajoutons que les plantes corses montrent quelques traits particuliers. L'ombelle terminale présente un faible nombre de rayons fructifères, (3-) 5-8 (-9) rayons, même chez les pieds vigoureux, alors que GARCIA MARTIN & SILVES-TRE (loc. cit.) indiquent 7-16 rayons chez le subsp. *meoides* et (8-) 10-26 rayons chez le subsp. asclepium. La floraison et la fructification tardives, caractère phénologique déjà mentionné, sont remarquables. Bien que nous n'ayons pu observer le début de la floraison, on peut penser qu'il a lieu en septembre, après les premières pluies d'automne. Le 22.9.1984 les plantes étaient en fin de floraison, avec des fruits à différents stades; aucun n'était encore mûr le 8.10.1984. GARCIA MARTIN & SILVESTRE (loc. cit.) indiquent pour *Elaeoselinum meoides* (Desf.) Koch ex DC. traité au rang spécifique — la floraison en mai-juin et la fructification en juillet-août.

En plus de leurs différences morphologiques, les deux sous-espèces présentent une répartition géographique distincte, avec toutefois une portion d'aire commune au niveau de l'Italie méridionale et de la Sicile. Alors que le subsp. *asclepium* occupe le bassin méditerranéen oriental (Sud de l'Italie, Sicile, Péloponèse, mer Egée, Rhodes, Istanbul, d'après J. M. VEUILLET, loc. cit), le subsp.

meoides se rencontre dans la partie méridionale du bassin méditerranéen occidental: Italie méridionale (mais non cité par PIGNATTI, loc. cit.), Sardaigne, Sicile, Afrique du nord (Algérie et Maroc). D'après TUTIN (loc. cit.) les populations d'Espagne et des Baléares (Ibiza) sont plus ou moins intermédiaires entre les deux sous-espèces, mais le plus souvent rattachées au subsp. meoides, parfois comme var. hispanicum (Lange) O. de Bolos, Font Quer & J. Vigo. Les localités de Corse méridionale, où la plante est évidemment spontanée, marquent l'extrême limite nord de cette aire. Ce taxon ajoute une unité au petit groupe d'une quinzaine d'espèces d'affinité nord-africaine reconnu par J. CONTANDRIOPOULOS (Ann. Fac. Sci. Marseille 32: 60, 1961) sous le nom d'élément nord-africain de la flore corse, groupe où les Ombellifères sont déjà bien représentées avec Rouya polygama (Desf.) Coincy et Pimpinella lutea Desf.

Nous adressons nos remerciements à G. Bosc & J.-P. Reduron qui nous ont aidé en nous procurant des documents bibliographiques et en étudiant nos échantillons.

R. DESCHATRES, G. DUTARTRE & J. PRUDHOMME

Pastinaca sativa L. subsp. sativa

Caporalino, route de Francardo, au bord du ruisseau de Sumano à gauche de la N193, 340 m, 1.8.1977, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Soveria, fossé bordant la route N193, 460 m, 1.8.1977, Deschatres, R. observation; nord de Corte, bord de la route N193 avant Bistuglio, 500 m, 7.1970, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), vidit J.-P. Reduron.

D'après J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/1: 138, 1938) la seule indication concernant cette plante remonte à SALIS (1834) aux environs de Bastia; aussi "c'est avec une certaine réserve que nous admettons cette plante parmi les représentants de la flore insulaire", écrit l'auteur. Les trois localités citées se trouvent au bord de la même route N193, de plus nous n'y avons pas revu la plante depuis dix ans. On peut se demander si le *Pastinaca sativa* subsp. *sativa* n'a pas été introduit en Corse; c'est l'avis de J.-P. Reduron qui a étudié nos échantillons et à qui nous adressons nos remerciements. J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE (l.c.) rattachent la plante de Corse au var. *pratensis* Pers.; pour J.-P. Reduron, préciser la variété est délicat avant révision de ce groupe.

R. DESCHATRES

Scandix pecten-veneris L. subsp. pecten-veneris var. mesostyla Thell.

Cap Corse, côte occidentale, sommet de la Punta Minerva, 416 m, 7.5.1985, *Dutartre, G. 17163* (Hb. privé).
 G. DUTARTRE

Apocynaceae

Nerium oleander L. subsp. oleander

— Patrimonio, en remontant un petit torrent au-dessus de la route de Bastia à 2 km en amont du village, quelques pieds dans le lit du torrent et entre les rochers voisins, 250 m, 18.4.1987, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

Petite population sans doute naturelle. On sait (voir J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/2: 58, 1955) qu'à l'état spontané le laurier-rose est localisé à la région de St-Florent: rives du Fium Albino, de la Strutta et du Poggio. La plante existe aussi dans le Cap Corse au bord du ruisseau de Luri, mais sa spontanéité y est très douteuse (M. Conrad, c.o.).

R. DESCHATRES

Aristolochiaceae

Aristolochia tyrrhena Nardi & Arrigoni

 Secteur Cintu, vallée du Fangu, rive droite, ravin au SW de la Punta di Chiumi, entre celle-ci et le Ponte Vecchiu, Clematido-Lentiscetum à Phillyrea latifolia, 90 m, 5.5.1985, Gamisans, J. & Muracciole, M. G11488 (Hb. privé Gamisans), fl.; ruisseau de Colombu, au SE de Galeria, Ponte di Valdu-Tondu, maquis ouvert à l'exposition S, 261 m, 11.5.1987, Gamisans, J., Hébrard, J.-P. & Ponel, Ph. G12674 (Hb. privé Gamisans), fl.

Ces localités complètent la répartition déjà donnée pour cette aristoloche par J. GAMISANS (*Candollea* 40: 114, 1985) et par R. DESCHATRES & G. DUTARTRE in D. JEANMONOD & H. M. BURDET (*Candollea* 42: 47, 1987). Celle du Ponte di Valdu-Tondu est la plus interne et la plus alticole notée jusqu'ici pour cette espèce en Corse.

J. GAMISANS, J.-P. HÉBRARD & M. MURACCIOLE

Asteraceae

Achillea millefolium L. subsp. millefolium

Plaine orientale, San Giuliano, station de recherche de l'I.N.R.A. dans une pelouse, 25 m, 17.6.1986, Muracciole, M. observation.

Cette espèce n'était pas connue à basse altitude.

M. MURACCIOLE

Arnoseris minima (L.) Schweigger & Koerte

Albertacce, friches sablonneuses bordant le Golo, en aval du Ponte Alto, 830 m, 2.6.1987,
 Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

Carduncellus caeruleus (L.) C. Presl

Contreforts du Monte Grande (au-dessus de Tollari), mai 1986, Conrad, M. observation.
 J'avais déjà observé cette station avec Bonfils en 1956, mais elle avait disparu entre-temps.
 M. CONRAD

WI. COI

Carduus fasciculiflorus Viv.

- Iles Cerbicales, au large de Porto-Vecchio, sur l'île Piana, abondant, 24.5.1969, Bosc, G. et Conrad, M. s.n. (Hb. privé Bosc); massif de Cagna, bord de la route D59 au départ du chemin conduisant aux bergeries de Cagna (ou de Bitalza), 600 m, 23.5.1977, Bosc, G. & Conrad, M. s.n. (Hb. privé Bosc); revu au même lieu le 11.6.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Bitalza, un pied sur le toit d'une bergerie, 1060 m, 11.6.1980, Deschatres, R. observation; plateau à l'est de Ventilègne, bord du chemin montant au champ de tir et pâture voisine au-dessus du hameau de Frasselli, localement abondant, 180 m, 9.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).
- J. BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse:* 135-136, s.d.) à qui on doit une liste des localités où a été observé le *Carduus fasciculiflorus*, cite une récolte d'Audigier, "hameau de Fraselli près de Serra di Cagna, 1912", Hb. d'Alleizette (CLF). Est-ce la même localité?

G. BOSC, M. CONRAD et R. DESCHATRES

Centaurea cineraria L.

— Pisciatello, au pied du talus rocheux bordant la route N196, entre l'embranchement de la D55 et celui de la D302, une seule touffe, 10 m, 12.5.1987, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé, LG), 11.6.1987, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé, LG).

La plante récoltée était en boutons. Grâce à G. Bosc et M. Muracciole j'ai pu disposer d'échantillons bien fleuris récoltés plus tard. Dans la flore italienne le groupe de *C. cineraria* est complexe (voir S. PIGNATTI, *Fl. d'Italia* 3: 190-193, 1982). La plante de Corse appartient certainement à ce groupe, mais l'attribution spécifique précise est seulement probable. Rappelons que J.

BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse:* 152, s.d.) cite une première récolte de *C. cineraria* L. à Ajaccio par M^{me} Gysperger, spec. in hb. J. Arènes (P). Il s'agit sans doute, dans un cas comme dans l'autre, d'une plante adventice.

R. DESCHATRES

Centaurea cyanus L.

Secteur du Cinto, Corscia, friches au sud du village, 2.6.1987, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).
 G. BOSC

Conyza bonariensis (L.) Cronq. (= Erigeron crispus Pourret)

Cap Corse, nord de Macinaggio, chemin près de la plage de Tamarone, 10 m, 28.9.1984, Deschatres, R. observation; Miomo, bord de la route de Bastia D80, 10 m, 19.7.1970, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Agriates, près de la plage de Saleccia, rive gauche de la lagune à l'embouchure du Zente, 1 m, 3.10.1984, Deschatres, R. observation; Saint-Florent, près des Strette, sur calcaire, 10 m, 10.10.1986, Dutartre, G. 16868 (Hb. privé); Furiani, près de San Pancrazio, bord de la route de la Marana avant le pont de Chiurlino, 5 m, 15.9.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Ile-Rousse, rues de la ville, 5 m, 9.7.1970, Deschatres, R. observation; Calvi, vieilles rues de la ville, 10 m, 9.7.1970, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Calvi, dans la ville, 11.10.1986, Dutartre, G. 16867 (Hb. privé); Calvi, sortie ouest de la ville, bord de chemin en bordure de friches, env. 30 m, 6.9.1978, Lambinon, J. 78/691, Duvigneaud, J., Bellote, W. & Montfort, J. (LG); Calvi, près de Santa Catalina, carrière de sable à droite de la route de Bonifatu, 10 m, 2.7.1969, Deschatres, R. observation; secteur de Cintu, Calvi, plaine de la Figarella au lieu-dit Chiosu Longu, vigne, abondant, 100 m, 3.7.1987, Jeanmonod, D., Natali, A. & Roguet, D. J4322 (G); côte orientale, à l'embouchure du Golo, côté sud, près de Ciavattone, 2 m, 16.9.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Corte, avenue de la gare, 400 m, 31.8.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Sagone, route de Vico D70, à 2 km de Sagone, abondant, 10 m, 17.7.1977, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); basse vallée du Tavignano au niveau de Vaccaja, bords de la route N200, 20 m, 6.10.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Caterragio, bords de la route N200 au niveau de la maison "les genets", 10 m, 14.7.1977, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); étang d'Urbino, 7.6.1981, Dutartre, G. 8885 (Hb. privé); région d'Ajaccio, chemin du Capo di Feno près de la Cala di Fica, 5 m, 7.7.1974, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Ajaccio, route de la Parata à 2 km de la ville, abondant, 10 m, 11.9.1979, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Porto-Pollo, près de l'embouchure du Taravo, terrain de camping de Buzzacarellu, 2 m, 8.9.1985, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); nord de Porto-Vecchio, Arraggio, sentier en montant au monument mégalithique, 150 m, 10.4.1978, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Porto-Vecchio, à la sortie nord de la ville, quartier de Poretta, 5 m, 10.4.1978, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Sotta, route D859 de Ceccia, vers Pentanaja, friche, env. 50 m, 31.6.1986, Lambinon, J. 86/129 (LG); Sotta, route de Porto-Vecchio, terrain vague à gauche de la route à 1 km du village, 30 m, 26.7.1977, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Sotta, 26.7.1977, Dutartre, G. 8886 (Hb. privé); Bonifacio, à Tonnara plage, 27.7.1977, Dutartre, G. 8887 (Hb. privé); région de Bonifacio, près du cap Sperone, 10 m, 4.10.1979, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

Espèce rudérale peu observée d'après J. BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse*: 101, s.d.) mais qui est en fait répandue dans l'étage inférieur et certainement d'introduction ancienne. Elle était déjà connue de U. A. von SALIS-MARSCHLINS (*Flora* 17, 1834) dans la région de Bastia, de la plaine de la région des oliviers. M. GRENIER & M. GODRON (*Fl. France* 2: 96, 1850) et G. ROUY (*Fl. France* 8: 161, 1903) considéraient *Conyza ambigua* DC. comme spontané en région méditerranéenne et notamment en Corse.

R. DESCHATRES, G. DUTARTRE, D. JEANMONOD & J. LAMBINON

Cotula coronopifolia L.

Côte orientale, marécage au sud de Calzarello, bordant l'étang de Gradugine, 12.5.1979,
 Bosc, G., Conrad, M., Pascal, D. et M. s.n. (Hb. privé Bosc).

Station certainement la plus riche de Corse parmi celles qui sont connues: des milliers de pieds; Comme il a été indiqué précédemment (*Candollea* 41: 26-27, 1986; *Candollea* 42: 48-50, 1987), cette espèce se répand de plus en plus en Corse.

G. BOSC & M. CONRAD

Galinsoga parviflora Cav.

Aleria, dans l'étang de sable au sud de la ville, localement abondant dans un fossé,
 9.7.1987, *Dutartre, G. 17351* (Hb. privé); secteur de Rotondu, embouchure du Liamone près de la gravière d'Achellu, sables de la rivière, un seul pied, 30.6.1987, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4251* (G).

Cette espèce adventice n'avait été signalée qu'à Ota (R. de LITARDIÈRE, Candollea 7: 241, 1937), Tavera où elle est très abondante et Ajaccio (M. CONRAD, Rev. Et. Hist. Litt. Sci. Corses 3: 21, 1961; R. de LITARDIÈRE, Candollea 18: 192, 1963), Porto, Bocognano et Petreto-Bicchisano (R. DESCHATRES & J. LAMBINON in D. JEANMONOD & al., Candollea 41: 27, 1986).

D. JEANMONOD & G. DUTARTRE

Hieracium adriaticum Naegeli subsp. aitonense Zahn

— Forêt de Calenzana, vallée de la Figarella à la limite inférieure de la "forêt" (en majeure partie incendiée), au km 10 de la RF13 vers Bonifato, bord de route, au contact du maquis à *Arbutus unedo* L. et *Erica arborea* L., env. 210 m, 26.5.1984, *Lambinon, J. 84/412*, det. B. de Retz (LG, *Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit.* 21: n° 12636).

Cette sous-espèce endémique de Corse constitue, parmi les taxons infraspécifiques rattachés à *H. adriaticum*, celui qui est le plus proche d'*H. piloselloides* Vill. Concernant sa distribution, voir B. de RETZ, *Bull. Soc. Bot. France* 123: 578, 1977, et R. DESCHATRES & G. DUTARTRE, *Candollea* 42: 91-92, 1987.

Dans la même station, croissait *H. praecox* Schultz Bip. subsp. *chensianum* de Retz, nouveau pour la Corse; cette trouvaille a été commentée ailleurs (B. de RETZ, *Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit.*, *Bull.* 21: 62, 1986).

J. LAMBINON

Hieracium niveum (Mull.-Arg.) Zahn subsp. niveum

 Cap Corse, Rogliano, vernant N/W du Monte di U Poggio, sur des replats graveleux, 8.10.1986, *Dutartre, G. 16989 & 16990* (Hb. privé); Cap Corse, Macinaggio, coteau à 5 km de Macinaggio, à droite de la route D80, en direction de l'W, 8.10.1986, *Dutartre, G. 16987* (Hb. privé).

Cette espèce est nouvelle pour la flore de la Corse. En France, H. niveum, espèce "principale" est assez répandue: Jura, Alpes, Plateau Central, Midi et çà et là dans le reste de la France continentale, d'après B. de RETZ (in P. JOVET & R. de VILMORIN, Troisième suppl. Fl. France Coste: 285, 1975). Présente aussi en Suisse (Jura et Alpes), elle est rare en Italie: Alpes Cottiennes et Maritimes, Apennin des Abruzzes et de la région de Salerne, d'après S. PIGNATTI (Fl. d'Italia 3: 288, 1982). Elle n'est pas connue en Sardaigne. Ces stations du Cap Corse sont relativement proches de celles de Ligurie. Bien que cette espèce soit considérée comme calcicole sur l'ensemble de son aire, il ne semble pas que ce soit le cas dans cette localité du Cap Corse. C'est une espèce à floraison tardive, qu'il serait bon de rechercher dans l'île et principalement sur le calcaire. Nous remercions Monsieur B. de Retz qui a bien voulu nous déterminer le genre Hieracium.

G. DUTARTRE

Hieracium praecox Schultz Bip. subsp. dasyadenium Zahn

Col de Serna, Casa Pitti, 680 m, 5.5.1985, Dutartre, G. 17055 & 17056 (Hb. privé); forêt d'Aitone, 7.1985, Conrad, M. s.n. (Hb. privé); Sta Lucia-di-Porto-Vecchio, châtaigneraie en aval du pont de la D168A à Conca, 30.4.1985, Dutartre, G. 17064 (Hb. privé).

G. DUTARTRE & M. CONRAD

Hieracium praecox Schultz Bip. subsp. furcillatum (Jordan) Zahn

Col de Serna, Casa Pitti, 680 m, 5.5.1985, Dutartre, G. 17053 & 17054 (Hb. privé); Sta Lucia-di-Porto-Vecchio, châtaigneraie en aval du pont de la D168A à Conca, 30.4.1985, Dutartre, G. 17065 (Hb. privé).

Hieracium praecox Schultz Bip. subsp. pallidulum (Jordan) Zahn

Cap Corse, côte orientale, entre Ponticello et Pietronacce, en bordure de la route, 8.10.1986, *Dutartre, G. 17058* (Hb. privé); col de Serna, Casa Pitti, 680 m, 5.5.1985, *Dutartre, G. 17057* (Hb. privé).
 G. DUTARTRE

Hieracium praecox Schultz Bip. subsp. similatum (Jordan) Zahn

Sta Lucia-di-Porto-Vecchio, châtaigneraie en aval du pont de la D168A, à Conca,
 30.4.1985, Dutartre, G. 17066 (Hb. privé).
 G. DUTARTRE

Hieracium racemosum Waldst. & Kit. subsp. provinciale (Jordan) Zahn

Cap Corse, vallon de Sisco, 200 m, en aval de Moline, talus bordant la route, 8.10.1986,
 Dutartre, G. 17036 & 17037 (Hb. privé).

Cette espèce n'avait été signalée que deux fois, par R. de LITARDIÈRE (Bull. Acad. Int. Géogr. Bot. 19: 96-211, 1909) et par R. DESCHATRES & G. DUTARTRE (Candollea 42: 89, 1987).

G. DUTARTRE

Hieracium racemosum Waldst. & Kit. subsp. subhirsutum (Jordan) Zahn

Cap Corse, 200 m au sud de Pino, 9.10.1986, *Dutartre, G. 17028 & 17029* (Hb. privé).
 G. DUTARTRE

Hieracium racemosum Waldst. & Kit. subsp. vizzavonae Zahn

Cap Corse, vallon de Sisco, entre Moline et Vicaja, 8.10.1986, *Dutartre, G. 17031* (Hb. privé); à proximité des bergeries de Tova, entre des rochers cyclopéens, 1900 m, 22.9.1979, *Conrad, M. s.n.* (Hb. privé).
 G. DUTARTRE & M. CONRAD

Hieracium sabaudum L. subsp. scabiosum (Sudre) Zahn

Cap Corse, Pruno, talus frais bordant la route D80, au sud de Pruno, une centaine de mètres avant l'intersection de la C5 conduisant à Mucchieta, 9.10.1986, *Dutartre, G. 16998 & 16999* (Hb. privé); Cap Corse, Pino, 200 m au sud de Pino, 9.10.1986, *Dutartre, G. 16995*, 16996 & 16997 (Hb. privé).
 G. DUTARTRE

Hieracium sabaudum L. subsp. vagum (Jordan) Zahn

Cap Corse, Pruno, talus frais bordant la route D80, au sud de Pruno, une centaine de mètres avant l'intersection de la C5 conduisant à Mucchieta, 9.10.1986, *Dutartre, G. 17000* (Hb. privé).
 G. DUTARTRE

Hieracium viscosum Arvet-Trouvet subsp. scariolifolium (Arvet-Touvet) Zahn

Haut cirque de Bonifato, sous la pointe de Mufrella, lande à genévrier nain, env. 1450 m, 18.9.1980, Lambinon, J. 80/903, det. B. de Retz (LG); col de Vergio, au N/W du col, rochers entre Bocca Cucavera et les bergeries de Mazze, près de la source, 31.7.1985, Dutartre, G. & Sondaz, H. D16996 (Hb. privé Dutartre); Corte, forêt domaniale du Tavignano, rochers sur le plateau d'Alzo, 23.7.1985, Dutartre, G. & Sondaz, H. D16993 (Hb. privé Dutartre); Monte Renoso, rochers sommitaux, juillet 1968, Conrad, M. s.n. (Hb. privé).
 G. DUTARTRE, M. CONRAD & H. SONDAZ

Hieracium wiesbaurianum Uechtr. subsp. lithophilum (Arvet-Touvet) Zahn

Ajaccio, versant W du col de Mercujo, entre Ocana et le col à gauche de la route, 600 m, 17.10.1986, Dutartre, G. 17038, 17039 & 17040 (Hb. privé).

Ce taxon (subsp. *lithophilum*) est mentionné par R. de LITARDIÈRE (*Bull. Acad. Int. Géogr. Bot.* 19: 210, 1909) comme récolté par lui en lisière de la forêt de Valdo-Niello près d'Albertacce, mais Zahn, dont les publications sont postérieures à celle de LITARDIÈRE, n'a pas repris cette indication. B. de RETZ ne connaissait pas cette subsp. *lithophilum* de provenance Corse et ne l'avait pas fait figurer dans son travail sur les *Hieracium* de Corse (*Bull. Soc. Bot. France* 123: 571-579, 1977).

Cette récolte montre qu'il existe bien en Corse et semble être la seconde station après celle de LITARDIÈRE en juillet-août 1908 à Valdoniello.

G. DUTARTRE

Inula spiraeifolia L.

Vallée du Tavignano à environ 6 km en amont de Casaperta, rive droite, rochers abrupts de la gorge en aval du vieux pont d'Antisanti, 80 m, 10.8.1972, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); gorge du Tavignano, rochers rive droite, à 6 km en amont de Casaperta et à env. 300 m en aval du vieux pont d'Antisanti, 10.7.1974, Deschatres, R. s.n. (LG).

Espèce extrêmement rare dans l'île, indiquée en "Corse à Bastia", sans nom de collecteur, par C. GRENIER & D.-A. GODRON (Fl. France 2: 175, 1850). La plante, qui ne figure pas dans le travail de J. BOUCHARD (Mat. Géogr. Bot. Corse: 122-123, s.d.) est citée à notre nom par le même auteur (Fl. Prat. Corse, ed. 3: 340, 1978) mais sans indication de localité. J. GAMISANS (Cat. Pl. Vasc. Corse: 128, 1985) renvoie à cet ouvrage et à L. J. A. de MARSILLY (Cat. Pl. Vasc. Ind. Cult. Corse: 83, 1872). S. PIGNATTI (Fl. d'Italia 3: 45, 1982) indique bien la plante en Corse comme "RR"; elle n'est pas connue de Sardaigne et de Sicile.

R. DESCHATRES

Nananthea perpusilla (Loisel.) DC.

— Cap Corse, Centuri, îlot de Capense, 9.4.1987, Guyot, I. observation.

Cette endémique cyrno-sarde avait déjà été observée par J.-P. Hébrard (com. orale J. Gamisans) sur la pointe située en face de l'îlot. Ces deux stations s'ajoutent à celles déjà connues sur l'île de Mezzomare à Ajaccio et sur les îles Lavezzi et Cavallo à Bonifacio.

I. GUYOT

Podospermum laciniatum (L.) DC.

Castifao, au hameau de Piana, dans un enclos à 50 m du vieux pont sur la Tartagine, 310 m, 27.4.1985, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Ponte-Leccia, à 2 km en aval de la ville, entre la route N200 et le Golo, 180 m, 24.5.1981, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Morosaglia, à la Cima Pedani, pente calcaire bien exposée sous le sommet, 900 m, 21.5.1981, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Francardo, à environ 2 km en aval du village, pâture sèche rive gauche du Golo, peu abondant, 240 m, 3.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Francardo, à 500 m du village par la route d'Aïti, entre la D239 et le Golo, localement

abondant, 280 m, 2.5.1987, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Sermano, route de Bustanico D441, rocaille de serpentine à 1 km du village, 800 m, 9.6.1981, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé), échantillons de taille réduite, atteignant 5-10 cm.

Espèce rare dans l'île, localisée à la région sèche centrée sur Ponte-Leccia. J. BOUCHARD (Fl. Prat. Corse, éd. 3: 360, 1978) note seulement: bords des chemins, à rechercher. Le même auteur écrit (Mat. Géogr. Bot. Corse: 163, s.d.): "Nous n'avons pas vu d'exsiccata authentique de cette plante en provenance de Corse" et indique deux localités des environs de Moltifao ("Moltifas").

R. DESCHATRES

Pulicaria sicula (L.) Moris

Côte orientale, Ghisonaccia, enclos herbeux un peu humide, à 1 km ă l'ouest de Calzarello, 6.9.1987, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

Pulicaria vulgaris Gaertner

Réservoir de Teppe Rosse (à l'ouest d'Aleria), rive nord-est, berge sablo-graveleuse à végétation rase, dans la zone de battement des eaux, env. 35 m, 8.8.1987, Lambinon, J. 87/555 (LG).

Espèce signalée un seule fois jusqu'ici en Corse, près de Bonifacio (J. VIVANT, *Bull. Soc. Bot. France* 121, 95e Sess. extr.: 34, 1975). La station du Réservoir de Teppe Rosse était formée de quelques pieds seulement, de petite taille (5-10 cm).

J. LAMBINON

Scolymus grandiflorus Desf.

Le long de la N198 depuis Bastia jusqu'à Solenzara, en plusieurs points, 1985, 1986, 1987,
 Conrad, M. observations.

L'espèce se répand le long de la route, peut-être par les engins routiers. Elle est plus abondante non loin de Bastia, même dans la zone industrielle, ensuite quelques individus çà et là sur le côté droit de la N198.

M. CONRAD

Senecio crassifolius Willd.

— Balagne, Lumio, îlot de la Punta di Spano, 2.4.1987, *Guyot, I. s.n.* (Hb. privé Muracciole). Cette station s'ajoute à celle qui était déjà connue à l'Île Rousse.

M. MURACCIOLE & I. GUYOT

Tagetes minuta L.

— San Gavino di Tenda, bord de la route D62 à la sortie sud du village, près d'une construction à antenne parabolique (relais de télécommunication?), trois pieds en boutons, 320 m, 30.9.1985, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

Espèce adventice sud-américaine nouvelle pour la flore de la Corse. Le Tagetes minuta n'est pas cité dans les flores de France, sauf dans M. GUINOCHET & R. de VILMORIN (Fl. France 4: 1433, 1982): "parfois échappé des cultures ornementales dans les terrains vagues". Il a été observé à plusieurs reprises, notamment dans l'Hérault et les Pyrénées orientales (G. Bosc, c.o.). En Italie, d'après S. PIGNATTI (Fl. d'Italia 3: 63, 1982) la plante est connue depuis un demi-siècle dans la région de Trieste où elle est complètement naturalisée et désormais en expansion en Italie; elle a aussi été observée récemment en Toscane et en Sicile. Sa présence en Corse n'a donc rien de surprenant.

R. DESCHATRES

Tanacetum parthenium (L.) Schultz Bip.

— Secteur de Cintu, à 2 km au nord-est d'Olmi-Capella près de Bocca a Croce, friche, 880 m, 5.7.1987, Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4373 (G); secteur de Rotondu, Corte, hameau à l'ouest des murs de la citadelle, au pied d'un muret de pierres, peu abondant, 400 m, 7.7.1987, Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4427 (G).

Adventice très peu signalée en Corse: seulement à Zicavo, dans la forêt d'Aïtone et à Poggiolo (voir J. BOUCHARD, *Mat. Géogr. Bot. Corse*: 111-112, s.d.).

D. JEANMONOD, A. NATALI & R. PALESE

Xanthium strumarium L. subsp. strumarium

Côte orientale, Mignataja, au nord de l'étang de Palo, pâture humide en allant vers la mer, 2 m, 30.8.1972, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Porto-Pollo, pâture bordant la route D757 en face de l'étang asséché de Tanchiccia, 2 m, 8.9.1985, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé, LG); au sud de Propriano, route de Portigliolo D121, 500 m après l'embranchement de la voie d'accès à l'aéroport, pâture humide à droite, des centaines de pieds sur 1 ha au moins, en compagnie de Pulicaria sicula (L.) Moris et Plagius flosculosus (L.) Alavi & Heywood, 5 m, 9.9.1985, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

La plante nous paraît moins commune que ne l'écrit J. BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse:* 92, s.d.), même sur le littoral oriental auquel elle n'est pas confinée.

R. DESCHATRES

Boraginaceae

Myosotis congesta R. J. Shuttlew. ex Albert & Reynier

Côte Est du Cap Corse entre la Marine de Meria et Santa-Severa, près d'une fontaine, 15.4.1971, Deschatres, R. & Conrad, M. s.n. (Hb. privé Deschatres), fl.; territoire de Casamozza, champ de la rive gauche du canal entre le barrage et Murotondo, à une vingtaine de km au sud de Bastia, 31.3.1899, Audiger, P. s.n. (CLF), fl. et fr., en mélange avec M. ramosissima; champs près de Casamozza, 2.4.1901, Audigier, P. s.n. (Hb. d'Alleizette, CLF); bord de l'étang de Diane, 16.4.1899, Audiger, P. s.n. (CLF), fl. et fr., en mélange avec M. ramosissima et M. discolor subsp. dubia; au nord d'Ajaccio, près de la plage de Lava, 15.4.1978, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); talus de la route de Bonifacio à Sartène (N196), P. K. 100, à environ 100 m au nord de la borne (à droite), 23.4.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), fl. et fr.; à environ 4 km au nord de Pianottoli sur la route de Sartène (au P. K. 112), prairie à droite, 1.4.1984 et 8.5.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), fl. puis fr.; Bonifacio, près du pont de Figari vers Sartène, 19.4.1967, Blaise, S. s.n. (Hb. privé), fl. et fr., découvert par J. Vivant; Bonifacio, à la Trinité près de l'Ermitage, 12.4.1965, Deschatres, R. 704-3093 (Hb. privé), fr.; Bonifacio, près du marais de Musella, 16.4.1973, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), fl. et fr.

M. congesta ne retint pas l'attention des botanistes jusqu'à sa réhabilitation en 1970 (S. BLAISE, Compt. Rend. Hebd. Séances Acad. Sci. 270, sér. D: 502-505) et reste encore mal connu à ce jour. D'après les localités des herbiers anciens où le taxon figure sous un nom d'emprunt et celles de récoltes récentes, il s'agit d'une espèce méditerranéenne (S. BLAISE, Compt. Rend. Séances Soc. Biogéogr. 453: 10-17, 1975); exclusivement silicicole, elle est certainement plus abondante que ne laissent supposer les observations de terrain et les indications des rares flores l'ayant prise en compte telles Flora Europaea (J. GRAU & H. MERXMÜLLER in TUTIN & al., vol. 3: 113, 1972) et le supplément 4 à la Flore descriptive et illustrée de la France de l'abbé H. Coste (P. JOVET & R. de VILMORIN: 373, 1977). Les huit localités ci-dessus, repérées par R. Deschatres (Déterminavit, S. Blaise, R. Deschatres) sont à ajouter aux deux citées préalablement par R. DESCHATRES & G. BOSC (in D. JEANMONOD & al., Candollea 41: 29, 1986). L'espèce est diploïde en Corse avec 2n = 24 chromosomes d'après les comptages effectués sur les individus de la population

échantillonnée par R. Deschatres entre Bonifacio et Sartène. Ce taxon présente, comme toutes les espèces du groupe discolor, des nucules noires et marginées, des corolles dont le tube s'allonge beaucoup après l'anthèse et un pollen sphérique (17 μ de diamètre) portant en moyenne 5 apertures. Cependant la couleur bleue peu changeante et ses corolles lui confèrent une originalité au sein du groupe et expliquent les confusions innombrables avec M. ramosissima Rochel qui croît parfois en mélange avec lui et s'en distingue aisément par la couleur brune de ses nucules non marginées et un pollen allongé, tétracolporé, de petite taille (L = 12μ , l = 8μ). M. congesta peut également être confondu avec M. discolor Pers. subsp. dubia (Arondeau) Blaise à 2n = 24. Cependant, outre la couleur bleue de ces corolles, M. congesta est caractérisé par des nucules minuscules (L = 0.8 mm, l = 0.4 mm), un nombre d'entre-nœuds caulinaires faible (4 ou 5), des feuilles distales opposées, des calices fructifères campanulés, presque sessiles, persistants et longs de 3 à 3.7 mm, une floraison et une fructification hâtives (mars, avril); alors que chez M. discolor subsp. dubia, les corolles crême ou jaune pâle virent plus ou moins au mauve ou au bleu, les nucules sont plus grandes (L = 1.2 mm, l = 0.8 mm), le nombre d'entre-nœuds est plus important (6 à 10) et, partant, la taille plus élevée, les feuilles distales plus étroites et plus velues, en général alternes, les calices fructifères piriformes, pédicellés, caducs et longs de 4.5 mm, la floraison et la fructification plus tardives (mai). On peut trouver les deux taxons en mélange. La population du territoire de Casamozza présente à 2 années d'intervalle une syndesmie ou soudure des deux rameaux inflorescentiels terminaux; ce phénomène est constant chez M. alpestris, M. silvatica, M. decumbens et M. arvensis et apparaît sporadiquement dans le groupe discolor. S. BLAISE & R. DESCHATRES

Myosotis discolor Pers. subsp. dubia (Arrondeau) Blaise

Cap Corse, sous Olcani, talus au bord de la route D233 au niveau d'une chapelle ruinée, 310 m, 8.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Agriates, au bord du Zente au gué sur le chemin de Saleccia, rive gauche amont, 30 m, 11.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Saint-Florent, route de Casta, fossé à gauche au niveau du champ de tir, 220 m, 12.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Lozari, endroit humide en arrière de la plage à l'ouest du village de vacances, 5 m, 4.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Pineto, au bord de l'étang de Biguglia, 28.4.1899, Audigier, P. 17 (CLF), fl.; rive gauche du Golo à 2 km en aval de Francardo, pelouse humide près de la "passerelle", 23.5.1972, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), fl. et fr.; près de Ponte-Leccia, route d'Asco, granulites (station à Cerastium ligusticum Viv.), 6.5.1983, Dutartre, G. s.n. (Hb. privés Dutartre et Deschatres); champs près de Calacuccia, 8.5.1901, Audigier, P. s.n. (Hb. d'Alleizette, CLF), fl., en mélange avec M. ramosissima Rochel.; bord de l'étang de Diane, 16.4.1899, Audigier, P. 53 (CLF), en mélange avec M. congesta Schuttlew. et M. ramosissima Rochel.; route de Bonifacio à Sartène, à 4 km au nord de Pianottoli, bord du ruisseau de Spartano, 10 m, 8.5.1986, Deschatres, s.n. (Hb. privé); Bonifacio à la Trinité, ruisselet d'une prairie au nord, 8.4.1968, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

Sous-espèce nouvelle pour la flore de la Corse. J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/2: 112, 1955) citent de nombreuses récoltes de *Myosotis discolor*, mais sans les attribuer aux subdivisions de l'espèce, sur la valeur desquelles il s'estime insuffisamment fixé. J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse:* 97, 1975) ne cite que le subsp. *discolor*. Tous les échantillons que nous avons examinés se rapportent au subsp. *dubia*; de nouvelles recherches sont nécessaires pour savoir si les deux sous-espèces sont représentées dans l'île.

S. BLAISE & R. DESCHATRES

Brassicaceae

Arabis turrita L. var. turrita

Plaine orientale, alluvions du Travo, rive droite de la rivière, en amont du pont, 16.4.1983,
 Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

Cardamine chelidonia L.

 Castagniccia, pont de Caldane, rive gauche de la rivière, en amont du pont à l'intersection de la route D506 avec la D236, 8.7.1987, Couix, A., Dutartre, G. & Sondaz, H. D17155 (Hb. privé Dutartre).

Espèce peu répandue, voir notamment J. GAMISANS, Candollea 28: 63-64, 1973.

G. DUTARTRE

Hymenolobus procumbens (L.) Nutt. subsp. revelierei (Jordan) Greuter & Burdet

 Région de Bonifacio, à la Cala di Ciappili, blocs rocheux calcaires au nord-ouest de la Pointe de Sperono, peu abondant, 10 m, 11.4.1973, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

La plante croît ici dans les mêmes conditions qu'à Bonifacio sous le col St Roch, où elle a été signalée d'abord par Salis (1834) et revue à plusieurs reprises, notamment par J. VIVANT (*Monde Pl.* 359: 7, 1968). En signalant la localité nouvelle de l'île de la Giraglia, découverte par T. Marchioni en 1953, R. de LITARDIÈRE (*Candollea* 15: 31, 1955) énumère celles où la plante a été observée autrefois mais non retrouvée: Ile-Rousse, Calvi, Santa-Manza.

R. DESCHATRES

Campanulaceae

Suite à l'édition du traitement de la famille des *Campanulaceae* dans la série des "Compléments au Prodrome de la flore Corse" (Ed. des Conservatoire et Jardin botaniques, Genève, 1987), M^{me} J. Contandriopoulos nous signale deux comptages chromosomiques qui nous avaient échappés. L'auteur précise toutefois ci-dessous la localisation exacte des échantillons utilisés, précision qui n'était pas donnée dans la première parution de ces comptages (J. CONTANDRIOPOULOS, Contributions à l'étude cytotaxonomique des Campanulaceae de Grèce, *Bull. Soc. Bot. France* 111: 222-235, 1964; *Bull. Soc. Bot. France* 113: 453-474).

J. GAMISANS & D. JEANMONOD

Campanula erinus L.

- 2n = 28: Bonifacio, vallon du Canali, mai 1957.

J. CONTANDRIOPOULOS

Jasione montana L.

— 2n = 12: Embouchure du Liamone, mai 1955; plage de Campo di l'Oro, mai 1954; Spelunca, juillet 1957; massif de l'Incudine-Bavella, juillet 1957.

J. CONTANDRIOPOULOS

Caryophyllaceae

Dianthus armeria L. subsp. armeria

— Sud de Furiani, près de la halte de Fornacina (ou Furnacina), 10 m, 13.6.1983, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); vallée du Golo en aval de Francardo, rive droite, bord de la route D39 près du pont de San Lorenzo, 240 m, 31.5.1981, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); vallée du Fium Alto, bords de la route en amont des sources de Caldane, 150 m, 1.8.1970, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Bustanica, friches près de la chapelle Sant'Antone, 1010 m, 12.7.1977, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Venaco, bord de la route N193, 580 m, 22.7.1977, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Canaglia, rive gauche du Vecchio, prairie de fauche à *Leucanthemum vulgare* Lam., 650 m, 14.9.1979, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Tattone, abondant dans la prairie au-dessus du nouveau camping, avec *Rhinanthus minor* Ehrh. et *Tolpis virgata* Bert., 12.7.1987, *Dutartre, G. 17352* (Hb. privé); Lugo di Nazza,

sur une ancienne aire de battage proche du village, 520 m, 4.8.1975, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Saint Antoine, entre le hameau et la maison cantonière au sud du col de Verde, 11.7.1987, *Dutartre, G. 17353* (Hb. privé); secteur de Renosu, sur la D27 1 km à l'est de Radicale, près des ruines de Santa Violetta, prairie de fauche, peu abondant, rare, 440 m, 29.6.1987, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4174* (G).

Cette espèce est assez rare en Corse où elle est relativement localisée et présente principalement sur la moitié Est de l'île.

D. JEANMONOD, R. DESCHATRES & G. DUTARTRE

Illecebrum verticillatum L.

Désert des Agriates, lit du Zente à proximité du pont routier en direction de la plage de Saleccia, 4.6.1987, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).
 G. BOSC

Silene bellidifolia Juss. ex Jacq. (= S. hispida Desf., = S. vespertina Retz)

— Cervione, 6.1979, Conrad, M. s.n. (Hb. privé), fl.; Aleria, talus près de la route N198, côté est, en face de l'embranchement de la route d'Antisanti, 10 m, 6.10.1979, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), éch. desséchés.

Les capsules de la plante d'Aleria contenaient quelques graines qui, semées au printemps 1983, ont donné trois pieds magnifiquement fleuris en juillet. Les fleurs s'ouvrent au coucher du soleil et se referment le lendemain matin; chaque fleur s'ouvre ainsi deux ou trois nuits consécutives.

Le Silene bellidifolia n'avait pas été revu en Corse depuis le siècle dernier. Récoltée par Soleirol (exsicc. 74) aux environs d'Aleria (voir C. GRENIER & D.-A. GODRON, Fl. France 1: 205, 1848), la plante a été indiquée à Bonifacio par BOYER (1906). J. BRIQUET (Prodr. Fl. Corse 1: 548, 1910) la considère comme une espèce à rechercher plutôt qu'à rayer de la flore corse. Récemment enfin B. LANZA & M. POGESSI (L'Universo 46/1: 182, 1986) ont signalé S. bellidifolia subsp. bellidifolia dans l'île Lavezzi.

M. CONRAD & R. DESCHATRES

Silene coeli-rosa (L.) Godron

 Secteur de Tenda, Désert des Agriates à l'embouchure du Fiume Santu, sur le sable, en bordure de la zone halophile, assez abondant, 19.6.1987, Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. J3891 (G).

Cette station complète celles que nous avons citées précédemment (D. JEANMONOD & H. M. BURDET, *Candollea* 42: 57-58, 1987). Ce *Silene* semble assez fréquent sur les plages du Désert des Agriates.

D. JEANMONOD

Silene viridiflora L.

— secteur du Cap Corse, commune de Sisco, au dessous de la chapelle de San Michele, au ruisseau de Sisco, sous-bois de châtaignier, peu abondant, 330 m, 17.6.1987, *Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. J3813* (G).

Cette espèce est toujours très localisée en Corse comme dans toute son aire de répartition. C'est la première fois qu'elle est signalée dans le Cap Corse, les neuf autres stations répertoriées se trouvant plutôt dans les massifs de centre et du San Pedrone. (voir la synthèse effectuée par D. JEAN-MONOD, Candollea 40: 5-34, 1985, ainsi que les notes postérieures de G. DUTARTRE & R. DESCHATRES in D. JEANMONOD & al., Candollea 41: 33, 1986; D. JEANMONOD & al., Candollea 42: 59, 1987). Cette espèce, toujours en populations peu abondantes, passe facilement inaperçue: elle est à rechercher.

D. JEANMONOD

Spergularia macrorhiza (Loisel.) Heynh

Région sartenaise, Belvédère Campomoro, Arana, sur sol arénacé, 5 m, 8.4.1985, Muracciole, M. observation; Pianottoli Caldarellu, pointe de Bruzzi, vers Butrone, 5 m, 30.9.1985, Muracciole, M. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce ne semblait pas connue dans la région sartenaise. Elle avait été signalée sur les îlots des Bruzzi par B. LANZA & M. POGGESI (*L'Universo* 46/1, 1986). M. MURACCIOLE

Stellaria graminea L.

Vivario, Tattone, lisière de la forêt de *Pinus pinaster*, 820 m, 14.6.1982, *Muracciole, M. s.n.* (Hb. privé); Vivario, Canaglia, prairie de fauche fraîche près d'un ruisseau, 21.7.1977, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

Jusqu'à présent cette espèce n'avait été signalée qu'à Campo dell'Oro par Foucaud & Simon (voir J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 496, 1910) et au col de Prato par R. de LITARDIÈRE (*Arch. Bot. Mem.* 2/1: 16, 1928).

M. MURACCIOLE

Chenopodiaceae

Arthrocnemum macrostachyum (Moric.) Moris (= A. glaucum Ung.-Sternb.)

 Secteur Plaine orientale, étang d'Urbinu, bord de l'étang à l'extrême NE, près des Pozzi Piati, 22.9.1987, Gamisans, J. 13055 (Hb. privé).

Localité à ajouter à celles déjà signalées par J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse,* 1: 465, 1910) et R. DESCHATRES & J. LAMBINON in D. JEANMONOD & H. M. BURDET (*Candollea* 42: 60. 1987).

J. GAMISANS

Atriplex tornabenei Tineo

Bonifacio, marais de Piantarella, sur le cordon lagunaire sableux, 15.9.1982, Muracciole, M. s.n. (Hb. privé Muracciole); Bonifacio, marais de Piantarella, sur le cordon lagunaire sableux, 3.9.1987, Jauzein, P. & Muracciole, M. s.n. (Hb. privé Muracciole); plage entre l'étang de Piantarella et la mer, sables littoraux, 19.5.1983, Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. T03751 (G); plage entre l'étang de Piantarella et la mer, sables littoraux, 8.6.1983, Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. T04239 (G); île de Piana (archipel des Lavezzi) entre l'amer et la pointe E de l'île, sables littoraux, Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. T4447 (G).

D'après J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 463, 1910) cette espèce avait été signalée par Burnat à la Parata à Ajaccio et à Bonifacio par Soulie.

M. MURACCIOLE, P. JAUZEIN, D. ROGUET & D. JEANMONOD

Chenopodium chenopodioides (L.) Aellen (= C. botryodes Sm.)

— Borgo, étang de Biguglia, rive est, endroit plus ou moins ouvert (piste) dans la frange de grands hélophytes au bord de l'étang saumâtre, 24.8.1987, *Lambinon*, *J.* 87/668 (LG).

Voir R. DESCHATRES in D. JEANMONOD & H. M. BURDET, Candollea 42: 60, 1987, qui indique que la plante n'avait plus été revue à Biguglia depuis l'époque de Soleirol; c'est la troisième station connue actuellement en Corse.

J. LAMBINON

Chenopodium urbicum L.

— Evisa, sur sol remanié récemment dans la châtaigneraie au-dessus du village, env. 920 m, 22.8.1987, *Lambinon*, *J.* 87/659 (G, LG), plantes robustes atteignant 1,8 m de hauteur.

Station à ajouter à celles énumérées par R. DESCHATRES & G. BOSC in D. JEANMONOD & H. M. BURDET, *Candollea* 42: 60, 1987.

J. LAMBINON

Salicornia emerici Duval-Jouve

Secteur plaine orientale, étang de Biguglia, à l'extrême NE, marais, dans 10 cm d'eau salée, en peuplements presque purs (présence aussi de quelques individus de Suaeda maritima), 24.9.1987, Gamisans, J. 13034 (Hb. privé), fl.; étang de Palu (Palo), à l'extrême NE, marais dans 20 cm d'eau salée, en peuplements purs, 23.9.1987, Gamisans, J. 13031 (Hb. privé), fl.; secteur Ospedale-Cagna, étang de Pinarellu, sur sol argilo-limoneux humide avec dépôt de sel en surface, en peuplements purs, 23.9.1987, Gamisans, J. s.n. (Hb. privé); golfe de Portu-Vecchiu, au fond de la baie de Stagnolu, sol argilo-limoneux très humide avec dépôt de sel en surface, en compagnie de Sarcocornia perennis et Halimione portulacoides, 23.9.1987, Gamisans, J. 13018 (Hb. privé), fl., vidit Ch. Lahondère; à l'E de l'étang de Benedettu, marais dans 15 cm d'eau salée, en peuplements purs, 23.9.1987, Gamisans, J. 13054 (Hb. privé), fl., vidit Ch. Lahondère.

Cette plante a déjà été signalée en Corse par J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 467, 1910, sub. *Salicornia herbacea* L. var. *stricta*, mis en synonymie avec *S. emerici* Duval-Jouve) à partir d'un exsiccata de Requien (G) récolté à "Bonifacio". Il a été aussi signalé en Corse (ANONYME, *Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., Bull.* 18: 31, 1981), mais l'exsiccatum correspondant (n° 9099), en provenance de Saint-Florent, est en réalité *S. ramosissima* J. Woods (voir à propos de cette espèce) (rev. J. LAMBINON).

C'est l'indication de BRIQUET (op. cit.) qui figure dans J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 112, 1985) sous le nom de *Salicornia europaea* L. En fait, le véritable *Salicornia europaea* L. n'est pas connu de Corse.

J. GAMISANS, Ch. LAHONDÈRE & J. LAMBINON

Salicornia oliveri Moss

Saint-Florent, 10.10.1986, Dutartre, G. 17024 (Hb. privé), fl., dét. Ch. Lahondère; Porto-Vecchio, au N du port de plaisance, 14.10.1986, Dutartre, G. 17022 & 17023 (Hb. privé), fl., dét. Ch. Lahondère.

Cette espèce n'était pas connue de Corse avant qu'elle n'y soit récoltée par G. Dutartre, identifiée et signalée par Ch. LAHONDÈRE (Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, nov. ser. 18: 74, 1987).

Ch. LAHONDÈRE & G. DUTARTRE

Salicornia ramosissima J. Woods

Secteur Tenda, Agriates, entre l'étang de Lotu (Loto) et la mer, sol limoneux-sablonneux relativement sec avec Plantago crassifolia, Juncus acutus subsp. acutus, Artemisia caerulescens subsp. densiflora, Sarcocornia perennis, Salsola soda, etc., 25.9.1987, Gamisans, J. 13046 (Hb. privé), fl., vidit Ch. Lahondère; Saint-Florent, sortie de la ville vers Calvi, pré salé de l'Aliso, végétation pionnière avec Inula crithmoides L., Sarcocornia fruticosa (L.) A.J. Scott et Suaeda maritima (L.) Dumort., 19.11.1979, Auquier, P. 5114 & Donneaux, A. (LG, Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit. 18: n° 9099, sub. S. emerici DuvalJouve, det. P. Auquier); secteur Plaine orientale, étang d'Urbinu, bord de l'étang à l'extrême NE, près des Pozzi Piati, en compagnie de Bassia hirsuta, Arthrocnemum macrostachyum et Sarcocornia fruticosa, 22.9.1987, Gamisans, J. 13010 (Hb. privé), fl.; étang d'Arasu, au N de Porto-Vecchio, seule sur vases nues, 13.10.1986, Dutartre, G. 17027 (Hb. privé), vidit Ch. Lahondère; au N du port de plaisance de Porto-Vecchio, avec Juncus acutus subsp. acutus, Aster tripolium subsp. tripolium, Salsola soda, Tamarix africana, Frankenia laevis, Inula crithmoides, Polypogon maritimus subsp. maritimus, 14.10.1986, Dutartre, G. 17020 & 17021 (Hb. privé), vidit Ch. Lahondère; près de l'embouchure du

Stabiacciu, rive droite, 13.10.1986, *Dutartre, G. 17019* (Hb. privé), vidit Ch. Lahondère; golfe de Ventilegne, au NW de Bonifacio, 16.10.1986, *Dutartre, G. 17026* (Hb. privé), vidit Ch. Lahondère.

Ce taxon n'était pas connu de Corse avant qu'il n'y soit récolté par G. Dutartre, identifié et signalé par Ch. LAHONDÈRE (Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, nov. ser. 18: 75, 1987). Les spécimens Gamisans 13046 et 13010 ont des articles étroits et des épis fertiles à articles souvent nombreux (3-17). Ces caractères s'écartent légèrement de ceux qui sont connus chez S. ramosissima (jusqu'à 12 articles pour les épis). Il pourrait s'agir là du S. patula Duval-Jouve, mais les caractères de ce taxon sont encore mal cernés et sa distinction relativement à S. ramosissima non évidente pour l'instant.

La récolte de Saint-Florent citée ci-avant a été publiée par P. AUQUIER (cf. ANONYME, Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., Bull. 18: 31, 1981) sous le nom de Salicornia emerici Duval-Jouve (voir à propos de cette espèce).

Ch. LAHONDÈRE, G. DUTARTRE, J. GAMISANS & J. LAMBINON

Sarcocornia fruticosa (L.) A. J. Scott var. deflexa Ch. Lahondère & J. Gamisans, comb. nov. ≡ Salicornia fruticosa L. var. deflexa Rouy, Fl. France, 12: 60, 1910.

Etang de Palu (Palo), marécage à l'extrême NE, sol encore humide, 23.9.1987, Gamisans,
 J. 13030 (Hb. privé), fl., det. Ch. Lahondère.

Taxon ayant parfois l'aspect de *Sarcocornia perennis* avec lequel il peut être confondu. Il s'en distingue par la présence de tiges *verticales* ligneuses (exclusivement herbacées chez *S. perennis*). Il a également été observé par l'un de nous (J. Gamisans) dans les Agriates au marais de Padulella, près de Saleccia (25.9.1987).

Ch. LAHONDÈRE & J. GAMISANS

Sarcocornia perennis (Miller) A. J. Scott

— Secteur de Tenda, Agriates, entre l'étang de Lotu (Loto) et la mer, sol limoneux encore un peu humide, 25.9.1987, Gamisans, J. 13045 (Hb. privé), fl., vidit Ch. Lahondère; secteur Plaine orientale, étang d'Urbinu, bord de l'étang à l'extrême NE, près des Pozzi Piati, sol sablonneux-limoneux humide, 22.9.1987, Gamisans, J. 13013 (Hb. privé), fl.; Isula Longa, marécage au NW, sol sablonneux-limoneux humide, avec dépôt de sel en surface, 22.9.1987, Gamisans, J. 13015 (Hb. privé), fl.; étang de Pinarellu, en bordure d'une dépression sur le bord E de l'étang, 23.9.1987, Gamisans, J. 13015 (Hb. privé) fl.; Portu-Vecchiu, au fond de la baie de Stagnolu, sol sec, 23.9.1987, Gamisans, J. 13020 (Hb. privé), fl., vidit Ch. Lahondère; marais au N de la Punta di u Benedettu, sol limoneux-humide, 23.9.1987, Gamisans, J. 13024 (Hb. privé), fl.; secteur Ospedale-Cagna, étang de la côte orientale de la baie de Figari, 16.10.1986, Dutartre, G. 17016 & 17017 (Hb. privé), fl., vidit Ch. Lahondère.

Ces localités s'ajoutent aux vagues indications de J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse*, 1: 466-467, 1910): Bastia, Portu-Vecchiu, Bonifaziu.

J. GAMISANS, Ch. LAHONDÈRE & G. DUTARTRE

Cistaceae

Helianthemum aegyptiacum (L.) Miller

— Ponte-Leccia, rive gauche du Golo, pelouse sableuse en aval du pont du chemin de fer, abondant, 180 m, 2.5.1987, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

Localité à ajouter à celles que nous avons signalées (R. DESCHATRES, G. BOSC & M. CON-RAD, in D. JEANMONOD & al., *Candollea* 42: 61, 1987).

R. DESCHATRES

Clusiaceae

Hypericum androsaemum L.

Castagniccia, les Eaux d'Orezza, rive gauche du Fium-Alto, paroi humide en aval des sources, 380 m, 1.8.1970, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); vallée du Fium Alto talus rocheux suintant bordant la route D506 à environ 1 km en amont de la source de Caldane, 160 m, 1.8.1970, revu en 1975, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Taglio, petit ravin ombragé frais au sud de la route D506 entre les deux carrefours de la D36 et de la D330 avec la D506, 55 m, 8.7.1987, Couix, A., Dutartre, G. & Sondaz, H. 17156 (Hb. privé Dutartre); Bastelica, gorges du Prunelli, à 1,1 km en amont de la ville, 835 m, 31.7.1975, Deschatres, R. s.n. (hb. privé); forêt de Vizzavona, revu chaque année, Conrad, M. observation.

La première localité citée est peut-être la localité connue de Salis (1834) et que rappellent J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 2/2: 143, 1936).

G. DUTARTRE, M. CONRAD, A. COUIX, R. DESCHATRES & H. SONDAZ

Crassulaceae

Sedum acre L.

— Caporalino, bord de la route N193 au niveau du village, 340 m, 5.6.1986, Deschatres, R. observation; Tralonca, vielles rues du village, 830 m, 26.4.1985, Deschatres, R. observation; Calacuccia, vieux murs à la sortie de la ville par la route d'Albertacce, 30.5.1986, Deschatres, R. observation; Saint-Pierre-de-Venaco, abondant dans des murs et même dans un chemin de terre, 1.7.1987, Conrad, M. observation.

M. CONRAD & R. DESCHATRES

Sedum rupestre L.

Centuri, rochers et rocailles au bord du chemin D35 conduisant au port, au-dessous d'Orche, 100-120 m, 16.4.1987, Deschatres, R. & Conrad, M. observation; côte est du Cap Corse à 3,5 km au sud d'Ersa, talus rocheux bordant la route D80 au pied de la Punta Torricella, abondant et en plusieurs points, 260-280 m, 17.7.1970, Deschatres, R. observation; côte ouest du Cap près de Morsiglia, rochers bordant la route D80, 180 m, 23.7.1975, Deschatres, R. observation; Cap Corse, route d'Olcani D233, rochers à "taffoni" à gauche, 215 m, 2.5.1984, *Deschatres*, R. observation; St-Florent, au-dessus des Stretti, pentes de la Punta di Fortino, sur calcaire, abondant, 50-200 m, 26.7.1969, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Lano, cime de la chapelle Sant'Angelo, corniche calcaire, abondant, 1170 m, 21.7.1968, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé) fl.; St-André de Bozio près d'Arbitro, coteau de serpentine de Razzina, 850 m, 16.7.1975, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); St-André de Bozio, près du petit pont entre Poggio et Mazzola, 780 m, 12.7.1975, Deschatres, R. observation; vallée du Tavignano au pont d'Altiani, rochers schisteux, assez abondant, surtout rive droite aval, 180 m, 12.4.1971, Deschatres, R. observation; Suartone à la Rondinara, rocailles siliceuses entre les deux parties de la plage, 10 m, 7.5.1984, Deschatres, R. observation; la Trinité de Bonifacio, rochers granitiques au-dessus de l'Ermitage, 200 m, 12.4.1965, Deschatres, R. observation, st.

Le Sedum rupestre a été découvert en Corse par E. Simon au Mte Pollino d'Omessa en 1918 (voir R. de LITARDIÈRE & E. SIMON, Bull. Soc. Bot. France 68: 94, 1921). Les autres indications concernant cette espèce sont dues essentiellement à R. de LITARDIÈRE (Archiv. Bot. 2/1: 19, 1928; Candollea 11: 205, 1948; Candollea 15: 32, 1955). Comme l'indique J. GAMISANS (Cat. Pl. Vasc. Corse: 137, 1985), il s'agit d'une espèce calcicole préférente mais non exclusive; nous l'avons observée assez souvent sur serpentine et même sur granite.

La localité de St-Florent est peut-être la même que celle indiquée par R. de LITARDIÈRE (1948, l.c.) au "Mte Silla Morta", nom que nous n'avons pas trouvé sur les cartes.

R. DESCHATRES & M. CONRAD

Cuscutaceae

Cuscuta campestris Juncker

— Cap Corse, côte occidentale, Marine d'Albo, petite plaine littorale, le long du ruisseau, pâturage frais très rudéralisé, à Gomphocarpus fruticosus (L.) Aiton f., Ricinus communis L., Datura stramonium L. ..., 3.12.1986, Lambinon, J. 86/379 & Rousselle, J. (LG); Serriera, Marine de Bussaglia, levée de galets rudéralisée en haut de la plage, abondant sur Polygonum scoparium Req. ex Loisel., 24.10.1984, Lambinon, J. 84/734 (LG, Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit. 21: n° 12443).

R. DESCHATRES (Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, n. ser. 17: 6-7, 1986) a retracé l'histoire de la naturalisation de cette cuscute en Corse. Elle est aujourd'hui largement répandue sur la côte orientale de l'île, mais reste plus localisée sur la côte ouest; elle ne semble pas avoir été signalée antérieurement au Cap Corse.

J. LAMBINON

Euphorbiaceae

Chrozophora tinctoria (L.) A. Juss.

 Vallaciola (à l'WNW d'Alistro, route de Chiatra), vignes entre la route et le réservoir de Peri, env. 80 m, 10.8.1987, Lambinon, J. 87/586 (LG).

Espèce rare en Corse, mais signalée déjà dans la région d'Alistro (R. de LITARDIÈRE, Candollea 14: 145, 1953).

J. LAMBINON

Euphorbia biumbellata Poiret

Bord de la route d'Ile-Rousse à 10 km au nord de Calvi, au niveau d'Algajola, 30 m, 4.1963 & 13.4.1978, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Calvi, la Revellata, côte est, bord de chemin près de la station STARESO, env. 15 m, 6.5.1979, Lambinon, J. 79/247 & Pironet, F. (LG); Lumio, bord de la route de Calvi, 50 m, 22.3.1976, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); entre Lumio et Calvi, bord du Fiume Secco, rive droite en amont du pont routier, 10 m, 30.4.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); secteur de Cintu, Calvi, golfe de Calvi, terrain vague sur alluvions de la Figarella près de son embouchure, 22.4.1967, Lambinon, J. 67/194 (LG); région de la Balagne, entre Cateri et Monte Maggiore, bord de la route D151 près de Bocca di Salvi, localement abondant, 500 m, 6.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Calvi, près de Santa Catalina, carrière de sable au bord de la route de Bonifatu, 10 m, 2.7.1969, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); secteur de Cintu, Calvi, plaine de la Figarella au lieu-dit Chiosu Longu, talus graveleux, assez abondant, 100 m, 3.7.1987, Jeanmonod, D., Natali, A. & Roguet, D. J4321 (G); Calenzana, rive droite du Fiume Seccu, en amont du pont routier de la N151, 250 m, 6.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Porto, à Voïta, talus à gauche de la route en descendant à la Marine, 25 m, 18.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Porto, rive gauche de la rivière, terrain de camping en cours d'aménagement, plantes nombreuses et vigoureuses, 5 m, 13.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Ota, route de Porto, talus rocheux bordant la D124, en plusieurs points, 300-320 m, 23.4.1985, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce n'est nullement commune comme l'écrit J. BOUCHARD (*Fl. Prat. Corse:* 133, 1978), mais bien localisée en Balagne et sur la côte du golfe de Porto, ainsi que l'indiquent J. BRI-QUET & R. de LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 2/2: 90, 1936). Certaines de nos récoltes montrent qu'elle n'est pas confinée à la zone littorale et moins encore aux "sables littoraux" comme le dit P. FOURNIER (*Quatre Fl. France:* 274, 1946), tout comme en Provence cristalline. La station de la Revellata correspond à une introduction récente due sans doute au trafic de la route vers

STARESO, sur des terres remaniées, à partir de Calvi, où la plante abonde, notamment entre la ville et la base de la Revellata (observations J. Lambinon).

D. JEANMONOD, R. DESCHATRES & J. LAMBINON

Euphorbia corsica Req.

— Haute vallée du Tavignano, rive gauche, 1300 m, 28.8.1982, Muracciole, M. observation.

Cette espèce n'était pas signalée si bas dans cette vallée. On la retrouve çà et là entre le plateau de Campotile et cette station.

M. MURACCIOLE

Euphorbia pithyusa L. subsp. cupanii (Guss. ex Bertol.) A. R. Sm.

Valle di rostino, le long du "chemin des ruines", en plusieurs points, notamment près de l'église Santa Maria di Riscamone, 490 m, 29.5.1983, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Valle di Rostino, le long de la route D615, entre l'église St Michel et la route de Bastia N193, 300-500 m, 29.5.1983, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

On sait que le subsp. *cupanii*, rare dans l'île, y est localisé dans la région de Ponte-Leccia (J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 2/2: 92, 1936), croissant le plus souvent sur roches serpentineuses.

R. DESCHATRES

Euphorbia serpens Kunth

— Bastia-Poretta, trottoirs de l'aéroport en mélange avec la forme non tachée de Euphorbia maculata L., 1.9.1987, Jauzein, P. s.n. (Hb. privé); San Giulano, station I.N.R.A., platesbandes, bords de chemin, 30.6.1980, 13.5.1987, Jauzein, P. s.n. (Hb. privé); Casamozza, au départ de la route vers la Marine de Bravona, verger d'agrumes irrigué, 1.9.1987, Jauzein, P. s.n. (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour la flore de Corse. Elle n'a, semble-t-il, jamais été signalée en Corse, bien qu'elle ait pu être confondue avec *E. humifusa* Wild. citée comme adventice par J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 150, 1985). Elle se trouve en mélange avec *E. maculata* L. (forme à feuilles non tachées). Cette espèce semble largement naturalisée. Vu son écologie, elle peut être recherchée sur les trottoirs de tous les villages de la Plaine-Orientale. La station de la Bravona, où l'espèce est abondante, suggère aussi de la rechercher dans les vergers cultivés.

P. JAUZEIN

Fabaceae

Anthyllis barba-jovis L.

— Bord de la route près de Meria, *Conrad, M. observation*; secteur du Cap Corse, environ 500 m au sud de Marine de Meria, bord de route en bordure d'un maquis bas, quelques pieds, 20 m, 16.6.1987, *Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. J3777* (G).

Cette station est observée depuis 1952 par l'un de nous (M. Conrad). Elle a été revue régulièrement depuis cette date. Certaines années sans incendie, elle forme une petite partie du maquis.

M. CONRAD & D. JEANMONOD

Cytisus striatus (Hill.) Rothm.

Secteur d'Ospedale-Cagna, entre Palavese et l'Ospedale (D368), bas-côté de la route, 275 m, quelques pieds, 23.6.1987, Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. J4017 (G).

Cette station est proche de celle de notre première découverte où nous n'avions observé qu'un seul pied (D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 37, 1986). Elle confirme la présence bien établie

de cette espèce dans la région. Rappelons qu'une autre station a également été découverte (G. BOSC in D. JEANMONOD & H. M. BURDET, Candollea 42: 66, 1987).

D. JEANMONOD

Dorycnium hirsutum (L.) Ser. in DC. var. italicum (Jordan & Fourr.) Ascherson & Graebner

Cap Corse, talus littoraux au nord d'Erbalunga, 30.6.1978, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); secteur de la Plaine orientale, côte orientale, rochers littoraux près des cibles du champ de tir de Diane, au N de l'étang de Diane, 5 m, 29.5.1983, Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. T04027 (G); secteur de la Plaine orientale, côte orientale, étang de Diane, près de son embouchure, derrière la Tour de Diane, sur les dunes de sables littoraux, 5-7 m, 22.5.1980, Thiébaud, M.-A. 01667 (G); talus de la plage de la Baghera au sud d'Alistro, talus sédimentaire couronné par le maquis, par grosses touffes devant le maquis sur l'épaulement rocailleux, 1.8.1974, Bocquet, G. 17238 (ZT); secteur de Bonifaciu, côte orientale, golfe de Sant'Amanza, sous les rochers granitiques bordant la plage de Sant'Amanza, du côté nord, bord de maquis dégradé, sur rochers littoraux, 4 m, 23.5.1983, Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. T03932 (G); secteur de Bonifaciu, côte sud-orientale, sous les ruines romaines de Piantarella, à la limite d'un maquis bas, très dégradé, en zone sublittorale soumise aux embruns marins lors des coups de vent du secteur Est, 10 m, 19.5.1983, Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. T03756 (G); au pied des falaises sédimentaires de l'étang de Sperone, le long du sentier, 1.7.1974, Bocquet, G. 16338 (ZT); secteur de Bonifaciu, cap de Pertusato, phare de Pertusato, maquis bas sur le bord de la falaise maritime calcaire, 86 m, 18.5.1980, 23.6.1981, Thiébaud, M.-A. 01549 & 02073 (G).

Le Dorycnium hirsutum est fréquemment subdivisé en trois variétés: hirsutum, italicum (Jordan & Fourr.) Ascherson & Graebner et incanum (Loisel.) Ser. Ces trois variétés sont retenues par J. GAMISANS (Cat. Pl. Vasc. Corse: 164, 1985) qui cite les deux premières comme fréquentes pour l'étage mésoméditerranéen exclusivement, la première atteignant de plus l'étage supraméditerranéen où elle est plus rare; quant à la troisième, GAMISANS, reprenant les indications de J. BRI-QUET (Prodr. Fl. Corse 2/1: 322, 1913), précise que sa présence en Corse est encore à confirmer. Nous indiquons donc ici quelques localités nouvelles en provenance du littoral ou des zones sublittorales soumises aux embruns marins lors des forts coups de vent. Les trois variétés citées ne nous ont pas semblé à priori particulièrement remarquables. Elles sont en effet caractérisées principalement par des critères peu stables et variables selon les conditions écologiques, tels: grandeur de la plante et des fleurs, couleur de la plante et du feuillage, nuances plus claires ou plus foncées des fleurs, et nombre plus ou moins variable de fleurs. Cependant, tous nos spécimens littoraux nous ont parû appartenir nettement à la variété italicum, malgré le fait que notre échantillon 01549 fut de stature plus petite qu'à l'ordinaire. Toutefois, la même station visitée l'année suivante nous a fourni des spécimens plus grands! L'échantillon 16338 de G. Bocquet, en provenance d'une station très voisine de la nôtre, se présente sous une très grande stature, mais cependant avec un nombre plus réduit de fleurs ou de fruits! M.-A. THIÉBAUD & G. BOSC

Genista corsica (Loisel.) DC.

Ostriconi, rocailles granitiques en arrière des dunes, 12.5.1980, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); secteur du Rotondu, côte occidentale, golfe de Sagone, Triu Funtanella, (à l'ouest de Sagone et au sud de Stagnoli), sur la falaise maritime herbeuse, 15 m, 9.5.1980, Thiébaud, M.-A. & Gamisans, J. T01330 (G); Ajaccio, rochers près de la Tour de Capitello, 6.5.1981, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); Strand bei Solenzara, 3.8.1933, Aellen, P. 1488 (G-PAE); Ajaccio, Corsika, Strand bei Chiavari, 3.4.1881, Feer, H. s.n. (G); secteur de Bavella-Incudine, côte occidentale, golfe de Valinco, extrémité SE de la plage du Taravo, sables littoraux, 2-3 m, 6.4.1982, Thiébaud, M.-A. 02398 (G).

Ce taxon, endémique cyrno-sarde, est abondant dans les étages méso- et supraméditerranéens de pratiquement toute la Corse; il l'est toutefois beaucoup moins dans les zones littorales (cf. J. GAMISANS, *Cat. Pl. Vasc. Corse*: 164, 1985). La seule station véritablement littorale citée jusqu'à présent semble être celle des "sables maritimes" ou des "dunes" de Calvi, indiquée par L. J. A.

de Marsilly et M. Fliche, à propos du Genista scorpius DC.: citations reprises par J. BRIQUET (Prodr. Fl. Corse 2/1: 238-239, 1913), pour justifier, avec raison, qu'il ne s'agit probablement pas du G. scorpius, jusqu'à nouvel ordre absent de la flore corse, mais bien du G. corsica (Loisel.) DC. De même que Madame M. Conrad l'a observé en cette station, durant le mois de mai 1985, nous avons revu personnellement cette plante dans les petites dunes du sud-ouest du golfe de Calvi, où elle a d'ailleurs été récoltée, malheureusement sans fleur ni fruit, sur le sable, à la limite de la pinède, par G. Bocquet (17407 (ZT)). Nous l'avons également observée en zones sublittorales ou littorales, au cap Grosso, à l'extrémité du Cap Corse, dans un maquis dégradé très bas, extrêmement exposé à la violence des vents et embruns marins (Thiébaud, M.-A. 04809 (G)), dans des rocailles ou rochers bordant les plages de l'Ostriconi et de la tour de Capitello, puis au cours d'un relevé phytosociologique effectué à la plage du Liamone, au fond du golfe de Sagone, sur une pelouse plane, sableuse, située bien en retrait derrière une petite dune primaire en voie de stabilisation par l'Ammophila arenaria subsp. arundinacea, ainsi que sur les sables littoraux de la plage du Taravo! Cette espèce avait toutefois déjà été récoltée sur le littoral par H. Feer dans la partie sud du golfe d'Ajaccio, et par P. Aellen dans la région de Solenzara. D'autre part, elle a été mentionnée dans un travail concernant la végétation de la presqu'île de la Revellata par J. LAMBINON & F. PIRONET (Webbia 38: 740, 1984). M.-A. THIÉBAUD, J. GAMISANS, G. BOSC & M. CONRAD

Hymenocarpus circinnatus (L.) Savi

Cap Corse, Centuri, bord d'un chemin en descendant au port, au-dessous d'Orche, rocailles, localement abondant, 120 m, 16.4.1987, Deschatres, R. & Conrad, M. s.n. (Hb. privé Deschatres); St-Florent, coteau aride de serpentine dominant la route de Casta D81, à gauche, au sud de Fromontica, 130 m, 20.4.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Ile-Rousse, route de Lozari à droite au pied des rochers granitiques, au PK 26.5 12.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).
 R. DECHATRES & M. CONRAD

Medicago disciformis DC.

Moltifao, coteau calcaire de Pietralbello, non loin de la maison ruinée, 330 m, 21.5.1981 et 31.5.1982, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); nord-ouest de Castifao, au pied d'un rocher calcaire sous la route D547 non loin de San-Rocco, 440 m, 2.6.1983, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé, LG).

Au moment de sa découverte, l'espèce était nouvelle pour la flore de la Corse. Elle a été citée par M. CONRAD (*Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 643: 125, 1982) et par J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 168, 1985).

R. DESCHATRES

Ononis minutissima L.

— Secteur de Bonifaciu, falaises calcaires au-dessus de la plus grande des deux calanques du goulet de Bonifacio, sur les rochers calcaires surplombant la calanque, en bordure d'une garrigue dégradée, 40 m, 10.6.1983, *Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. T04291* (G); Bonifacio, près d'une maison qui surplombe le goulet, 5.1982, *Conrad, M.* observation; secteur de Bonifaciu, colline de Piantarella, prairie sèche dans le maquis, exp. N, calcaire, 10 m, 3.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3135* (G).

J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 169, 1985), comme J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 252, 1913) considèrent comme rare en Corse cette espèce de l'étage méditerranéen inférieur, qui paraît être exclusivement calcicole. Elle n'est toutefois pas rare dans la région de Bonifacio où cependant, les stations ne sont pas décrites avec précision.

M.-A. THIÉBAUD, M. CONRAD & D. JEANMONOD

Ononis ornithopodioides L.

— Saint-Florent, colline calcaire dominant le Fium Albino, rive gauche près de son embouchure, près de Chioso di a Casa, un seul pied, 200 m, 21.4.1973, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Farinole, crête calcaire de Tuffone Niellu, non loin de la route D333 de Patrimonio à Farinole, 250 m, 19.5.1981, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); St-Florent, à la Punta di Fortino, rocailles calcaires du versant nord-ouest sous le sommet, 250 m, 18.5.1981, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); St-Florent, route de Patrimonio, rochers près du pont en remontant le ruisseau de la Strutta, rive gauche, 5.5.1976, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé); Lozari, rochers plus ou moins calcaires dominant la route D81 au nord du village de vacances, 50 m, 29.4.1982, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Castellare-di-Mercurio, falaises calcaires près des bergeries ruinées d'Olivo, dans le champ de tir de Campettine, abondant au pied des falaises et sur les vires étagées, 720 m, 3.6.1982, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

Espèce rare en Corse, mais connue depuis l'époque de Salis et Soleirol. J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 254, 1913) ne cite que des récoltes anciennes: Bastia, Ostriconi, Ile-Rousse, Bonifacio. J. BOUCHARD, (*Fl. Prat. Corse*: 216, 1978) mentionne deux récoltes récentes: les Stretti de St-Florent (R. Deschatres, 24.5.1972) et Bastia à l'Arinella (M. Conrad). G. DUTARTRE (*Rev. Sci. Bourbonnais* 1980: 24, 1980) ajoute St-Florent au Mte Sant-Angelo et Lozari en montant au château d'eau. Notre récolte de Castellare di Mercurio montre que la plante n'est pas confinée aux garrigues littorales, comme le croyait J. BRIQUET (l.c.). D'après S. PIGNATTI (*Fl. d'Italia* 1: 700, 1982), il s'agit d'une espèce sténo-méditerranéenne calcicole. Les stations où nous avons vu la plante se trouvent en effet sur calcaire, sauf celle de l'Arinella.

R. DESCHATRES & G. DUTARTRE

Ononis reclinata L.

Cap Corse, bords de la route côtière à 2 km au sud de la marine de Sisco, 7.5.1977, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); secteur de Tenda, Désert des Agriates, plage de Saleccia, derrière la rivière, dans la clairière de la forêt de pin d'Alep, 2 m, 28.5.1986, Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J2810 (G); environs de Bastia, sables maritimes au sud de l'Arinella, 17.5.1961, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); Lozari, à l'intérieur du centre village vacances, 5 m, 10.5.1979, Dutartre, G. 5891 (Hb. privé); Calvi, La Revellata, maquis bas granitique sur la crête en arrière du phare, 120 m, 9.9.1978, Lambinon, J. 78/734 Duvigneaud, J. Bellotte, W. & Monfort, J. (LG); secteur du Cintu, presqu'île de la Revellata, maquis soumis aux embruns, 5 m, 6.5.1977, Dutartre, G. 5892 (Hb. privé); secteur du Cintu, presqu'île de la Revellata, pointe de l'Oscellucia, maquis très bas, sur roches granitiques et sables grossiers, avec un léger humus par endroit, très exposé aux vents et aux embruns marins, 10 m, 3.5.1980, Thiébaud, M.-A. 01092 (G); secteur de Cintu (littoral), environs de Calvi, anse de Port'Agro, bord de ruisseau dans le maquis, zone sécharde, 30-40 m, 8.5.1985, Jeanmonod, D. & Roguet, D. J2187 (G); Ghisonaccia, sables maritimes au nord de la tour de Vignale, 2 m, 7.5.1977, Dutartre, G. 5896 (Hb. privé); Anse de Tarco, maquis bas soumis aux embruns marins, à l'arrière des sables littoraux, 1 m, 13.5.1977, Dutartre, G. 5893 (Hb. privé); secteur de Cagna-Ospedale, côte occidentale, golfe de Valinco, entre la mer et la tour de Campomoro, côté ouest, bord de maquis, 10 m, 15.5.1980, Thiébaud, M.-A. 01507 (G); secteur de Cagna-Ospedale, côte occidentale, golfe de Murtoli, au nordouest de la plage de Tralicetu, entre la plage et un maquis bas, dégradé, 5 m, 27.4.1982, Thiébaud, M.-A. 02546 (G); secteur de Cagna-Ospedale, côte orientale, entre Bonifacio et Porto-Vecchio, sud de la plage du golfe de Porto Novo, sables sur rochers littoraux, 3 m, 24.5.1983, *Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. T03956* (G); plage du golfe de Porto Novo, sur rochers littoraux, abondant, 5.1984, Conrad, M. observation; secteur de Cagna-Ospedale, côte occidentale, entre la baie de Figari et la cala di Roccapina, anse d'Arbitru, dans la partie ESE de la plage, au lieu-dit "Butrone", sur un petit affleurement calcaire dans la partie arrière de la plage de sables littoraux, 10 m, 2.5.1982, Thiébaud, M.-A. 02682 (G); Tour de Figari, replat graveleux au-dessus des rochers littoraux, 4 m, 1.5.1976,

Dutartre, G. 5897 (Hb. privé); rochers maritimes au pont de Ventilegne, 2 m, 1.5.1983, Dutartre, G. 5889 (Hb. privé); secteur de Cagna-Ospedale, côte occidentale, golfe de Ventilegne, à proximité du pont de la N 196, pelouse humide, sableuse et graveleuse, sur un replat bordé de rochers littoraux en arrière de la plage, 3 m, 14.5.1984, Thiébaud, M.-A. 05018 (G); secteur de Bonifaciu, côte orientale, golfe de Sant'Amanza, au SW des Rocchi Bianchi, à l'E de l'étang de Canettu, sables littoraux au centre de la plage, 2 m, 22.5.1983, Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. T03889 (G); secteur de Bonifaciu, côte sud-orientale, plage de Piantarella, au sud du port d'embarquement pour l'île de Cavallo, avant l'étang, pelouse sableuse en arrière des sables nus du bord de mer, 2 m, 8.5.1982, Thiébaud, M.-A. 02922 (G); Bonifacio, zone des ruines romaines entre l'étang de Piantarella et l'étang de Sperone, prairie, 10 m, 27.4.1985, Jeanmonod, D. & Roguet, D. J4535 (G); secteur de Bonifaciu, île de Piana (Lavezzi), plage de sables littoraux entre l'amer de Piana et la pointe E de l'île, dans l'Ammophiletum, 5 m, 17.6.1983, Thiébaud, M.-A. & Roguet, D. T04448 (G).

J. GAMISANS (Cat. Pl. Vasc. Corse: 170, 1985) cite l'Ononis reclinata L. comme répandu dans l'étage mésoméditerranéen, mais plus rare sur la zone littorale. J. BRIQUET (Prodr. Fl. Corse 2/1: 255-256, 1913) mentionne pour cette espèce, à titre indicatif d'ailleurs, trois variétés, qui ne sont plus retenues actuellement, et qu'il considère comme assez répandues en Corse dans les garrigues et rocailles de l'étage inférieur. Nos recherches sur le littoral nous ont montré que ce taxon est bien représenté sur cette zone, du moins dans les secteurs du sud de la Corse (Bonifaciu et Cagna-Ospedale). A l'exception de la station de Campomoro, un peu moins littorale bien qu'encore atteinte par les embruns marins en cas de forts vents du secteur ouest, cette espèce est localisée essentiellement à l'arrière des plages de sables littoraux, ou sur des sables intersticiels ou nappant des rochers littoraux, ou enfin sur des pelouses encore sableuses ou graveleuses, correspondant à des zones de transition entre les plages et les bas maquis côtiers: stations fortement soumises aux embruns marins mais en général peu ou pas atteintes par les vagues.

M.-A. THIÉBAUD, G. DUTARTRE, M. CONRAD, G. BOSC & D. JEANMONOD

Trifolium fragiferum L. subsp. fragiferum

— Bonifacio, sables herbeux à Maora plage, 20.7.1974, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

G. BOSC

Trifolium fragiferum L. subsp. bonannii (C. Presl) Soják

— Plaine orientale, Ghisonaccia enclos herbeux un peu humide à 1 km à l'ouest de Calzarello, 6.9.1987, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé).

Le second de ces taxons se différencie du premier, d'après *Flora Europaea*, par son calice à dents égalant le tube (plus longues dans le subsp. *fragiferum*) et ses têtes fructifères à pétales persistants dépassant les dents du calice (entourés entièrement par le calice à maturité dans le subsp. *fragiferum*). Aucun auteur de langue française ne différencie, à ma connaissance, ces deux sous-espèces, à l'exception de J. GAMISANS, (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, 171, 1985). Les deux monographes du genre M. ZOHARY & D. HELLER contestent la valeur de cette sous-espèce et mettent le *T. bonannii* en synonymie avec le *T. fragiferum* (*The Genus Trifolium, Jerusalem:* 525-529, 1987).

G. BOSC

Trifolium hirtum All.

Venaco, bords herbeux de la N193, à 1 km au nord du village, 5.6.1987, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

Très rare en Corse où J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse*, 2/1: 307, 1913) indique seulement cette localité et Vivario, mais cette espèce n'avait pas été revue dans la région depuis de nombreuses

années. M. ZOHARY & D. HELLER (*The Genus Trifolium, Jerusalem:* 432, 1987) citent aussi une localité corse assez imprécise: "Niolo, 1914, Ronniger".

Trifolium leucanthum Bieb.

Col San Colombano, près des rochers calcaires, pelouse à Ophrys, 700 m, 24.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Pietralba, au pied de la falaise calcaire de Pedano, 510 m, 13.6.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); nord-ouest de Castifao, pâture au nord de la route D547 près de la Bocca di a Fuata, 730 m, 26.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Corte, en lisière d'un bosquet de chêne vert sur l'ancienne route de Venaco, près de Botro, 510 m, 23.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Corte, vallée du Tavignano à 6 km en aval de la ville, bord de la route d'Aleria N200, 315 m, 20.5.1980 et 15.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Sermano, talus bordant la route de Santa Lucia di Mercurio près de Cavacciane, 870 m, 29.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

Espèce disséminée en Corse, dont J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse*, 2/1: 312, 1913) cite sept localités.

R. DESCHATRES

Trifolium michelianum Savi

— Plateau au nord-ouest de Ventilègne, bord d'un marais presque asséché au nord du hameau de Frasselli, 140 m, 9.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé, LG); nord de Bonifacio, au col d'Arbia, 125 m, 12.5.1977, Dutartre, G. 00406 (Hb. privé); Sant'Amanza, dépression humide à environ 1 km à l'est de Gurgazzo, 14.5.1967, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

Espèce rare en Corse, ou peu observée, d'après J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 285, 1913) qui cite trois localités anciennement connues: Biguglia, Ajaccio et Porto-Vecchio. Cet auteur lui assigne comme habitat les prairies maritimes, ce qui n'est pas le cas dans deux des localités nouvelles.

G. BOSC, R. DESCHATRES & G. DUTARTRE

Trifolium phleoides Pourret ex Willd.

Asco, route du Stagno en forêt de Carozzica, près du torrent Stranciacone, places nues à thérophytes sur gravier, 1090 m, 30.5.1982, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); Asco, route du Stagno en forêt de Carozzica, près du torrent de Strancianone, place à gravillon et abords près de la route D147, à 800 m en amont d'un terrain de camping aménagé depuis, 1280 m, 11.6.1983, *Deschatres, R. & Conrad, M. s.n.* (Hb. privé Deschatres).

Espèce très rare en Corse, dont J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 300, 1913) ne cite que deux localités découvertes au siècle dernier: Calacuccia (Audigier) et Bastelica (Revelière). A notre connaissance elle n'avait pas été revue.

R. DESCHATRES & M. CONRAD

Trifolium subterraneum L. var. brachycladum Gibelli & Belli

Cap Corse, pelouse, au sommet du Pigno, 950 m, 7.5.1967, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).
 G. BOSC

Trifolium subterraneum L. var. longipes Gay

L'Ile Rousse, bords herbeux de la N197, à l'est de la ville, 27.4.1965, Bosc. G. s.n. (Hb. privé); Corbara, sentier herbeux au-dessus du couvent, 17.5.1978, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).
 G. BOSC

Trifolium subterraneum L. var. oxaloides (Bunge) Rouy

Côte occidentale, vallon calcaire de Lozari, à l'est de l'Île Rousse, 12.5.1980, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

Très caractérisé avec ses tiges allongées, ses grandes folioles atteignant 3 cm et ses très longs pétioles dépassant 10 cm. Variété très rare dans l'île où J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 314, 1913) n'indique que 2 stations.

G. BOSC

Ulex europaeus L.

- Région sartenaise, Grossa, piste de Cala di Conca, talus, 270 m, 8.4.1985, Muracciole, M. s.n. (Hb. privé).
- J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 244, 1913) ne mentionne pas la présence de cette espèce dans le sud de l'île.

 M. MURACCIOLE

Vicia villosa Roth subsp. elegantissima (Shuttlew. ex Rouy) G. Bosc & Kerguélen (Syn. V. villosa subsp. pseudocracca (Bertol.) P. W. Ball var. brevipes Willk.)

Lozari, route de St-Florent, maquis clair dominant la D81, abondant, 100 m, 2.5.1986, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Scandola, à la Marine d'Elbo, près du sentier montant à la tour, à mi-pente, 50 m, Conrad, M. & Deschatres, R. s.n. (Hb. privé Deschatres); en descendant du col de la Croix vers le littoral, 220 m, 19.4.1972, Bosc, G. & Conrad, M. s.n. (Hb. privé Bosc); au nord de Porto, versant sud-est du Capo Paolo, pieds nombreux parmi les arbrisseaux du maquis, 200-250 m, 5.1979, Dutartre, G. s.n. (Hb. privé); région d'Ajaccio, île de Mezzomare, très abondant au printemps 1982, Conrad, M. observation; Ajaccio, carrières de granite au-dessus de Scudo, abondant, avec *Prasium majus* L., 150 m, 1.6.1980, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); au sud de Porto-Vecchio, talus rocailleux bordant la route neuve de Porra près d'un petit col, 160 m, 26.4.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); sud de Porto-Vecchio près de l'étang de Palombaggia, sur la levée séparant l'étang en deux parties, 1 m, 13.4.1985, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); sud de Porto-Vecchio près du Capo d'Asciajo, bord de la route et du chemin conduisant à la plage, 20 m, 13.4.1985, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); côte occidentale à la Cala di Roccapina, bords du chemin conduisant à la plage et maquis voisin, abondant, 10-20 m, 23.4.1984, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); la Trinité de Bonifacio, entre les blocs rocheux granitiques au-dessus de l'Ermitage, 200 m, 25.4.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

Plante découverte en Corse par J. BRIQUET au Stretti de St-Florent en 1907 (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 376, 1913); l'auteur cite une seconde localité dans le sud: Monaccia en montant au col de Croce d'Arbitro. R. de LITARDIÈRE (*Candollea* 15: 36, 1955) l'indique sur la côte orientale: plage de Figareto. Nos observations montrent qu'elle est relativement répandue dans la région littorale, de 0 à 200 m environ, abondante surtout dans le sud. Le statut de ce taxon a été très controversé.

R. J. Shuttleworth découvre la plante en 1863 dans l'île de Porquerolles et la décrit sous le nom de Vicia elegantissima, description publiée vingt ans plus tard seulement par G. ROUY (Excurs. Bot. Espagne 1891-92: 65, 1883). Le même auteur, dans sa Flore de France 5: 242, 1899, place la nouvelle espèce dans le sous-genre Ervoidea, entre V. monanthos Desf. (= V. articulata Hornem.) et V. disperma DC., malgré ses fleurs "relativement grandes, 14-15 mm de long", suivi en cela par H. COSTE (Fl. Descr. Ill. France 1: 389, 1901) puis un demi-siècle plus tard par P. FOUR-NIER (Quatre Fl. France: 580, 1946). Dans ce dernier ouvrage, V. elegantissima entre dans le groupe I: Ervum, à "fleurs petites, moins de 9 mm", ce qui le rendrait indéterminable si l'on ne remarquait que ce groupe comprend une subdivision à "fleurs assez grandes, de 12-15 mm"! Pourtant dès 1908, F. CAVILLIER (Ann. Conserv. Jard. Bot. Genève 11-12: 10-24, 1908) avait bien élucidé ses affinités en le subordonnant au V. villosa Roth subsp. pseudocracca Rouy sous le nom de var. brevipes (Willk.) Cav., statut adopté par J. BRIQUET (Prodr. Fl. Corse 2/1: 372, 1913). On peut relire à ce sujet les termes de la controverse entre ROUY (Fl. France 10: 374, 1908) et BRIQUET (Prodr. Fl. Corse 2/1: 366, 1913), chacun restant sur sa position. L'opinion de ROUY ne nous paraît pas soutenable. Entretemps la plante avait été retrouvée en plusieurs points des îles de Porquerolles et du Levant (A. ALBERT & E. JAHANDIEZ, Cat. Pl. Vasc. Var. 152, 1908), aux environs d'Agay (Var), mais aussi en Corse (J. BRIQUET, loc. cit.), dans les Pyrénées orientales près de Banyuls et, hors de France, en plusieurs régions d'Espagne et à Minorque (voir A. HEE, *Bull. Soc. Bot. France* 71: 647-649, 1924).

En Corse, J. BRIQUET reconnaît au sein du *V. villosa* subsp. *pseudocracca* deux variétés (var. *bertolonii* Cavillier et var. *brevipes* Willk.) "reliées par des formes ambiguës" que personnellement nous n'avons pas rencontrées. Un rang systématique aussi modeste a pu contribuer à détourner de notre plante l'attention des botanistes... et des auteurs de flores. P. W. BALL (in T. G. TUTIN, *Fl. Europaea* 2: 132, 1968) inclut simplement *V. elegantissima* dans le subsp. *pseudocracca* (Bertol.) P. W. Ball, en dépit de caractères qui ne lui conviennent manifestement pas: "racemes 3- to 10-flowered; wings usually yellow". M. GUINOCHET & R. de VILMORIN (*Fl. France* 5: 1777, 1984) mettent *V. elegantissima* en synonymie du subsp. *pseudocracca*. Enfin, on n'en trouve aucune trace dans les flores italiennes récentes de P. ZANGHERI (1976) et S. PIGNATTI (1982) qui pourtant comprennent la Corse dans leur territoire. En réaction contre un tel oubli, qui ne nous paraît pas justifié, G. BOSC et M. KERGUÉLEN (*Lejeunia*, n. ser. 120: 183, 1987) proposent un rang subspécifique: *Vicia villosa* subsp. *elegantissima* (Shuttlew. ex Rouy) G. Bosc & Kerguélen, que nous avons adopté, estimant que la plante présente des caractères distinctifs modestes, mais nets et constants, une individualité physionomique qui la fait connaître sur le terrain au premier coup d'œil et une aire définie, limitée à la zone sublittorale en Europe méditerranéenne du sud-ouest.

G. BOSC, M. CONRAD, R. DESCHATRES & G. DUTARTRE

Fagaceae

Quercus robur L. subsp. robur

— Côte orientale, Marana, Lucciana au sud de l'étang de Biguglia, Pineto, jeunes arbres dans des fossés au bord de la route, 2 m, 19.7.1985, *Muracciole, M.* observation; Venzolasca, Mucchiatana, plusieurs arbres âgés et quelques jeunes individus dans des secteurs où le sol est frais, 2 m, 10.9.1984, *Muracciole, M. s.n.* (Hb. privé).

Jusque-là cette espèce n'était connue que dans les environs de l'embouchure du Fium'Orbu. Sa présence semble tout à fait naturelle au nord et au sud de l'embouchure du Golo. Il est possible que dans le passé ce chêne ait eu une place non négligeable dans la couverture forestière des secteurs frais de la plaine orientale.

M. MURACCIOLE

Geraniaceae

Erodium botrys (Cav.) Bertol.

A l'est d'Ile-Rousse, plage de Lozari, en compagnie d'Hypecoum procumbens L., 3 m, 1.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Biguglia, entre l'étang et la mer près de Pineto, pelouse sableuse à Lupinus luteus L. à l'ouest de la route, 2 m, 24.4.1973, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); au nord de Calvi, plage d'Algajola, 3 m, 12.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); côte orientale, Querciolo, au nord de Marina di Sorbu, sables en arrière de la plage (station à Periploca graeca L.), 5 m, 4.5.1985, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); côte orientale, Querciolo, à la Marina di Sorbu, plage, 3 m, 29.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); près d'Aleria, Caterragio, rive gauche du Tavignano près de son embouchure, plage de Padulone, 3 m, 15.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Solenzara, Meeresstrand beim Stagno di Chiola, 1.5.1935, Aellen, P. 3268 (G-PAE); Solenzara, Strandwiese bei Scaffa Rossa, 18.4.1935, Aellen, P. 3270 (G-PAE); secteur du Renosu, côte occidentale, golfe de Valinco, partie nord-ouest de la plage du Taravo, sur la pente et le sommet des dunes de sables littoraux, 6 m, 20.4.1982, Thiébaud, M.-A. 02455 (G); Porto-Vecchio, anciennes salines, sur une petite levée séparant deux bassins, 1 m, 19.5.1983, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); sud de Sartène, à la Cala di Roccapina, plage,

3 m, 2.4.1978, 22.4.1984, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé); région de Bonifacio, près de Sant'Amanza, en arrière de la plage de Maora, sables fixés, 3 m, 22.5.1972, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 2/2: 26-27, 1936), citent de nombreuses localités à propos de ce taxon, dont plusieurs appartiennent aux secteurs côtiers. J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 153, 1985) cite cette espèce comme fréquente pour l'étage mésoméditerranéen, mais la considère comme plus rare sur le littoral ainsi que dans l'étage supraméditerranéen. Compte tenu des localités déjà citées par J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE (op. cit.), et des nouvelles présentées ci-dessus, cette espèce doit dès lors être considérée comme fréquente sur le littoral corse. Il n'en reste pas moins qu'elle est encore à rechercher sur les plages de sables littoraux, où elle est plutôt disséminée, et ne semble pas s'adapter facilement aux conditions écologiques extrêmes des milieux à la fois psammophiles et halophiles.

M.-A. THIÉBAUD & R. DESCHATRES

Erodium ciconium (L.) L'Hérit.

— Secteur de Bonifaciu, côte sud-orientale, plage de Piantarella, au sud du port d'embarquement pour l'île de Cavallo, avant l'étang, pelouse sableuse en arrière des sables nus du bord de mer, 2 m, 8.5.1982, *Thiébaud, M.-A. 02911* (G).

J. GAMISANS (Cat. Pl. Vasc. Corse: 153, 1985) cite ce taxon comme rare pour l'étage mésoméditerranéen en Corse, sans aucune indication pour les zones littorales; J. BRIQUET & R. de LITAR-DIÈRE (Prodr. Fl. Corse 2/2: 28, 1936) le considèrent également comme une rareté pour la flore de l'île, mais par contre indiquent les sables littoraux parmi d'autres habitats de l'étage inférieur. Dans notre station, totalement exposée aux vents du secteur E, il n'y a aucune formation de dune sableuse, le premier front de sable est nu, sans végétation, car il reçoit directement les vagues marines en cas de tempêtes. La petite pelouse qui lui fait suite, et qui abrite notre Erodium ciconium est régulièrement soumise aux embruns marins, et non aux vagues, exceptions faites lors des plus fortes tempêtes, dans la majorité des cas hivernales. Tout comme l'Erodium botrys, l'Erodium ciconium ne semble pas s'adapter facilement aux conditions écologiques de ces milieux.

M.-A. THIÉBAUD

Erodium lebelii Jordan subsp. marcuccii (Parl.) Guittonneau

— Nord de Cargèse, plage de Chiuni, 2 m, 22.4.1985, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); plage de Favone, peu abondant, trouvé en recherchant l'Anchusa crispa Viv., 2 m, 29.4.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Porto-Vecchio, quartier de Poretta, petite plage de Laguniella au sud de l'embouchure de la rivière, 2 m, 15.4.1985, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Palombaggia, en arrière de la plage de i Pini, sables sous les Pins parasols, 5 m, 8.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), découvert en cette localité par Ch. Mark, 9.4.1987, lors de la session de la Soc. Fr. Orchidophilie.

Ces localités complètent celles que nous avons récemment indiquées: voir R. DESCHATRES & M.-A. THIÉBAUD in D. JEANMONOD & al., *Candollea* 42: 70, 1987. R. DESCHATRES

Geranium pyrenaicum Burm. fil.

Carticasi, à la sortie du village par la route de Cambia, talus frais à droite, 940 m, 29.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); forêt de Marmano, près de la Maison forestière, prairie bordant la route D69, 980 m, 18.6.1981, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); Punta di Fornello, bord du petit torrent descendant vers la vallée d'Asinao, quelques pieds provenant sans doute de graines entraînées du sommet où la plante est connue, 1450 m, 14.7.1969, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); vallée d'Asinao, au voisinage des bergeries d'Asinao, un seul pied, 1460 m, 21.7.1970, Deschatres, R. observation.

Espèce très rare en Corse. J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 2/2: 14, 1936) citent deux localités seulement: cime du Mte San Pedrone et vallée de Bastelica. J. VIVANT (*Bull. Soc. Bot. France* 121, 95e Sess. extr.: 36, 1974) en indique deux autres: Punta di Fornello près du sommet et bergeries de Pulella.

Contrairement aux échantillons du San Pedrone, caractérisés par leur nanisme (R. de LITAR-DIÈRE, l.c.), les nôtres sont de taille normale, atteignant ou dépassant 30 cm.

R. DESCHATRES

Haloragaceae

Myriophyllum alternifolium DC.

Secteur de Tenda, Désert des Agriates, Guignu, étang en arrière sur le ruisseau de Toccone, dans le ruisseau, dans 50 à 80 cm d'eau, abondant, 10 m, 20.6.1987, Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. J3906 (G); secteur de Tenda, Désert des Agriates, route de Casta à la plage de Saleccia au lieu-dit "l'Altare" au gué sur le Liscu, élargissement de la rivière formant mare, dans 30 cm d'eau, peu abondant, 30 m, 28.5.1986, Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J2786 (G); secteur de Tenda, Désert des Agriates, marais à l'embouchure du ruisseau de Buggiu, ruisseau dans 20 à 30 cm d'eau, abondant, 2 m, 19.6.1987, Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. J3880 (G); plateau à l'E de Ventilègne, marais presque asséché sous le hameau de Frasselli, lieu dit "Tre Paduli", abondant, 140 m, 27.4.1987, Deschatres, R. observation; entre Frasselli et le champ de tir, mareabreuvoir creusée au bulldozer à droite du chemin, 170 m, 9.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce, considérée encore récemment comme rare (J. GAMISANS, Cat. Pl. Vasc. Corse: 156, 1985), est assez fréquente dans toutes les eaux plus ou moins saumâtres à basse altitude. Elle a été très peu signalée et c'est la première fois qu'elle est signalée dans les Agriates. Ces stations complètent celles que nous avions déjà publiées (D. JEANMONOD & al., Candollea 41: 42-43, 1986).

D. JEANMONOD, D. ROGUET & R. DESCHATRES

Hydrophyllaceae

Phacelia tanacetifolia Bentham

— Sud de Cauro au col St-Georges, bord de la route N196, un seul pied fleuri au pied d'un Orme, 757 m, 11.5.1987, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé).

Espèce W-N-américaine, parfois cultivée comme ornementale et mellifère; adventice nouvelle pour la Corse. la famille est également nouvelle!

R. DESCHATRES

Lentibulariaceae

Utricularia australis R. Br.

— Secteur de Tenda, Désert des Agriates, Guignu, étang en arrière sur le ruisseau de Toccone, au pied des roseaux, dans le ruisseau, dans 30 à 80 cm d'eau, abondant, 10 m, 20.6.1987, Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. J3904 (G); Désert des Agriates, marais prolongeant au S/E l'étang de Guignu alimenté par le ruisseau de Toconne, 10.10.1986, Dutartre, G. 16459, 16460 (Hb. privé), stér.

Notre récolte de 1987 de la plante en fleur nous permet de donner l'espèce de cette utriculaire récoltée déjà en 1986, mais à l'état stérile. Une autre plante a été récoltée dans le Désert des Agriates à Saleccia dans le marais de Pardinella en 1984, également à l'état stérile, par R. Deschatres. Il

s'agit certainement de la même espèce. Par ailleurs rappelons la récolte de cette même espèce par l'un de nous dans l'étang de Cannichia près de Propriano (D. JEANMONOD & al., *Candollea* 42: 72, 1987).

D. JEANMONOD & G. DUTARTRE

Malvaceae

Malva neglecta Wallr.

— Massif du Monte Renoso, flanc nord-est, bergeries de Capannelle, endroit rudéralisé autour des bâtiments, env. 1640 m, 14.8.1987, *Lambinon*, *J.* 87/606 (G, LG).

Espèce rare en Corse, signalée par J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*; 177, 1985) seulement dans les étages mésoméditerranéen et supraméditerranéen, alors que la présente récolte se situe à la limite des étages montagnard et subalpin; le "record altitudinal" antérieur était probablement le sommet du Monte Tre Pieve (1245 m) dans le massif du San Pedrone (J. GAMISANS, *Candollea* 32: 64, 1977).

Plumbaginaceae

Armeria leucocephala Salzm. ex Koch

Secteur Cintu, région de Galeria, ruisseau de Colombu, au niveau de la cascade de Tetti, rochers rhyolitiques près de la cascade, 180 m, 11.5.1987, Gamisans, J., Hébrard, J.-P. & Ponel, Ph. G12669 (Hb. privé Gamisans), fl.

C'est la localité de plus basse altitude notée pour cette espèce en Corse. Elle avait été signalée précédemment à 735 m, non loin de là, dans la vallée du Perticatu (J. GAMISANS & M.-A. THIÉ-BAUD, Candollea 37: 530, 1982).

J. GAMISANS & J.-P. HÉBRARD

Limoniastrum monopetalum (L.) Boiss.

— Près d'Ajaccio, sur la route des Sanguinaires, entre la plage et la propriété de Tino Rossi au Scudo, 14.7.1987, *Conrad, M.* observation.

Il s'agit probablement d'individus échappés de culture, comme pour la première citation de cette espèce (J. GAMISANS & al. in D. JEANMONOD & H. M. BURDET, Candollea 42: 74, 1987).

M. CONRAD

Limonium minutum (L.) Fourr. var. dissitiflorum (Boiss.) Salmon

— Grande île Lavezzi, rochers maritimes, 11.7.1967, *Prudhomme, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette récolte (fig. 1) confirme la présence de ce taxon en Corse où il n'avait plus été noté depuis 1936 (MALCUIT in J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse*, 3/2: 21, 1955).

J. PRUDHOMME

Polygalaceae

Polygala myrtifolia L.

— Près d'Ajaccio, sur la route des Sanguinaires, entre la plage et la propriété de Tino Rossi au Scudo, 14.7.1987, *Paradis, M.* observation.

Il s'agit d'individus échappés de culture. L'un de nous (M. Conrad) a en effet pu aller dans la propriété de Tino Rossi où il a constaté que cette espèce est plantée dans le parc.

M. CONRAD & M. PARADIS

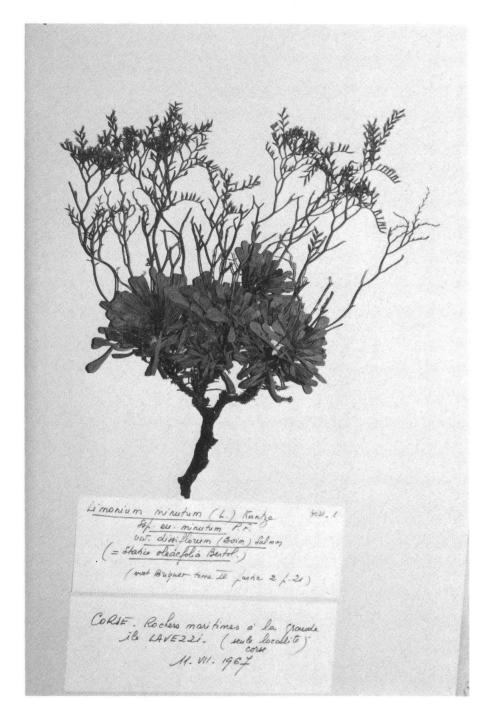


Fig. 1. — Exsiccatum du *Limonium minutum* (L.) Fourr. var. *dissitiflorum* (Boiss.) Salmon de la grande île Lavezzi (Hb. privé Prudhomme).

Polygonaceae

Emex spinosa (L.) Campd.

 Plaine orientale, Santa Lucia di Moriani, San Marcello, verger d'agrumes, 50 m, 9.4.1981, Muracciole, M. observation; vallée de l'Alesani, San Giuliano, station de recherche de l'I.N.R.A., dans plusieurs vergers d'agrumes, 40 m, 21.3.1981, Muracciole, M. observation; vallée de l'Alesani, San Giuliano, sur la rive gauche dans un verger d'agrumes, 20 m, 6.4.1981, *Muracciole, M.* observation; Antisanti, Campo al Quercio, talus sur le bord de la route et dans une vigne, 40 m, 29.4.1981, *Muracciole, M.* observation; Ajaccio, Capo di Feno, aire de stationnement en arrière de la plage de Minaccia, 10 m, 19.4.1983, *Muracciole, M.* observation.

C'est J. Montégut qui a identifié cette espèce en 1981 dans la station de recherche de l'I.N.R.A. où elle envahissait des vergers depuis quelques années déjà.

M. MURACCIOLE

Polygonum amphibium L.

Ajaccio, embouchure de la Gravona à la tour de Capitello, berge fangeuse, 12.5.1987,
 Jauzein, P. s.n. (Hb. privé); région de Propriano, embouchure du Taravu, sur la rive gauche, 8.8.1982, Muracciole, M. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce avait été signalée à Saint-Florent par Marsilly (J. BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 449-450, 1910), au marais de la Lisca par R. de LITARDIÈRE (*Arch. Bot. Mém.* 4/2: 10, 1930), à Biguglia par M. CONRAD (*Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 643: 123, 1982) et dans l'étang de Cannichia à Propriano (D. JEANMONOD & D. ROGUET, *Candollea* 42: 74, 1987). Mais c'est par erreur que ces deux auteurs mentionnent que cette espèce avait été signalée par BRIQUET à l'embouchure du Taravu. Il est vraisemblable qu'elle existe sur les berges de la plupart des fleuves de cette région mais passe inaperçue car non florifère. Aux bords de la Gravona, elle était sous sa forme terrestre rarement fertile.

P. JAUZEIN & M. MURACCIOLE

Polygonum mite Schrank

 Ajaccio, Bruschetto, au pied d'un pont sur la Gravone, 22.9.1982, Muracciole, M. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce est rare en Corse: elle a déjà été observée à Bocognano et à Propriano (J. BRI-QUET, Prodr. Fl. Corse 1: 440), aux bords du Fium Alto près de l'usine de Champlan (R. de LITAR-DIÈRE, Arch. Bot. Mém. 2/1: 16, 1928), au Campo di Loro (R. de LITARDIÈRE, Arch. Bot. Mém. 3/3: 14, 1929) ainsi qu'entre Furiani et l'étang de Biguglia (R. de LITARDIÈRE, Bull. Soc. Bot. France 79: 75, 1932).

M. MURACCIOLE

Polygonum scoparium Req. ex Loisel.

Cargèse, Puntiglione sous la tour de Cargèse, 9.12.1983, 100 m, Muracciole, M. observation.

Cette espèce n'était pas connue dans les environs de Cargèse.

M. MURACCIOLE

Rumex conglomeratus Murray

Secteur de Tenda, Désert des Agriates, marais de Padulella près du lieu-dit Saleccia, dans les marais avec les joncs, dans 20-30 cm d'eau, abondant, 1 m, 28.5.1986, Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J2823 (G); secteur de Tenda, désert des Agriates, marais à l'embouchure du ruisseau de Buggiu, ruisseau, vase, peu abondant, 2 m, 19.6.1987, Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. J3875 (G); secteur du Rotondu, embouchure du Liamone, zone marécageuse entre la plage de San Giuseppe et la route (D81), dans la phragmitaie, abondant, 5 m, Jeanmonod, D., Natali, A. & Zellweger, C. J3420 (G); secteur de Rotondu, nord d'Ajacciu, Costi di Villanova, ruisseau arrivant sur les rochers maritimes, assez abondant, 0.5 m, 28.6.1987, Jeanmonod, D., Natali, A. & Roguet, D. J4160 (G); à l'est de Porto-Pollo, étang de Cannichia, marais, dans 20 cm d'eau, 5 m, 24.4.1985, Jeanmonod, D. & Roguet, D. J1296 (G); secteur d'Ospedale-Cagna, étang de Prisarella près du golfe de Rondinara, rive nord, marais en bordure de l'étang, 1 m,

2.6.1986, Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3078 (G); secteur de Bonifaciu, étang de Canettu (golfe de San'Amanza), en bordure de l'étang le plus éloigné de la mer, abondant, 5 m, 23.6.1987, Jeanmonod, D., Palese, R. & Roguet, D. J4006 (G).

Le Rumex conglomeratus n'a pas été signalé dans les zones humides (cf. J. GAMISANS, Cat. Pl. Vasc. Corse: 189, 1985). Il n'y est pourtant pas rare, mais il semble souvent être plus ou moins introgressé par R. crispus car il présente généralement des feuilles fortement ondulées.

D. JEANMONOD

Rumex crispus L.

Secteur de Tenda, environs de Saint-Florent, sur la D 82, entre Torra et le pont sur l'Aliso, pré inondé, canaux, dans 10 à 20 cm d'eau, 5 m, 12.5.1985, Jeanmonod, D. & Roguet, D. J2419 (G); secteur de Rotondu, nord d'Ajacciu, Costi di Villanova, ruisseau arrivant sur les rochers maritimes, assez abondant, 0.5 m, 28.6.1987, Jeanmonod, D., Natali, A. & Roguet, D. J4159 (G); Solenzara, marais de Peri, 2 km au nord de Solenzara, en bordure de la plage, bord de marais, zone humide, 2 m, 2.5.1985, Jeanmonod, D. & Roguet, D. J1774 (G).

Le Rumex crispus a été très peu signalé dans les zones humides ce qui a conduit J. GAMISANS à l'indiquer comme rare dans ces zones ("in" dans son Cat. Pl. Vasc. Corse: 189, 1985). Pourtant c'est une espèce commune dans toutes ces zones humides de basse altitude.

D. JEANMONOD

Rumex thyrsoides Desf.

Dans le *Prodrome de la flore Corse* (1: 445, 1910), J. BRIQUET cite la localité de Caccia parmi celles où a été observé cette espèce, ajoutant "localité de nous inconnue". Or il s'agit d'un hameau de Castifao où cette espèce est abondante, surtout dans le cimetière. Elle était en fleurs le 20 juin 1987.

M. CONRAD

Primulaceae

Lysimachia vulgaris L.

— Bastia, Arinella, au sud de la station d'épuration, roselière, 5 m, 28.5.1985, Muracciole, M. s.n. (Hb. privé); côte orientale, Casinca, Venzolasca, au sud de l'embouchure du Golo, aulnaie, 5 m, 31.8.1987, Muracciole, M. observation; Venzolasca, Mucchiatana, dans un bosquet d'aulnes, 5 m, 10.9.1984, Muracciole, M. observation; Ajaccio, embouchure de la Gravona et du Prunelli, rive droite, dans une aulnaie, 17.9.1982, Muracciole, M. observation.

Ces indications complètent la note de J. GAMISANS & R. DESCHATRES (in D. JEANMO-NOD & al., *Candollea* 41: 46, 1986). Les stations de l'Arinella, de l'embouchure du Golo et d'Ajaccio sont proches de celles qui sont signalées par J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/1: 187-188, 1938) mais celle de Solenzara n'était pas connue.

M. MURACCIOLE

Trientalis europaea L.

Asco, à l'entrée du cirque de Trimbolacciu, dans une pozzine sous un groupe de pins laricio, 1370 m, 10.7.1977, *Deschatres, R. s.n.* (Hb. privé, LG); Asco, à l'entrée du cirque de Trimbolacciu, en remontant le ruisseau de Tighietu, quelques pieds dans un coussinet de sphaigne, 13.7.1977, *Dutartre, G. s.n.* (Hb. privé).

D'après J. BRIQUET & R. de LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/1: 188, 1938) cette espèce, signalée en Corse sans mention de localité par l'abbé COSTE, est "certainement étrangère à la flore de l'île", opinion tout à fait plausible avant sa découverte effective. Selon L. F. FERGUSON in T. G. TUTIN (*Fl. Europaea* 3: 27, 1972), les stations les plus méridionales se trouvent dans les Alpes

du sud et le nord de la Roumanie. P. BERTHET & G. DUTARTRE (*Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon:* 144-147, 1975) donnent une carte de sa répartition en Europe, répartition typiquement arctico-alpine. La plante n'est pas connue de l'Apennin d'après S. PIGNATTI (*Fl. d'Italia* 2: 289, 1982). L'auteur précise qu'en Italie du nord il s'agit d'une relicte glaciaire réduite à quelques populations isolées, dont il omet volontairement d'indiquer les localités. La localité du massif du Cinto est donc la plus méridionale d'Europe.

Le Trientalis europaea y croît dans une pozzine à faible pente, parcourue par des ruisselets d'eau froide dont certains naissent dans la pozzine même. Sur les bords croissent des sphaignes (Sphagnum sp. plur.) formant des coussinets, desquels émergent les tiges de Trientalis et de Listera cordata L. La station est très localisée sur 2-3 ares, mais les plantes ont une vitalité normale et fleurissent régulièrement. Voici la liste des espèces observées dans la station: Alnus viridis (Chaix) DC. subsp. suaveolens (Req.) P. W. Ball, Juniperus communis L. subsp. alpina (Suter) Čelak., Vacciniium myrtillus L., Blechnum spicant (L.) Roth, Thelypteris limbosperma (All.) H. P. Fuchs, Scirpus cespitosus L. subsp. cespitosus, Carex frigida All., Carex pallescens L., C. nevadensis Boiss. & Reuter, Nardus stricta L., Arrhenatherum elatius (L.) Beauv. subsp. sardoum (E. Schmid) Gamisans, Danthonia decumbens (L.) DC., Juncus requienii Parl., Narthecium reverchoni Čelak., Allium schoenoprasum L., Listera cordata (L.) R. Br., Sagina pilifera (DC.) Fenzl, Sagina subulata (Swartz) C. Presl subsp. revelieri (Jordan & Fourr.) Rouy & Fouc., Potentilla anglica Laichard. subsp. nesogenes (Briq.) Gamisans, Viola biflora L., Gentiana asclepiadea L., Pinguicula corsica Bernard & Gren., Hieracium schultesii (Arvet-Touvet & Briq.) Zahn.

Comme le constatent J. CONTANDRIOPOULOS & J. GAMISANS (Bull. Soc. Bot. France 121: 175-204, 1974), la flore arctico-alpine de la Corse est extrêmement pauvre et apparentée à celle des Alpes. Ces auteurs estiment que ces espèces arctico-alpines sont arrivées dans l'île à partir des Alpes dès le tertiaire, et qu'aucune espèce arctique n'y est parvenue après les grandes glaciations. "Ce sont des taxons tertiaires ayant valeur de reliques, qui trouvent en Corse dans les groupements de haute montagne le microclimat et les conditions écologiques et édaphiques qui permettent leur conservation". Ces considérations répondent tout à fait au cas du Trientalis, qui se maintient grâce aux conditions locales favorables. La période difficile est due à la sécheresse de l'été (août-septembre); on peut penser que l'étroite localisation de la plante aux coussinets de sphaignes tient à ce que ces derniers jouent le rôle de réservoirs d'humidité, notion dégagée par CUIR, DUPONTREUE & DAMADE (Bull. Trim. Féd. Fr. Soc. Sci. Nat. 14: 85, 1958) au sujet d'un essai de transplantation en terrain calcaire d'une touffe de Trientalis des Ardennes.

Le *Trientalis europaea* figure sur la liste des espèces françaises protégées. Il serait souhaitable que des mesures particulières soient prises pour la protection de son biotope en Corse.

R. DESCHATRES & G. DUTARTRE

Ranunculaceae

Clematis cirrhosa L.

— Secteur Cintu, au SE de Galeria, ruisseau de Colombu, rive gauche, non loin du Ponte di Valdu-Tondu, fruticée naine sur dalles rhyolitiques, 250 m, 11.5.1987, Gamisans, J., Hébrard, J.-P. & Ponel, Ph. observation; secteur Cintu, au SE de Galeria, près de la cascade du ruisseau de Tetti, maquis, 180 m, 11.5.1987, Gamisans, J., Hébrard, J.-P. & Ponel, Ph. G12672 (Hb. privé Gamisans), fr.

Ces localités sont à ajouter à celles déjà signalées par divers auteurs (voir J. GAMISANS & M. MURACCIOLE in D. JEANMONOD & H. M. BURDET, *Candollea* 42: 76, 1987).

J. GAMISANS & J.-P. HÉBRARD

Delphinium pictum Willd.

— Galeria, embouchure de la rivière, environ à 200 m de la mer, dans le lit majeur de la rivière, sur des galets, 15 m, 6.7.1982, *Muracciole, M. s.n.* (Hb. privé); Galeria, rive gauche du Fango, juste en aval du pont aux cinq arches, terrain humide, très abondant, 3.6.1981,

Dutartre, G. & Deschatres, R. s.n. (Hb. privé Deschatres); Galeria, rive droite du Fango, à mi-chemin entre le pont et la mer, un petit groupe d'une dizaine de pieds, 15.5.1982, Deschatres, R. observation; Galeria, rive droite du Marsolinu, près de son confluent avec le Fango, en amont du pont routier, 16.5.1982, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

Une autre station avait été observée par M. Conrad sur la rive droite du Fango en amont de son confluent avec le Marsolinu mais celle-ci a été détruite lors de l'aménagement du camping (comm. orale M. Conrad). Ailleurs cette espèce n'est connue qu'à l'étang de Crovani à Calenzana. La station signalée par J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 592-593, 1910) dans le lit d'un petit torrent au-dessus de la fontaine de Ceravello à Partinello a été recherchée en vain par R. Deschatres.

M. MURACCIOLE, R. DESCHATRES & G. DUTARTRE

Helleborus foetidus L.

Castagniccia, Taglio, petit ravin ombragé frais au sud de la route D506 entre les deux carrefours de la D36 et de la D330 avec la D506, 55 m, 8.7.1987, Couix, A., Dutartre, G. & Sondaz, H. D17156 (Hb. privé Dutartre).

Cette espèce est très rare en Corse. J. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 581, 1910) écrit: "Points rocailleux des étages inférieur et montagnard; rare et localisé au Cap Corse — de Bastia à Biguglia (Salis, Mabille et Boullu) — vallée de Furiani au-dessous du col de Teghime (Mabille, Rotgès) — vallée de l'Aliso de Saint-Florent (Mabille) — cluse des Strette de Saint-Florent, rocailles sous les oliviers, calc., 30 m, 23.4.1907 (fl.!) (J. Briquet)".

La plante ne semble pas avoir été revue depuis longtemps dans ces localités. M^{me} Conrad connaît une station au-dessus du village de Furiani, le long d'un ruisseau à *Cardamine chelidonia* L.

G. DUTARTRE, A. COUIX & H. SONDAZ

Rhamnaceae

Frangula alnus Miller

— Plaine de Moltifao, le long d'un petit ruisseau non loin de la propriété d'un apiculteur, beau peuplement, 20.6.1987, *M. Conrad* observation.

Cette mention complète celles données par R. DESCHATRES in D. JEANMONOD & H. M. BURDET, *Candollea* 42: 76, 1987.

M. CONRAD

Rosaceae

Crataegus laevigata (Poiret) DC. subsp. laevigata

— Massif du Tenda, Santu Pietru di Tenda, versant est de la Cima a Muzzeli, 1000 m, 11.11.1983, Muracciole, M. observation; massif du Tenda, Santu Pietru di Tenda, coteaux sur la rive droite du ruisseau d'Ortichata avec Erica arborea, Ilex aquifolium et Acer monspessulanus, entre 900 et 1100 m, 4.11.1984, Muracciole, M. observation.

Auparavant ce taxon n'avait été observé que dans le massif de Popolasca par R. de Litardière puis par J. GAMISANS (*Candollea*, 32: 61, 1977).

M. MURACCIOLE

Rosa glauca Pourret (= R. rubrifolia Vill.)

— Mte d'Oro, ravin descendant du sommet sur Torteto (ou Porteto), rive droite escarpée, 1400 m, 18.7.1967, *Deschatres*, *R. s.n.* (Hb. privé), jeunes fr.

Le Rosa glauca n'a été récolté qu'une fois en Corse (voir J. BRIQUET, Prodr. Fl. Corse 2/1: 212-214, 1913) probablement dans le même ravin mais à plus grande altitude (1800-1900 m); à cette occasion a été décrit le var. abrezolii Burnat. D'après la description donnée, nos échantillons ne

sont pas identiques, mais plus proches de *R. glauca* typique: tiges non hétéracanthes, folioles plus ou moins lavées de rouge; toutefois ces folioles sont dentées jusqu'à la base, comme chez le var. *abrezolii*.

R. DESCHATRES

Rubiaceae

Asperula laevigata L.

Versant est du col de Vergio en-dessous du Castel de Vergio, en forêt claire de Betula, pente rocailleuse, 1350 m, 15.7.1974, Bocquet, G. 16485 (ZT); secteur de Renosu, en dessus du col de Verde en direction du col de la Flasca, rochers ombragés dans la hêtraie, 1320 m, 8.7.1987, Jeanmonod, D., Natali, A. & Palese, R. J4436 (G); col de Verde, au bord de la route D69, 1280 m, 16.8.1972, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce, commune dans les étages mésoméditerranéen et supraméditerranéen, est rare dans l'étage montagnard (J. GAMISANS, *Cat. Pl. Vasc. Corse*: 201, 1985). Les stations les plus hautes signalées ne dépassaient pas 1250 m (J. GAMISANS, *Candollea* 26: 348, 1971 et 28: 74, 1973).

A. NATALI, D. JEANMONOD & R. DESCHATRES

Cruciata glabra (L.) Ehrend.

Barchetta, rive droite du Golo en aval du pont, 90 m, 10.4.1985, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); forêt de Bonifato, env. 16 km au SSE de Calvi, talus de la route dans un maquis de chêne vert et de pin maritime, vers 500 m, 19.5.1973, Auquier, P. 3032, Baguette, M. & Lambinon, J. (Hb. privé Deschatres); vallée du Tavignano en amont du pont de Piedicorte, rive gauche, en remontant le ruisseau d'Ombrone, 160 m, 12.4.1971, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); env. d'Aleria, entre Cateraggio et Tallone, maquis humides, sables éocènes, 20 m, 1.5.1907, Briquet, J., Saint-Yves, A. & Cavillier, F. s.n. (G-BU); secteur de Renosu, 3 km au SW de Bastelica, près du Ponte Vecchio sur le Prunelli, dans la ripisilve, 620 m, 7.6.1986, Jeanmonod, D., Natali, A. & Roguet, D. J3352 (G); secteur de Renosu, environ 1 km à l'ouest de Tolla sur la D3, à la fontaine du lieu-dit Aja Resca, mur au-dessus de la fontaine, 665 m, 7.6.1986, Jeanmonod, D., Natali, A. & Roguet, D. J3321 (G); env. de Solaro, rocailles, silice, 500-600 m, 8.7.1913, Burnat, E., Briquet, J. & Wilczeck, E. s.n. (G-BU).

Cette espèce est commune dans les étages supraméditerranéen et montagnard de l'île, mais elle a été très peu signalée aux altitudes plus basses de l'étage mésoméditerranéen et elle n'a jamais été signalée sur le littoral (voir J. BOUCHARD, *Mat. Géogr. Bot. Corse:* 52-53, s.d.; J. GAMISANS, *Cat. Pl. Vasc. Corse:* 201, 1985).

A l'exception de l'échantillon de la forêt de Bonifato (500 m), les échantillons que nous citons sont tous très poilus. Or, en Corse, à moyenne et haute altitude (900-2000 m), les populations sont généralement composées d'individus glabres, alors que, à des altitudes plus basses (0-1300 m), les individus rencontrés sont tous à tige et feuilles poilues. Nous ne citons dans cette note que les stations, assez rares, de basse altitude de l'étage mésoméditerranéen, mais cette forme poilue est fréquente entre 700 et 1300 m, parfois en mélange avec la forme glabre. La valeur taxonomique de cette variation, que F. EHRENDORFER (in T. G. TUTIN & al., Fl. Europaea 4: 37, 1976) localise dans le sud-ouest de l'Europe, n'est pas encore bien définie. Selon les auteurs, on la rencontre sous la dénomination de Cruciata glabra var. hirticaulis (Beck) Soó ou de C. glabra f. hirsuta Pinto da Silva. Pour d'autres auteurs, cet aspect poilu de la plante rentre simplement dans la variabilité très importante de l'espèce (R. HENDRYCH, Preslia 49: 193-201, 1977). Cette forme pourrait également être due à une hybridation entre le Cruciata glabra et le C. laevipes Opiz, espèce voisine qui, en Corse, ne dépasse pas 1000 m (voir E. POBEDIMOVA, Fl. USSR 23: 317, 1958). Actuellement,

une étude sur les Rubiacées cyrno-sardes est en cours. Elle permettra peut-être de mieux définir la valeur taxonomique de cette forme poilue du *C. glabra*.

A. NATALI & R. DESCHATRES

Galium odoratum (L.) Scop.

 Secteur de Renosu, entre Zevaco et Corrano, ruisseau de Burincu, ripisilve très ombragée le long du ruisseau, très peu abondant, 650 m, 10.6.1986, *Jeanmonod, D., Natali, A. & Zellweger, C. J3446* (G).

Cette espèce, commune dans les hêtraies de l'étage montagnard, descend parfois jusque dans l'étage mésoméditerranéen le long des ripisylves.

A. NATALI & D. JEANMONOD

Valantia muralis L.

Calvi, sur les talus de la tour à la Punta Caldano, à l'est de Calvi, abondant, 10 m, 25.4.1983, Dutartre, G. 765 (Hb. privé); Calvi, la Revellata, enceinte du phare, chemin sec (sous des murs, là ou l'écoulement à partir de la zone construite enrichit le substrat en carbonates), env. 55 m, 28.4.1979, Lambinon, J. 79/76 & Pironet, F. (LG); Calvi, vallon de l'Alga et anse Recisa (base de la Revellata), pelouses sur sables quaternaires, env. 10-50 m, 1979-1987, Lambinon, J. observation; secteur d'Ospedale-Cagna, plage de la Rondinara près de l'étang de Prisarella, sur la plage, 1 m, 2.6.1986, Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3106 (G); secteur de Bonifaciu, pointe de Sperono, rochers maritimes calcaires, assez abondant, 10 m, 3.6.1986, Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3148 (G).

Cette espèce, très commune dans l'étage méditerranéen, est également assez répandue sur le littoral.

A. NATALI, D. JEANMONOD, G. DUTARTRE & J. LAMBINON

Scrophulariaceae

Cymbalaria aequitriloba (Viv.) A. Cheval. subsp. insularis (Rouy) Gamisans

— Région sartenaise, Belvédère Campomoro, Arana dans les chaos rocheux, 20 m, 8.4.1985, *Muracciole, M. s.n.* (Hb. privé).

D'après J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 206, 1985) ce taxon n'a été observé qu'aux Iles Sanguinaires par M. Conrad et à l'Île Rousse par R. Deschatres.

M. MURACCIOLE

Lathraea squamaria L.

Vallée du Fium Alto, en remontant un ruisseau affluent (ruisseau de Forcione?) dont le confluent se trouve à 800 m en aval de l'embranchement de la route de la Porta, rive gauche en amont d'un vieux pont de bois, 200 m env., 4.5.1987, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé), fr.

Au sujet de cette espèce, voir G. DUTARTRE & R. DESCHATRES, in D. JEANMONOD & al., Candollea 42: 79, 1987.

R. DESCHATRES

Linaria arvensis (L.) Desf.

Vallée du ruisseau de Lagani, bord de la N197 entre Ponte Leccia et le col de San Colombano, sous le village de Pietralba, gravillons au bord de la route, env. 350 m, 19.5.1980, Lambinon, J. 80/174 (LG), fl. et fr.; Albertacce, friches sablonneuses bordant le Golo, en aval du Ponte Alto, 830 m, 2.6.1987, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); Ponte-Leccia, coteau schisteux, 20.4.1972, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); Corte, pente herbeuse sous les falaises de l'Alpa Mariuccia, 11.5.1974, Bosc, G. s.n. (Hb. privé); Bonifacio, clairière dans la cistaie littorale qui domine l'anse de Sciumara, 6.4.1983, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

L'espèce doit être bien plus commune que ce qu'indique J. BOUCHARD (*Mat. Géogr. Bot. Corse:* 20-21, s.d.).

G. BOSC & J. LAMBINON

Linaria flava (Poir.) Desf. var. corsica (Sommier) Fiori

Secteur Cagna-Ospedale, lieu sablonneux à l'embouchure du Ventilegne, 7.4.1966, Bosc,
 G. & Vivant, J. s.n. (Hb. privé Bosc).

Linaria micrantha (Cav.) Hoffmanns. & Link

Côte orientale, Favone, sables herbeux au sud de la Tour de Conca, Bosc, G. s.n. (Hb. privé), station indiquée par M^{me} Jacquard; Propriano, plage du Baracci, côté sud, peu abondant, 12.4.1983, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).
 G. BOSC

Odontites luteus (L.) Clairv. subsp. luteus

— Au-dessus de Saint-Pierre-de-Venaco, dans une châtaigneraie, abondant, 880 m, 1.7.1987, *Conrad, M. s.n.* (Hb. privé, G).

Ce taxon monte rarement à cette altitude.

M. CONRAD

Scrophularia canina L. subsp. bicolor (Sibth. & Sm.) W. Greuter

Albertacce, friches sablonneuses bordant le Golo, en aval de Ponte Alto, 2.6.1987, Bosc, G. s.n. (Hb. privé).

Cette station se rajoute à celles citées par J. GAMISANS in D. JEANMONOD & H. M. BUR-DET, *Candollea* 42: 80, 1987.

Veronica beccabunga L.

— Casamozza, au départ de la route vers la Marine de Bravona, verger d'agrumes inondé, 1.9.1987, *Jauzein, P. s.n.* (Hb. privé).

La présence de cette espèce méritait confirmation d'après J. GAMISANS (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 211, 1985). Il est difficile de préciser l'origine de la population trouvée au S de la Bravone car elle est liée à une cause accidentelle (rupture d'un tuyau d'irrigation); mais elle pourrait très bien provenir d'un des nombreux fossés humides de la Plaine-Orientale.

P. JAUZEIN

Veronica scutellata L.

Côte orientale, Vix, au sud du village, petit marais à Eryngium barrelieri Boiss. bordant, à l'ouest, la route N198, pas rare, 15 m, 15.7.1974, Deschatres, R. s.n. (Hb. privé); secteur d'Ospedale Cagna, au-dessus d'Ospedale en amont du lac du barrage sur le ruisseau de Palavesani, ruisselets de chaque côté du canal asséché en amont du lac, peu abondant, 950 m, 23.6.1987, Jeanmonod, D, Palese, R. & Roguet, D. J4023 (G).

Cette espèce est très rare en Corse où elle n'était signalée que de Tallone (R. de LITARDIÈRE, *Candollea* 14: 153, 1953) et de Quenza (R. de LITARDIÈRE, *Candollea* 15: 41, 1955 et G. ESCAREL, *Riviera Sci.* 42-43: 30, 1955).

D. JEANMONOD, D. ROGUET & R. DESCHATRES

Solanaceae

Datura innoxia Miller

Moltifao, décombres en contre-bas de la D47, au sud du pont sur l'Asco, 23.9.1983, Bosc,
 G., Pascal, D. et M. s.n. (Hb. privé Bosc), fr.; plaine orientale, abondant au bord de la

N138, à mi-chemin entre Tarco et Ste Lucie de Porto-Vecchio, 6.9.1987, *Bosc, G. s.n.* (Hb. privé), fl. et fr.

Ces stations sont à ajouter à celles signalées par J. GAMISANS (Cat. Pl. Vasc. Corse: 212, 1985) et par R. DESCHATRES (Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, n. ser. 17: 7-8, 1986). G. BOSC

Solanum chenopodioides Lam. (= *S. sublobatum* Willd. ex Roemer & Schultes, = *S. gracile* Dunal, non Sendtner)

— Cap Corse, chemin muletier d'Erbalunga à Mausoleo, 28.10.1986, Conrad, M. s.n. (Hb. privé); Aleria, plage de Padulone (entre le Tavignano et l'étang de Diane), dunes littorales rudéralisées, 1.12.1986, Lambinon, J. 86/354 & Rousselle, J. (LG, à distribuer Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit. 22, 1988); Mignataja, juste au nord de l'étang de Palo, bord de chemin, en bordure d'un fourré de ronces avec e.a. Phytolacca americana L., 1.12.1986, Lambinon, J. 86/352 & Rousselle, J. (G, LG).

Ces stations sont à ajouter à l'unique station (Luri) signalée jusqu'ici en Corse (G. BOSC in D. JEANMONOD & al., Candollea 41: 51, 1986); cette espèce d'origine sud-américaine, qui fleurit jusque très tard dans l'année, est probablement plus répandue dans l'île que ne l'indiquent ces mentions. Son introduction est déjà relativement ancienne, puisque c'est en 1974 qu'a été découverte la station du Cap corse citée ci-dessus (observation M. Conrad), aujourd'hui menacée d'ailleurs par l'extension de buissons de ronces. On notera que cette espèce paraît aussi en extension récente en Italie (E. BANFI, Atti Soc. Ital. Sci. Nat. Museo Civ. Stor. Nat. Milano 128: 298-304, 1987).

M. CONRAD & J. LAMBINON

B — CONTRIBUTIONS 5 à 9

5. — Marc-André THIÉBAUD: Contribution à la connaissance de l'Anchusa crispa Viv. en Corse

Historique et chorologie¹

En 1825, D. VIVIANI décrit la nouvelle espèce Anchusa crispa dont le type est un spécimen de Corse "Vignolla secus flumen, in Corsica", sans indication plus détaillée. Mademoiselle T. ILLARIO (1935: 257), dans ses observations sur l'Anchusa crispa Viv. attribue cette localité à un lieu-dit "Vignola", situé à environ 10 kilomètres d'Ajaccio, soit peu avant la Pointe de la Parata (cf. station "1" de la carte de répartition: fig. 2). J. BRIQUET (1955: 97) met en doute cette prise de position, jugeant que le petit ruisseau de cette station ne peut avoir été qualifié de "flumen", comme l'a indiqué Viviani sur l'étiquette accompagnant son échantillon type; il attribue donc la localité de Viviani à un hameau de la commune de Vero, situé à une vingtaine de kilomètres d'Ajaccio, près de l'embouchure du ruisseau de Vignola sur la rive droite de la Gravona, environ 700 mètres en amont du pont de Carbuccia (cf. station "2" de la carte de répartition). Si d'une part, le hameau de Vignola n'est pas localisé directement au bord de la Gravona, mais près de sa confluence avec le ruisseau de Vignola, ruisseau qui n'est pas beaucoup plus grand que celui de la station choisie par Mademoiselle Illario, il faut d'autre part préciser qu'il existe encore pour le moins quatre lieux nommés Vignola en Corse. Un lieu-dit "Vignola" est situé à environ 2 kilomètres au nord-est de Vivario, près du ruisseau de Larice (cf. station "3" de la carte de répartition), cette station pourrait être envisagée au même titre que celle de J. BRIQUET (op. cit.). Le lieu-dit "Vignola" situé en

¹Comme nous nous étions engagé envers le Professeur S. Pignatti et ses collaborateurs italiens à utiliser le système chorologique adopté par les pays d'Europe centrale, et que le réseau utilisé par le projet "Flore Corse" est celui de la minute en coordonnées internationales, et que d'autres instituts utilisent les coordonnées en grades ou le réseau UTM, nous rappelons que les raccordements d'un quadrillage à l'autre peut être réalisé simplement grâce aux divers calques parus dans D. JEANMONOD & J. GAMISANS (1987), qu'il suffit de superposer à notre carte de répartition.

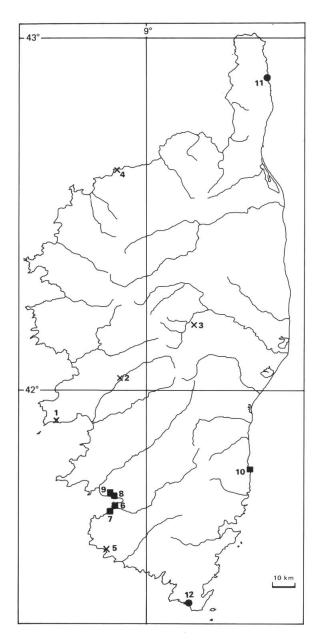


Fig. 2. — Carte de répartition de l'Anchusa crispa Viv. en Corse. × Stations 1-5: Stations hypothétiques du type de l'espèce décrite par D. Viviani en 1825, et actuellement toutes exemptes d'Anchusa crispa. ■ Stations 6 à 10: Stations actuelles à Anchusa crispa Viv. dont les 8 et 9 sont nouvelles pour la flore de la Corse. ● Stations 11 et 12: Anciennes stations à Anchusa crispa Viv. d'où l'espèce a actuellement disparu. La carte est à la même échelle que celles publiées dans le cadre de la série des "Compléments au Prodrome de la flore corse" (Eds.: D. JEANMONOD & al.). Les diverses cartes transparentes sur la géologie, la végétation, le relief, et les divers systèmes de maillage (UTM, degrés, grades, etc.), présentes dans le fascicule "Introduction" de la série (D. JEANMONOD & J. GAMISANS, 1987), pourront donc également être utilisées ici.

Balagne, environ 8 kilomètres au sud de l'Ile Rousse, n'étant pas situé à proximité d'une rivière ou d'un ruisseau, cette station n'a pas été retenue ni indiquée dans la carte de répartition. En Balagne toujours, environ 8 kilomètres à l'ouest de l'Ile Rousse, il existe un "complexe de Vignola", correspondant à un lieu-dit situé sur le versant nord d'une petite colline s'inclinant jusqu'à la mer dans une baie portant le même nom, et bordé par la Punta di Vignola (cf. station "4" de la carte de répartition). Il n'y a actuellement plus de ruisseau à cet endroit, d'ailleurs profondément modifié depuis quelques années par de vastes aménagements touristiques, mais compte tenu de la géographie physique de la baie de Vignola, il n'est pas exclu qu'un petit cours d'eau ait pu exister il y

a plus d'un siècle et demi, lorsque Viviani a récolté son échantillon type! Enfin, sur la côte occidentale, dans la partie est du fond de la Cala di Tizzano, se trouve un lieu-dit "Vignola", situé au confluent de deux ruisseaux dont celui de Tizzano (cf. station "5" de la carte de répartition).

Suite à ses observations sur la flore corse, SALIS-MARSCHLINS (1834: 24) note deux nouvelles localités de l'*Anchusa crispa* Viv. pour lequel il fait une brève description: "In arena marit. portuum Favona et Propriano".

E. PETIT (1885: 247), dans ses adjonctions au catalogue de Marsilly, reprend pour l'*Anchusa crispa*, la localité corse "Propriano" sans autre précision.

Une nouvelle localité de notre espèce est citée, enfin avec précision, par MM. FOUCAUD & SIMON (1898: 72), sur la côte orientale du Cap Corse, à la plage de Santa Severa (cf. station "11" de la carte de répartition).

Une année plus tard, A. BOULLU (1899: 72), dans son compte rendu des herborisations en Corse de MM. Foucaud & Simon, note une cinquième nouvelle localité: "Bonifacio", sans indication exacte de lieu.

Durant le printemps 1901, la Société botanique de France a organisé une session extraordinaire et des excursions botaniques en Corse (LUTZ, 1901; ROUX, 1901) au cours desquelles l'Anchusa crispa n'a jamais été observé, ni dans la région de Bonifacio où seul l'Anchusa italica est cité des "bords de la mer; sous la citadelle", ni dans la région de Propriano, sur les bords du Rizzanese, qu'ils ont pourtant longés, sur la bonne rive! et sur tout son cours inférieur, exception faite du dernier tronçon, long de quelques centaines de mètres avant son embouchure: "Puis, abandonnant le Rizzanese, nous prenons sur notre droite un chemin d'exploitation agricole qui nous ramène vers Propriano. Cependant, au lieu de rentrer directement en ville par la route, nous longeons le bord de la mer et, dans les sables maritimes, nous rencontrons encore:..." Les botanistes de cette société ont donc passé, sans la voir, à peut-être moins de cent mètres de la plus belle station d'Anchusa crispa de Corse.

R. MAIRE (1904: 69), dans ses remarques sur la flore de la Corse note que l'*Anchusa crispa* Viv. ne paraît pas avoir été revu depuis Salis! puis il précise: "Nous l'avons retrouvé dans les sables maritimes entre Propriano et l'embouchure du Rizzanese, où elle est rare". Il s'agit donc de la première citation précise d'une station sur les bords du golfe de Valinco.

Dans sa thèse sur l'étude de la flore du territoire de Bonifacio, H. BOYER (1906: 62) indique sans aucune précision la présence de l'*Anchusa crispa* Viv. dans son champ d'investigations, qui n'est pas limité au seul secteur de Bonifacio, mais qui comprend l'extrémité sud de la Corse, et au nord, les deux grands golfes de Ventilegne sur la côte occidentale, et de Sant'Amanza sur la côte orientale.

Dans son étude phytosociologique du littoral occidental corse, G. MALCUIT (1930), qui relate ses observations faites durant l'année 1929, entre autre à la Pointe de la Parata et dans la région de Propriano, n'a fait aucune mention de l'Anchusa crispa qu'il n'a donc pas vu. Il ne s'est probablement pas arrêté sur le littoral menant à la Parata, et c'est grand dommage, car peut-être y aurait-il retrouvé la station du type de Viviani! Quant à la zone de Propriano, il ne semble pas qu'il ait été jusqu'à l'embouchure du Rizzanese où la station de l'Anchusa crispa y est confinée.

En plus de la localité "Vignola" discutée plus haut, J. BRIQUET (in J. BRIQUET & R. DE LITARDIÈRE, 1955) reprend dans son "Prodrome de la flore corse" toutes les stations géographiques déjà citées pour l'*Anchusa crispa* Viv., en précisant toutefois pour celle de Propriano à l'embouchure du Rizzanese "...et jusque sur la plage de Portigliolo". Nous n'avons malheureusement retrouvé aucun spécimen en provenance de cette localité dans son herbier.

J. BOUCHARD (1978: 279) dans la troisième édition de sa "Flore pratique de la Corse", reprend les indications des éditions précédentes, en indiquant que l'*Anchusa crispa* Viv. est rare et localisé au Cap Corse, à Favone! à Bonifacio, à Propriano! notamment à l'embouchure du Rizzanese, et à la plage de Portigliolo. Il est intéressant de relever que les noms des stations de Favone et de Propriano sont suivies d'un point d'exclamation, montrant que l'existence même de ces stations est sujette à caution, et qu'il n'y a pas rencontré lui-même notre plante!

M. CONRAD & J. GAMISANS (1980: 67) ont dépeint l'avenir de l'*Anchusa crispa* en noir, en citant: "Cette espèce endémique cyrno-sarde... vit — d'ici peu de temps on pourra dire vivait — en de rares localités proches de la mer...".

- R. DESCHATRES (1982: 9) cite l'Anchusa crispa dans la liste de ses plantes rares, menacées ou protégées en Corse.
- S. PIGNATTI (1982: 416) cite notre espèce comme rare et présente en Corse à Bonifacio, Propriano, Portigliolo et au Cap Corse; il se réfère naturellement aux anciennes citations sans les avoir réactualisées.
- J. GAMISANS (1985: 95) dans son "Catalogue des plantes vasculaires de la Corse" cite cette espèce comme une rareté du littoral.

Quant à nous, au cours de nos recherches sur le littoral corse, nous avons parcouru presque toutes les plages de sable durant les années 1981 à 1984, et au printemps 1982, d'une façon systématique toutes celles du golfe de Valinco où l'Anchusa crispa Viv. avait été signalé en deux localités: assez vaguement jusqu'à la plage de Portigliolo, et à l'embouchure du Rizzanese, qui est en fait le prolongement de la plage de Portigliolo. Malgré la probabilité de la disparition de l'Anchusa crispa dans ces stations, nous avons recherché cette espèce depuis l'embouchure du Rizzanese, au nord, sur la plage de Capu Laurosu jusqu'au cap du même nom, et au sud, sur la plage de Portigliolo, jusqu'au village du même nom, soit une longue plage de sable de plus de trois kilomètres, interrompue uniquement par le Rizzanese à son tiers supérieur. Quelle ne fut pas notre récompense de découvrir une extraordinaire station de plus de cent pieds d'Anchusa crispa à l'embouchure du Rizzanese sur sa rive droite (cf. station "6" de la carte de répartition), et une autre bien plus modeste presque à l'extrémité sud-ouest de la plage de Portigliolo (cf. station "7" de la carte de répartition). Ainsi les deux stations signalées précédemment sont non seulement confirmées mais encore retrouvées et dans un état plus que satisfaisant. Cette région paraissant un "haut-lieu" pour notre espèce, il nous a semblé bon de poursuivre nos recherches sur l'ensemble des plages du golfe de Valinco, que nous avons explorées pratiquement mètre par mètre. C'est sur la côte nord de ce golfe, à Cappiciolo tout d'abord, sur la plage privée de la "Marinca d'Olmeto" (cf. station "8" de la carte de répartition), que nous avons pu observer une nouvelle et très belle station comportant une soixantaine de pieds d'*Anchusa crispa* Viv.; puis à Usciapa, un kilomètre environ à l'ouest de la station précédente (cf. station "9" de la carte de répartition), sur une plage publique cette fois, nous avons pu relever une deuxième station nouvelle pour notre espèce, plus modeste que celle de Cappiciolo, peut-être par le fait qu'elle subit un piétinement bien plus important puisque son accès est libre!

Qu'en est-il maintenant de la localité la plus connue pour notre taxon, à savoir la plage de l'Anse de Favone? (cf. station "10" de la carte de répartition et fig. 3). En 1974 et 1977 G. Bocquet a récolté l'*Anchusa crispa* avec l'indication sur l'une de ses étiquettes d'herbier "la colonie de Favone souffre de l'affluence de touristes et des modifications sur la plage: en voie de disparition!". En 1979 nous avons aperçu quelques pieds disséminés dont trois petits rameaux ont été prélevés et ramenés par A. Charpin pour les collections du Conservatoire botanique de Genève. En 1980, alors que l'espèce était annoncée comme probablement disparue à jamais de cette station (CONRAD & GAMISANS, 1980: 67), nous l'avons retrouvée relativement mieux portante, avec quelques dizaines de pieds fleuris, dont l'un piétiné et déterré que nous avons emporté pour compléter la collection de Genève. En 1981, Madame Conrad nous a dit que la station était totalement détruite, à cause d'un puissant ras-de-marée qui s'était abattu sur la côte orientale, et avait provoqué d'énormes dégats, en particulier dans la région de Favone: nous n'y avons effectivement pas retrouvé l'Anchusa crispa en 1981. En 1982, nous avons pu compter seize pieds fleuris de notre espèce sur la plage de l'Anse de Favone. En 1983, malgré de longues et vaines recherches, nous n'en avons pas vu un seul spécimen, il est vrai que la végétation était déjà assez avancée lors de notre passage! En 1987, D. Jeanmonod s'est rendu sur ces lieux et a eu le plaisir d'en compter une quarantaine de pieds. La station de Favone est donc toujours bien réelle, mais l'Anchusa crispa y poursuit une incessante lutte de survie!

Notre espèce a effectivement et depuis fort longtemps déjà, disparu de la plage de Santa-Severa au Cap Corse (cf. station "11" de la carte de répartition).

Quant à la station de Bonifacio (cf. station "12" de la carte de répartition), ou plus exactement de la région de Bonifacio, elle n'a jamais été retrouvée, depuis bien longtemps aussi. Toutes les mentions récentes à son sujet, ne sont que des reprises bibliographiques d'anciennes informations, sans observation ni sur le terrain, ni sur des échantillons d'herbier.

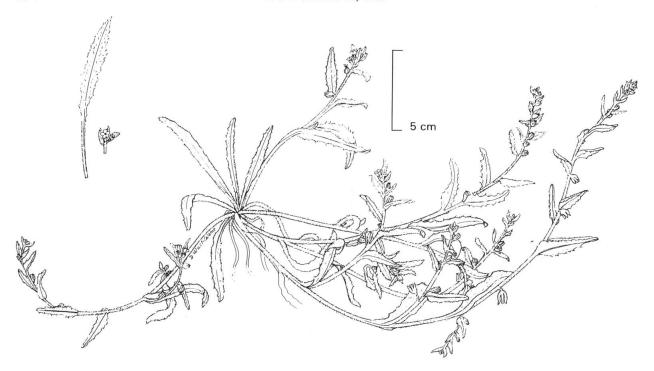


Fig. 3. — Anchusa crispa Viv. Dessin d'une plante cultivée au Jardin botanique de la Ville de Genève, issue de semis de graines en provenance de la plage de l'Anse de Favone (station "10" de la carte de répartition). Remarquer le port prostré, typique de cette espèce.

Specimina visa²

Anse de Favone (côte orientale)

Plages Favone et de Propriano, 3-5.4.1951, Terré, J. s.n. (G); plage de Favone sur la partie arrière de la plage sur le sable demi colonisé, 21.6.1974, Bocquet, G. 16122 (ZT); plage de Favone, sable semi-fixé, avec végétation rase, herbacée, clairsemée, fleur bleu clair, avec Glaucium, et n° 19871 à 885, fragments de 4 plantes différentes, la colonie de Favone souffre de l'affluence de touristes et des modifications sur la plage: en voie de disparition!, 1.6.1977, Bocquet, G. 19870b (ZT); commune de Conca, sables maritimes de la plage de Favone, 31.5.1979, Charpin, A. 15475 (G); secteur de Incudine-Bavella, côte orientale, arrière plage de l'Anse de Favone, sur sables littoraux, 2 m, 22.5.1980, Thiébaud, M.-A. 01652 (G).

Golfe de Valinco (côte occidentale)

— Secteur de Incudine-Bavella, côte occidentale, golfe de Valinco, Usciapa, plage de sables littoraux, 5 m, 26.4.1982, Thiébaud, M.-A. 02512 (G); secteur de Incudine-Bavella, côte occidentale, golfe de Valinco, Cappiciolo, plage de la Marinca d'Olmeto, sur sables littoraux, 7-8 m, 29.3.1982, Thiébaud, M.-A. 02318 (G); secteur de Incudine-Bavella, côte occidentale, golfe de Valinco, plage de Capu Laurosu, au bord du Rizzanese, juste avant son embouchure, sur un versant de sables littoraux et fluviatiles non stabilisés, 3-5 m, 31.3.1982, 17.4.1982, 30.4.1984, Thiébaud, M.-A. 02341, 02412, 04661 (G); secteur de Cagna-Ospedale, côte occidentale, golfe de Valinco, plage de Portigliolo, versant S (SE) de la première dune de sables littoraux plus ou moins stabilisés, 2-3 m, 26.4.1982, Thiébaud, M.-A. 02520 (G).

²La liste des "specimina visa" correspond exclusivement aux herbiers du Conservatoire botanique de Genève et des collections qui y sont déposées.

Observations écologiques

L'Anchusa crispa Viv. semble être un espèce pionnière des milieux psammiques halophiles, cependant jamais halophiles au point de supporter l'action directe des vagues marines durant sa période de végétation: c'est une condition qui paraît vitale pour notre espèce. Elle s'adapte toutefois parfaitement bien aux milieux soumis aux embruns marins. Une deuxième condition, d'ailleurs typique pour la plupart des espèces pionnières, doit être respectée: c'est que le recouvrement végétal de la station ne soit pas trop important; en effet l'Anchusa crispa est sensible à la concurrence végétale. Enfin, notre espèce a besoin d'un microclimat sec et chaud, d'un ensoleillement maximum, et par conséquent d'une situation soit plate et bien dégagée, soit localisée sur un versant orienté au sud. L'ensemble de ces conditions écologiques est difficilement conciliable. En effet, les zones sans concurrence végétale, en général les plus proches de la mer, sont régulièrement assaillies par les flots marins lors des forts coups de vent, même durant la période de végétation. Pour assurer sa survie, l'Anchusa crispa a donc dû s'adapter à un autre type de facteur écologique qui vient se superposer aux précédents, et qui favorise précisément la création de stations ouvertes, à faible recouvrement végétal, et non en contact direct avec la mer. Il s'agit du piétinement, facteur discriminant pour de nombreuses espèces et que supporte fort bien l'Anchusa crispa, à l'encontre des autres espèces du même genre. Grâce à son port prostré, à ses rameaux coriaces étalés sur le sable, à sa pilosité très développée, et à sa croissance bisannuelle, cette espèce a réussi à s'adapter aux zones régulièrement piétinées par l'homme et le bétail.

Il faut toutefois préciser que la plage de l'Anse de Favone est un lieu tout spécialement fréquenté par les touristes et particulièrement modifié par les indigènes. Cette station de l'Anchusa crispa est en perpétuel sursis, et rien ne permet d'envisager son avenir avec optimisme. En effet, notre espèce a dû s'y réfugier dans les lieux les plus aérés du fond de la plage, là où la concurrence végétale est déjà relativement forte, surtout depuis qu'un peuplement de Carpobrotus a été planté. CON-RAD & GAMISANS (1980) ont d'ailleurs déjà remarqué ce phénomène. Il faut néanmoins remarquer que les plus fortes tempêtes hivernales et les ras de marée exceptionnels qui paraissent détruire plus ou moins totalement la station, jouent peut-être un rôle salutaire en faveur des Anchusa crispa qui résistent relativement mieux que beaucoup d'autres plantes à ces actions dévastatrices et qui, par conséquent, peuvent plus facilement reprendre leur pouvoir d'espèces pionnières.

Dans les localités de la côte occidentale, la survie des stations colonisées par l'Anchusa crispa semble moins problématique. En effet, les stations elles-mêmes sont moins connues, et jusqu'il y a peu d'année encore, le golfe de Valinco n'étais pas un site trop bouleversé par le tourisme! Sur les quatre stations de ce golfe, les deux connues précédemment, orientées au sud, n'offrent aucune vue sur la mer, ce qui représente un facteur de sécurité pour notre espèce; les deux nouvelles, aussi exposées au sud, et cette fois sur le versant mer, ont la chance d'être localisées sur des plages petites, plus pentues, à une altitude de 5-8 mètres au-dessus de la mer, représentant des sites relativement peu fréquentés par l'homme, l'un étant d'ailleurs privé et l'autre, malgré le fait qu'il appartient au domaine public, est d'un accès malaisé en voiture (état en 1984!). Ces deux nouvelles stations se développent au milieu des plages en question, précisément dans la zone de passage pédestre empruntée par les promeneurs qui les traversent.

La plus belle station de l'Anchusa crispa, située sur la plage de Capu Laurosu, près de l'embouchure du Rizzanese se développe dans une zone fortement piétinée par des troupeaux de bovins qui descendent régulièrement jusqu'au bord de la rivière. Nous avons personnellement récolté en 1984 des touffes complètes d'Anchusa crispa, jonchant le sol, mortes et totalement séchées bien avant la récolte, déracinées par les bovins dont la progression dans le sable se fait avec peine et force mouvements, occasionnant des dégats considérables à la végétation.

Il nous paraissait étrange d'entendre régulièrement parler du fait que l'Anchusa crispa avait disparu de Corse ou du moins était en voie imminente de disparition. Nous avons donc observé cette petite Borraginacée dans toutes les stations connues durant trois à cinq années suivies, selon les stations. Nous avons alors remarqué, probablement à cause de la rareté et du petit nombre de pieds des peuplements de l'Anchusa crispa, que leur cycle végétatif bisannuel est plus ou moins le même pour chaque individu de la population; ainsi une année pourra être favorable au développement végétatif et à la floraison de toute une population d'individus, alors que l'année suivante ne

sera caractérisée, de la part de ce taxon, que par de minuscules germinations ou de faibles plantules peu apparentes ou même parfois très tôt ensevelies par les sables littoraux qui s'amoncellent rapidement lors des fréquents et forts vents printaniers: ce qui ne laisse pratiquement aucune chance au botaniste non averti de pouvoir les observer! Même en connaissant parfaitement les stations, nous avons parfois dû chercher durant plusieurs heures pour ne trouver que quelques plantules, d'ailleurs pas toujours facilement reconnaissables! D'autre part, les cycles ne sont pas infailliblement bisannuels; de nombreux bouleversements écologiques dus à de monstrueuses tempêtes hivernales, à des ras de marée, où à l'action physique des sables ou de la mer, peuvent se présenter et modifier totalement le milieu et par conséquent toute la végétation qui s'y développe, en créant de nouvelles niches écologiques favorables à certaines espèces et au contraire fatales à d'autres.

Le phénomène "bisannuel" exposé ci-dessus a pu être parfaitement observé dans les petites stations ne comportant que peu d'individus. Au contraire, dans le plus grand peuplement corse de la station de l'embouchure du Rizzanese, ce phénomène ne peut être perçu distinctement, il n'y a pas des années "à *Anchusa*" et des années à plantules: la station est suffisamment grande et par conséquent les individus suffisamment nombreux pour ne pas se présenter tous, la même année, au même stade de leur cycle bisannuel.

Pourtant, même dans la plus belle station corse de l'Anchusa crispa, qui se développe actuellement chaque printemps en de superbes spécimens adultes et bien fleuris, ce taxon rare ne représente finalement qu'une image exemplaire d'une espèce en perpétuelle survie...

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BOUCHARD, J. (1978). Flore pratique de la Corse. Ed. 3. Bastia.

BOULLU, A. (1899). Compte rendu des herborisations en Corse de MM. Foucaud et Simon. Ann. Soc. Bot. Lyon 24: 63-76.

BOYER, H. (1906). Contribution à l'étude de la flore de l'extrême sud Corse ou territoire de Bonifacio. Montpellier.

BRIQUET, J. & R. DE LITARDIÈRE (1955). Prodrome de la flore Corse. Vol. 3/2. Paris.

CONRAD, M. & J. GAMISANS (1980). A propos de certaines espèces de la flore corse, menacées de disparition. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 100 (637): 63-75.

DESCHATRES, R. (1982). Plantes rares, plantes menacées, plantes protégées... Rev. Sci. Bourbonnais: 3-24.

FOUCAUD, J. & E. SIMON (1898). Trois semaines d'herborisations en Corse. La Rochelle.

GAMISANS, J. (1985). Catalogue des plantes vasculaires de la Corse. Ajaccio.

ILLARIO, T. (1935). Osservazioni sull' Anchusa crispa Viviani e su entità affini della Flora corso-sarda. *Arch. Bot. (Forli)* 11: 254-263.

JEANMONOD, D. & J. GAMISANS (1987). *Annexe n° 1. Introduction* (In: Jeanmonod, D., G. Bocquet & H. M. Burdet, Compléments au Prodrome de la flore corse). Genève.

LUTZ, L. (1901). Rapport sur diverses herborisations de la société au cours de la session de Corse. *Bull. Soc. Bot. France* 48: CXXIV-CXLIII.

MAIRE, R. (1904). Remarques sur la flore de la Corse. Rev. Bot. Syst. Géogr. Bot. 2: 21-27; 49-57; 65-73.

MALCUIT, G. (1930). Contribution à l'étude phytosociologique de la Corse. Le littoral occidental. Environs de Calvi, Galeria, Girolata, Pointe de la Parata, Propriano. Arch. Bot., Mém. 4/6.

PETIT, E. (1885). Additamenta catalogi Plantar. vascul. indig. corsicarum edit. Mr. de Marsilly. Bot. Tidsskr. 14: 244-248.

PIGNATTI, S. (1982). Flora d'Italia. Vol. 2. Bologna.

ROUX, N. (1901). Herborisations faites en dehors de la session. Bull. Soc. Bot. France 48: CXLIII-CXLV.

SALIS-MARSCHLINS, U. (1834). Aufzählung der in Korsika und zunächst um Bastia von mir bemerkten Cotyledonarpflanzen. *Flora (Regensburg)* 17: Beibl. 2: 1-86.

VIVIANI, D. (1825). Appendix ad Florae Corsicae Prodromum. Genuae.

6. — Alessandro NATALI & Daniel JEANMONOD: Galium verrucosum Hudson var. halophilum (Ponzo) Natali & Jeanmonod comb. nov., nouveau pour la Corse

Galium verrucosum Hudson (= G. saccharatum All.; = G. valantia Weber) est un gaillet annuel appartenant à la section Kolgyda Dumort. (EHRENDORFER, 1976: 34-35). C'est une espèce sténoméditerranéenne des champs cultivés et des habitats ouverts.

Pour cette espèce, un taxon infraspécique a été signalé et décrit par PONZO (1912, p. 105) sous le nom de "Galium vaillantia Weber var. halophilum". L'auteur le différencie du var. type par les caractères suivants: tiges glabres, feuilles obovales, charnues, sans aiguillons sur les marges ou avec très peu d'aiguillons. Ce var. halophilum est signalé, par l'auteur, des salines près de Trapani, en Sicile.

Cette mention est reprise par FIORI dans sa "Nuova Flora analitica d'Italia" (vol. 1/4: 497-498, 1924) comme taxon endémique des plages sablonneuses et des milieux salés qu'il signale pour la Sicile (salines de Trapani) et pour la Sardaigne (Porto Torres). Mais depuis, le var. halophilum semble avoir été négligé. PIGNATTI (1982) n'en fait pas mention dans sa flore, mais ZANGHERI (1976) cite ce taxon sous G. verrucosum Hudson, sans toutefois donner davantage de précision que FIORI et sans en faire validement la combinaison.

Or, dans le cadre d'une révision de la famille des *Rubiaceae* dans le domaine cyrno-sarde, nous avons remarqué que plusieurs échantillons de *Galium verrucosum* en notre possession (récoltes personnelles et collections diverses) correspondaient au var. *halophilum*. Nous nous sommes alors interrogés sur la valeur taxonomique de ce taxon. Nous avons pu remarquer que ses caractéristiques morphologiques semblent relativement constantes et sont liées à une écologie très spécifique, les zones sablonneuses et salées proches du littoral. Les caractéristiques morphologiques se sont maintenues dans les essais de cultures que nous avons effectués aux Conservatoire et jardin botaniques de Genève. Nous considérons par conséquent que cette forme halophile mérite le rang variétal. Conformément au Code International de Nomenclature, une combinaison nouvelle s'avère toutefois nécessaire.

Galium verrucosum Hudson var. halophilum (Ponzo) Natali & Jeanmonod, comb. nov. ≡ Galium "vaillantia" [valantia] Weber var. halophilum Ponzo, Bull. Soc. Bot. It., 1912: 105. 1912.

Ce taxon n'avait jamais été signalé jusqu'à présent en Corse. Dans son "Catalogue des plantes vasculaires de la Corse" GAMISANS (1985) n'indique que "Galium verrucosum Hudson" sans indication de taxons infraspécifiques. L'espèce est mentionnée comme commune dans l'étage mésoméditerranéen. Le var. halophilum méritait donc d'être signalé pour la flore de Corse où il doit être considéré comme nouveau.

Par ailleurs nous avons également vérifié dans divers herbiers (FI, G, LAU, PI) s'il existait d'autres échantillons pour la Sardaigne ou le domaine cyrno-sarde. Outre l'échantillon cité par FIORI (loc. cit.) que nous avons retrouvé dans l'herbier de Pise, nous avons aussi pu déterminer des échantillons se rapportant au var. *halophilum* provenant de l'Ile de Maddalena en Sardaigne et de la plage d'Ortano sur l'Ile d'Elbe.

Galium verrucosum Hudson

1. Tiges droites ou ascendantes, avec nombreux aiguillons réfléchis; feuilles lancéoléeslinéaires (4-15 \times 1-4 mm; L/l = 2.6-5), non charnues, avec de nombreux aiguillons sur les bords, verticillées par (5-)6(-7); corolle blanc-verdâtre; fruits de 4-6 mm

var. verrucosum

1a. Tiges prostrées-ascendantes, totalement glabres; feuilles obovales-lancéolées (5-15 \times 3-8 mm; L/l= 1.7-2.6), charnues, sans aiguillons ou peu nombreux, verticillées par 4-5(-6); corolle blanc-crème; fruits 2.5-4.5 mm................ var. halophilum

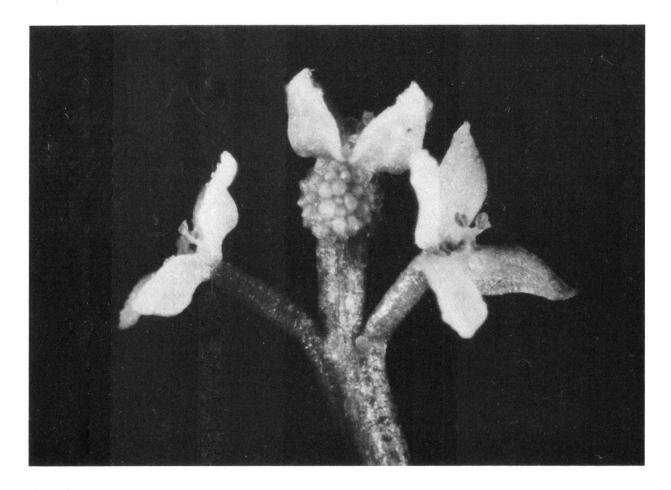


Fig. 4. — Cyme triflore andromonoïque de *Galium verrucosum* var. *halophilum*. Echantillon cultivé aux Conservatoire et Jardin botaniques de Genève à partir de graines récoltées à l'embouchure du ruisseau de Francolu le 2.6.1986 (Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3113, G).

G. verrucosum var. halophilum

Plante annuelle. Cotylédons elliptiques, 27 × 10 mm. Tiges de 10-20 cm, prostrées-ascendantes, très ramifiées de la base, totalement glabres. Feuilles de 5-15 × 3-8 mm (L/l= 1.7-2.6), obovales-lancéolées, un peu spatulées, charnues, toujours verticillées par 4 dans la partie inférieure, parfois verticillées par 5 ou plus rarement par 6 dans la partie supérieure, sans aiguillons dans les verticilles inférieurs mais avec présence d'aiguillons parfois nombreux sur la marge des feuilles des verticilles supérieurs, et toujours dirigés vers l'apex. Fleurs en cymes triflores, andromonoïques; la fleur centrale, hermaphrodite et fertile, s'ouvrant en premier, suivie de la fleur mâle d'un côté puis de la fleur mâle de l'autre côté (fig. 4). Pétales blanc-crème, à lobes légèrement aigus. Pédoncules à la fructification courbés et cachant les fruits sous les feuilles. Fruits de 2.5-4.5 mm de diamètre, verruqueux, couverts de tubercules coniques blanchâtres.

Phénologie

Janvier-avril, comme pour le var. type.

Nombre chromosomique

2n = 22: secteur d'Ospedale-Cagna, embouchure du ruisseau de Francolu sur l'étang de Balistra, creux ombragé dans les rochers au-dessus de l'étang, assez abondant, 1 m, 2.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3113* (G), comptage effectué sur apex de racine en culture par

la méthode de squash au carmin-acétique. Le nombre chromosomique que nous signalons correspond en partie au nombre trouvé sur l'espèce; en effet dans la littérature, deux nombres chromosomiques sont cités pour *G. verrucosum* Hudson:

- 2n = 22 (HOMEYER, 1932, 1935; FAGERLIND 1934, 1937; KLIPHUIS, 1962, LÖVE & KJELLQVIST, 1974).
- 2*n* = 44 (KLIPHUIS, 1962, 1974).

Pollen

Le grain de pollen de *G. verrucosum* var. *halophilum* examiné (Secteur d'Ospedale-Cagna, embouchure du ruisseau de Francolu sur l'étang de Balistra, creux ombragé dans les rochers audessus de l'étang, assez abondant, 1 m, 2.6.1986, *Jeanmonod, D., Roguet, D. & Natali, A. J3113* (G)) est polycolpé (8 colpi) avec un mésocolpium convexe; son diamètre polaire mesure 24,5 µ.

Habitat

En Corse, on trouve le var. halophilum sur les sables littoraux et autour des milieux salés au niveau de la mer, ce qui correspond à l'écologie des individus signalés en Sardaigne et en Sicile. Le var. verrucosum se rencontre, quant à lui, dans l'étage mésoméditerranéen de l'ensemble de la Corse jusqu'à 500 m, principalement dans les champs de céréales et les oliveraies, sur rocailles et fissures des rochers, surtout sur calcaire. Il n'est pas présent, à notre connaissance, sur le littoral.

Chorologie en Corse

Le var. halophilum n'a été rencontré pour l'instant que dans le sud de l'île, tant sur la côte occidentale qu'orientale (fig. 5).

Distribution générale

Si le var. verrucosum a une distribution sténoméditerranéenne (PIGNATTI, 1982; GAMI-SANS, 1985), le var. halophilum n'avait, jusqu'à maintenant, été signalé qu'en Sicile dans les salines de Trapani (PONZO, loc. cit.) et en Sardaigne à Porto-Torres (FIORI, loc. cit.). Les nouvelles stations signalées ici agrandissent vers le nord son aire de répartition qui s'étend de l'île d'Elbe à la Sicile, uniquement sur des îles. Mais ce taxon ayant été négligé, une recherche plus approfondie serait nécessaire pour en établir sa répartition exacte. Il serait notamment intéressant de le rechercher sur la côte ouest de la Péninsule italienne.

Specimina visa

Ile d'Elbe. — Isola d'Elba, spiaggia di Ortano, 1904, Sommier, s.n. (FI). Corse. — Côte occidentale, golfe de Valinco, plage de Taravo, pelouse basse sur sables littoraux, en arrière des dunes secondaires fixées par Ammophila arenaria, 6.4.1982, Thiébaud M.-A. 16605 (G); côte occidentale, golfe de Valinco, plage NW de l'anse d'Agliu, sables littoraux, 1.5.1982, Thiébaud M.-A. 02664 (G); côte occidentale, golfe de Valinco, plage de l'anse d'Agliu, côté SE de la plage, 5 m, 1.5.1982, Thiébaud M.-A. 02654 (G); côte occidentale, golfe de Valinco, plage de l'anse d'Agliu, extrémité S de la plage, Tour de la Calanca, dans la zone de rochers littoraux fermant la plage mais sur sable entre les rochers, 1.4.1982, Thiébaud M.-A. 02361 (G); prope Ostia Rivi Baracci ad septentrionen pagi Propriano, 2-5 m, in arenosis secus Litora Maris abundans inter Folia emortua Posidoniae, 19.5.1968, Greuter, W. 24082 (G); plage de Propriano, 6.4.1909, Thellung, A. s.n. (G); Iles Cerbicales, [ill.], 8.4.1938, Meylan, O. 2413 (G); côte orientale, golfe de Rondinara, entre l'étang de Prisarella et le golfe de Rondinara, sables littoraux, 2 m, 4.5.1982, Thiébaud M.-A. 02751 (G); secteur d'Ospedale-Cagna, embouchure du ruisseau de Francolu sur l'étang de Balistra, creux ombragé dans les rochers au-dessus de l'étang, assez abondant, 1 m, 2.6.1986, Jeanmonod D., Roguet D. & Natali A. J3113 (G); Santa Manza, près Bonifacio, sables maritimes, 6.5.1907, Briquet, J., Saint-Yves, A. & Cavillier, F. s.n. (G-BU); golfe de Santa Manza, près de Gurgazo, plage, 23.5.1949, Villaret, P. 10752 (LAU); Ile de Lavezzi, zwischen Granitblöcken, 15.5.1935, Aellen, P. 3369 (G-PAE). Sardaigne. — Sardegna, isola di Maddalena, 5.1893, Vaccari, s.n. (FI); Sardegna, spiaggia di Porto Torres, sabbie, 17.3.1912, Fiori, A. s.n. (PI).

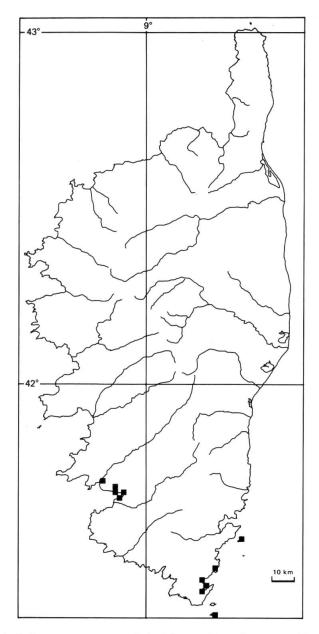


Fig. 5. — Carte de répartition de *Galium verrucosum* var. *halophilum* en Corse. La carte est à la même échelle que celles publiées dans le cadre de la série des "Compléments au Prodrome de la flore corse" (Eds.: D. JEANMONOD & al.). Les diverses cartes transparentes sur la géologie, la végétation, le relief, et les divers systèmes de maillage (UTM, degrés, grades, etc.), présentes dans le fascicule "Introduction" de la série (D. JEANMONOD & J. GAMISANS, 1987), pourront donc également être utilisées ici.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

EHRENDORFER, F. (1976). Galium in TUTIN, T.G. & al., Flora europaea, vol. 4. University Press, Cambridge.

FAGERLIND, F. (1934). Beiträge zur Kenntnis der Zytologie der Rubiaceen. Hereditas 19: 223-232.

FAGERLIND, F. (1937). Embryologische, zytologische und bestäubungsexperimentelle Studien in der Familie Rubiaceae nebst Bemerkungen über einige Polyploiditäts-probleme. *Acta Horti Berg.* 11: 195-470.

FIORI, A. (1924). Nuova flora analytica d'Italia (ed.2), vol. 1/4. Firenze.

GAMISANS, J. (1985). Catalogue des plantes vasculaires de la Corse. Parc Naturel Régional de la Corse, Ajaccio.

HOMEYER, H. (1932). Zur Zytologie der Rubiaceen. Planta 18: 3-263.

HOMEYER, H. (1935). Beiträge zur Kenntnis der Zytologie und Systematik der Rubiaceen. Bot. Jahrb. 67: 237-263.

KLIPHUIS, E. (1962). Cytotaxonomical studies on the Genus Galium — A preliminary report. *Proc. Kon. Ak. Wetensch. Amsterdam*, ser. C 65: 279-285.

KLIPHUIS, E., (1974) Cytotaxonomic notes on some Galium species. B. *Proc. Kon. Ned. Ak. Wetensch. Amsterdam*, ser. C 77: 358-366.

LÖVE, A. & E. KJELLQVIST (1974). Cytotaxonomy of Spanish plants. IV. Dicotyledons: Caesalpiniaceae-Asteraceae. *Lagascalia* 4: 153-211.

PIGNATTI, S. (1982). Flora d'Italia. Edagricole, Bologna.

PONZO, A. (1912). Galium vaillantia W. var. halophilum Ponzo, var. n. Bull. Soc. Bot. It. 1912: 104-105.

ZANGHERI, P. (1976). Flora italica. Cedam, Padova.

7. — Jean PRUDHOMME: Un hybride inédit en Corse, Saxifraga × conradiae J. Prudhomme

Saxifraga × conradiae J. Prudhomme, hybr. nov. (= Saxifraga corsica (Duby) Gren. & Godron subsp. corsica × Saxifraga pedemontana All. subsp. cervicornis (Viv.) Engl.).

Souche cespiteuse avec tiges fleuries et nombreux troncs feuillés. Plante glanduleuse portant de longs poils mous surtout sur les pétioles. Feuilles basilaires et caulinaires tripartites, limbe cunéiforme plus large que long, lobes spatulés, le central trifide, les latéraux bifides. Feuilles bractéales à trois lobes souvent entiers. Tige dressée (10-15 cm), courbée au sommet avec 1-3 rameaux grêles espacés depuis la base. Caractères de l'inflorescence ambigus avec un corymbe terminal incliné assez dense (4 à 8 fleurs sur des pédicelles courts et grêles) et des rameaux axillaires très lâches à 1-2 fleurs. Calice développé (6-11 mm) à sépales étroits, oblongs, aigus. Pétales blancs, grands, (12-17 mm), avec trois nervures très fines. Inter parentes.

Caespitosa cum floridis caulibus et multis foliatis rosulis. Planta glandulosa cum longis mollibusque pilis, praecipue in petiolis. Folia basilaria atque caulinaria tripartita: limbus cuneatus, latior quam longus, lobi spatulati, medius trifidus, laterales bifidi. Bracteae cum tribus lobis, saepe integris. Caules erecti (10-15 cm), apice curvati cum 1-3 ramiis exilibus, a basi distantibus. Ambiga inflorescentiae natura cum corymbo terminali inclinate satis denso (flores 4-8 in brevibus exilibusque pedicellis) atque ramis axillaribus laxissimis cum 1-2 floribus. Calix satis magnus (6-11 mm). Sepali oblongi, angusti, acuti. Petali albi, magni (12-17 mm) cum tribus tenuissimis nervis. Inter parentes.

Exsiccatum: Holotypus in herbario J. PRUDHOMME sub n° 2081.21 "Rocher de la forêt de Sorba. CORSE. 11.VI.1967". (fig. 6).

En 1967 la petite route qui descend du col de Sorba à travers la forêt vers la nationale d'Ajaccio à Bastia qu'elle rejoint près de Vivario était très peu utilisée. Chaussée étroite, croisements difficiles sinon impossibles, véhicules très rares hors saison. La végétation y trouvait son compte, les talus et les rochers à l'orée de la fûtaie de pins laricio portaient leur garniture de fougères, de graminées, de carex et de luzules, de saxifrages et d'espèces diverses abondamment fleuries en juin. Entre 1000 et 1100 m — nous n'avions pas d'altimètre — dans un virage serré, comme tant d'autres, un grand rocher à front de 10 à 15 mètres carrés était couvert de nombreuses touffes de Saxifraga pedemontana subsp. cervicornis en pleine floraison. Dans ce genre de site, à circulation nulle, le botaniste regarde avec soin et détermine à distance en roulant... à très faible vitesse. La richesse de la station et le coup d'œil valaient l'arrêt. Un certain nombre de pieds de Saxifraga corsica étaient intriqués entre les plaques de Saxifraga cervicornis et un examen attentif me permit de découvrir une touffe unique d'un Saxifraga bizarre, ne correspondant à aucune espèce connue, à fleurs de taille presque identique à celles de S. cervicornis mais avec un port et des feuilles visiblement à mi-distance entre les deux espèces voisines (fig. 7). Cette catégorie d'hybride entre deux espèces de sections différentes d'un même genre est rarissime (sauf dans les genres très complexes comme Hieracium, Salix, Rubus, Knautia, ...). Nous avons prélevé avec soin une fraction de la touffe qui possédait 12 à 15 tiges fleuries, échantillon représenté sur la photo (fig. 6).



Fig. 6. — Holotypus du Saxifraga × conradiae (Hb. privé Prudhomme).

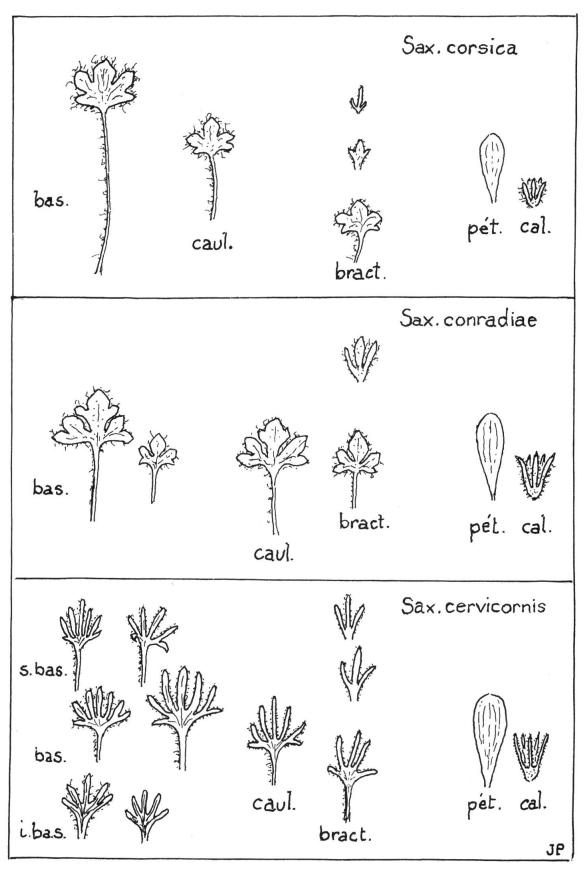


Fig. 7. — Comparaison des feuilles, des pétales et du calice de l'hybride (au centre) avec les parents.

Saxifraga pedemontana All. subsp. cervicornis (Viv.) Engl.	Saxifraga × conradiae J. Prudhomme	Saxifraga corsica (Duby) Gren. & Godron subsp. corsica
Section des dactyloïdes. — Soussection paucifoliae asulcatae. Diffère du Saxifraga pedemontana subsp. pedemontana par les feuilles palmatilobées jusqu'à la base du limbe dans S. cervicornis alors que les lobes des feuilles de S. pedemontana en atteignent à peine le milieu. Touffes robustes cespiteuses, denses, avec de nombreuses rosettes feuillées et des tiges fleuries dressées raides (5 à 15 cm); toute la plante pubescente glanduleuse.	Plante parfaitement intermédiaire entre les deux espèces. Touffe unique entre les parents, avec troncs feuillés et tiges fleuries (10 à 15 cm) à la fois robustes et graciles sans être grêles.	Plante gracile dépassant rarement 20 cm, souvent rameuse à partir de la base, non pas glabre comme l'indique la flore du C.N.R.S., mais garnie de longs poils mous mélangés à des glandes très visibles dans la partie supérieure.
Feuilles basilaires obovales cunéi- formes, toutes palmatilobées à 5-7 divisions linéaires, à nervures sail- lantes et pétioles plans égalant le limbe digité depuis la base. Poils glanduleux mélangés à de longs poils mous plus abondants sur le pétiole. Une ou deux caulinaires identiques aux basilaires mais à pétiole plus étroit. Les bractéales sessiles, l'inférieure à 5 divisions, les autres trifides.	Feuilles basilaires profondément lobées aux 2/3 du limbe cunéiforme, en 3 divisions principales, la centrale trifide, les latérales bifides, toutes largement ovales, obtuses. Pétiole de 15 à 20 mm pour un limbe de 4 à 10 mm de long sur 6 à 15 mm de large. Poils glanduleux mélangés à de longs poils mous surtout sur la marge des feuilles et sur le pétiole. Une ou deux feuilles caulinaires identiques aux basilaires, à pétiole plus court. La bractéale inférieure semblable, les supérieures tripartites à 3 lobes ovoïdes aigus.	Feuilles crénelées lobées, très déliées, les basilaires à 5 divisions obtuses atteignant à peine la moitié du limbe, avec un long pétiole de 3 à 5 cm. Soit une ou deux caulinaires également à 5 divisions, soit aucune quand les rameaux fleuris se détachent dès la base; les bractéoles inférieures identiques aux caulinaires mais à lobes extérieurs très petits, les supérieures à 3 divisions et même entières avec deux dents à la base. Toutes sont ciliées, sur la marge, de longs poils mous qui apparaissent aussi mais moins nombreux sur le limbe.
Hampe florale en corymbe terminal dense, 2-6 fleurs à pédicelles grêles, relativement courts (0.5-2 cm). Pétales très grands, jusqu'à 18 mm, blancs, oblongs cunéiformes, à 5 nervures très nettes, dans un calice de grande taille (5 à 10 mm), à sépales linéaires aigus.	Hampe florale constituée d'un ou deux rameaux partant de la partie inférieure de la tige avec 1-2 fleurs et d'un corymbe terminal assez compact (4-8 fleurs) s'inclinant vers le rocher. Pédicelles de 0.5 à 1.5 cm. Calice très développé (5 à 11 mm) à sépales étroitement oblongs aigus. Pétales blancs, grands (12 à 17 mm) à 3 nervures. L'inflorescence donne l'impression de faire la révérence comme celle de Saxifraga corsica.	Corymbe très lâche, peu fourni, 3 à 8 fleurs rarement plus; pédicelles très longs, 2 à 6 cm, filiformes. Calice petit, 2 à 6 mm, un peu glanduleux avec quelques poils mous. Sépales élargis, elliptiques. Pétales blancs atteignant 15 mm avec 3 nervures très visibles.
Endémique cyrno-sarde.		La subsp. corsica endémique cyrnosarde. Taxon voisin de Saxifraga granulata L. dont certains auteurs en ont fait une sous-espèce.

Tableau de comparaison

Pourquoi une publication si tardive? Par manque de temps libre consacré prioritairement aux herborisations et à l'entretien de nos collections... Et puis aussi par souci de protection d'un taxon qui aurait suscité beaucoup d'intérêt... quand nous avons retrouvé la Corse un certain nombre d'années plus tard, nous n'avons pas, hélas, reconnu le rocher mutilé; la chaussée était vraisemblablement élargie, aucune station importante de Saxifraga cervicornis dans la descente sur Vivario. Mais puisque l'hybridation a déjà eu lieu entre ces deux espèces si éloignées l'une de l'autre, puisque P. Aubin, G. Dutartre, A. Couix et Hélène Sondaz (voir AUBIN, 1987) ont bien découvert à Gavarnie un hybride entre Saxifraga granulata et Saxifraga intricata dont la genèse est identique à celle du nôtre, pourquoi ne pas espérer que, la chance aidant, un chercheur tenace retrouve un jour Saxifraga × conradiae..., en laissant agir le temps, ...

Les lecteurs ont deviné. Nous dédions cet hybride de Saxifraga à notre amie Marcelle CONRAD qui a consacré sa vie à l'étude et à la protection de la flore de Corse, à la défense de la nature et de la forêt si souvent incendiée, qui continue à se battre sans compter les années qui s'écoulent et qui nous lègue sa remarquable iconographie. Si certaines espèces endémiques disparaissent un jour de l'île, victimes comme partout des travaux et du tourisme, elles auront grâce à elle, leur MUSÉE.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

AUBIN, P. (1987). Description de deux hybrides nouveaux dans les Pyrénées centrales. Bull. Mens. Soc. Bot. Lyon 56: 15-18.

8. — Jacques LAMBINON & Michel KERGUÉLEN: Trois combinaisons nomenclaturales nouvelles relatives à la flore corse

Alnus alnobetula (Ehrh.) C. Koch, in Dendrologie 2(1): 625, 1872 subsp. suaveolens (Req.) Lambinon & Kerguélen, comb. nov.

■ Alnus suaveolens Req., in Ann. Sci. Nat. 5: 381, 1825.
■ A. viridis (Chaix) DC. subsp. suaveolens (Req.) P. W. Ball, in Feddes Repert. Spec. Nov. Regni Veg. 68: 186, 1963.
■ Duschekia alnobetula (Ehrh.) Pouzar subsp. suaveolens (Req.) Holub, in Preslia 58: 302, 1986.

HOLUB (1986: 292-293) indique la priorité du basionyme *Betula alnobetula* Ehrh., Gartenkalender (ed. Hirschfeld) 2: 192, 1783, sur *Betula viridis* Chaix, Pl. Vap.: 70, 1785. L'auteur de la combinaison dans le genre *Alnus* est bien C. Koch, comme précisé ci-dessus, et non Hartig, Vollst. Naturgesch. Culturpfl. Deutschl.: 372, 1843, ainsi que l'indiquent par exemple ROUY (1930: 257 et 483) ou "Flora Europaea" (TUTIN & al., 1984: 431); HARTIG (loc. cit.) mentionne en effet seulement le nom *Alnus alnobetula* comme synonyme (Art. 34.1).

Sesamoides purpurascens (L.) G. López, in Anales Jard. Bot. Madrid 42: 321, 1986 subsp. spathulata (Moris) Lambinon & Kerguélen, comb. & stat. nov.

Reseda sesamoides L. β spathulata Moris, Fl. Sardoa 1: 193, 1837. ≡ Astrocarpus sesamoides (L.) DC. var. spathulatus (Moris) J. Müll. in DC., Prodr. 16 (2): 553, 1868. ≡ Sesamoides canescens (L.) O. Kuntze subsp. purpurascens (L.) R. Lit. var. spathulata (Moris) R. Lit., in Candollea 11: 205, 1948; ead. comb. J. Gamisans, Cat. Pl. Vasc. Corse: 196, 1985.

LÓPEZ GONZÁLEZ (1986: 320-321) a typifié Reseda canescens L. par du matériel de l'Espérou (Cévennes), c'est-à-dire dans le sens de l'espèce montagnarde habituellement nommée Sesamoides pygmaea (Scheele) O. Kuntze, qu'il faut donc appeler S. canescens (L.) O. Kuntze; la plante souvent désignée par ce nom, par exemple dans Flora Europaea (1964: 349), devient S. purpurascens (L.) G. López, pour autant que l'on admette que les deux taxons en question doivent être traités comme spécifiquement distincts.

Les populations corses liées aux sables maritimes sont bien caractérisées par leurs feuilles orbiculaires-spatulées à largement spatulées, alors que la variété type présente des feuilles linéaires à étroitement ovales ou obovales; cette variante paraît avoir une aire géographique essentiellement centro-méditerranéenne (voir ABDALLAH & de WIT, 1978: 360-362 et Fig. 90-91). Ce taxon, qui présente à la fois des caractères morphologiques, un habitat et une répartition assez bien tranchés, paraît donc mériter le rang de sous-espèce. Il faudra réexaminer la question de savoir si les rares localités de l'intérieur de l'île (cf. de LITARDIÈRE, 1948: 205) correspondent à la subsp. *purpurascens* ou à la subsp. *spathulata*.

Sorbus × thuringiaca (Ilse) Fritsch in A. Kerner, Sched. Fl. Exs. Austro-Hung. 7: 16, n° 2443, 1896 nothosubsp. boscii (Vivant ex Gamisans) Lambinon & Kerguélen, comb. & stat. nov.

= Sorbus × boscii ("bosci") Vivant ex Gamisans, Cat. Pl. Vasc. Corse: 201, 1985. = S. aria (L.) Crantz × S. aucuparia L. subsp. praemorsa (Guss.) Nyman.

Cet hybride a été décrit pour la première fois par VIVANT (1975: 33) mais le nom n'a été publié validement que par GAMISANS dix ans plus tard. Celui-ci utilise toutefois à tort une formulation de rang spécifique, alors que s'impose ici le rang de nothosubspecies, subordonné à S. × thuringiaca (le nothosubsp. thuringiaca correspondant à l'hybride S. aria × S. aucuparia subsp. aucuparia) (cf. Art. H.3, H.5 et H.11).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ABDALLAH, M. & WIT, H. C. D. de (1978). The Resedaceae. A taxonomical revision of the family. *Belmontia*, N.S. 8, 26A: [4+] 416 p., 26B: 91 fig.

GAMISANS, J. (1985). Catalogue des Plantes vasculaires de la Corse. Ajaccio.

HARTIG, T. (1842-1851). Vollständige Naturgeschichte der forstlichen Culturpflanzen Deutschlands. Berlin.

HOLUB, J. (1986). Comments on the "Med-Checklist 1". Preslia 58: 289-306.

LITARDIÈRE, R. de (1948). Nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse (Fascicule 7). Candollea 11: 175-227.

LÓPEZ GONZÁLEZ, G. (1985). De Linnaei plantis hispanicis novitates nonnullae. II. Anales Jard. Bot. Madrid 42: 319-324.

ROUY, G. & FOUCAUD, J. (1895). Flore de France, 2. Asnières et Rochefort.

TUTIN, G. & al. (ed.) (1964). Flora Europaea, 1. Cambridge.

VIVANT, J. (1975), Quelques notes à propos de plantes vasculaires de la Corse. Bull. Soc. Bot. France 121, 95e Sess, extr.: 27-36.

9. — G. GOTTSCHLICH: Alte korsische Hieracien-Belege des Genfer Herbars

Bei meinem letzten Aufenthalt im Genfer Herbar, der ausschliesslich Studien der Gattung Hieracium gewidmet war, entdeckte ich auch einige undeterminierte korsische Belege. Sie wurden zum grössten Teil von H. Gysperger de Roulet und C. Houard gesammelt (Index herbariorum II gibt für korsische Belege von Gysperger nur GB und W an). Die Belege von Gysperger konnten von Zahn, dem letzen Monographen der Gattung, der die Genfer Hieracien Mitte der Zwanziger Jahre auswertete, ausweislich des Inserierungsdatums der Etiketten ("acquis et intercalé dans la collection générale de l'Herbier Delessert en 1930") nicht mehr berücksichtigt werden. Weshalb die Houard'schen Belege ("série donnée au Conservatoire ... en 1914 et intercalée en 1918 dans la collection générale de l'Herbier Delessert") unberücksichtigt geblieben sind, muss dahingestellt bleiben. Zwei Belege wurden noch von dem französischen Hieracien-Forscher Arvet-Touvet determiniert.

In die Aufzählung wurden auch einige wenige Aufsammlungen mitaufgenommen, die ich anlässlich einer kurzen Studienreise Ende Oktober 1986 (für "hieraciologische" Studien leider eine ungünstige Jahreszeit) gemacht habe.

Hieracium amplexicaule L. subsp. ? (juv.!)

— Monte San Pietro, 1600-1760 m, 28.8.1909, *Houard, C. s.n.* (G [ex Hb. Houard]), det.: Go.

Hieracium amplexicaule L. subsp. **berardianum** (Arvet-Touvet) Zahn (= subsp. *petraeum* (Hoppe) Zahn)

— Bonifato, 545 m, 4.9.1909, *Houard, C. s.n.* (G [ex Hb. Houard), det.: Go; Vizzavona, 16.7.1906, *Gysperger, H. s.n.* (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.

Hieracium amplexicaule L. subsp. chenevardianum (Arvet-Touvet) Zahn

— F. de Valdoniello, 24.7.1906, Saint-Lager, s.n. (G), det.: Arvet-Touvet (sub. derbezianum); V. de l'Anghione, 26.7.1906, Gypsperger, H. s.n. (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.

Hieracium auricula Lam. & DC. subsp. micranthum (Huet du Pav.) Zahn

— Mont San Pietro, 2.7.1906, Gysperger, H. s.n. (G [Hb. Delessert]), det.: Go; Col de Stazzona, 1800 m, 16.8.1909, Houard, C. s.n. (G [ex. Hb. Houard]), det.: Go.

Hieracium bernardii Rouy

— Col Erbajolo, 1150 m, 5.8.1909, *Houard, C. s.n.* (G [ex Hb. Houard]), det.: Go.

Hieracium fulvisetum Bertol. subsp. fulvisetum

— Mont d'Oro, 31.7.1901, Soulie, J.A.L. s.n. (G [ex Hb. Coste in Hb. Delessert]), det.: Go.

Hieracium pallidum Biv.-Bern. fil. subsp. ? (juv.!)

— Monte San Pietro, 1600-1760 m, 28.8.1909, *Houard, C. s.n.* (G [ex Hb. Houard]), det.: Go.

Hieracium pallidum Biv.-Bern. fil. subsp. lasiophyllum (Koch) Zahn

Cirq. de Bonifatu, 600 m, 20.10.1986, Gottschlich, G. 8337 & 8338 (Hb. privat); Evisa, 11.6.1906, Gysperger, H. s.n. (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.; Piana, 13.6.1906, Gysperger, H. s.n. (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.

Hieracium pallidum Biv.-Bern. fil. subsp. rupicolifolium Zahn

— M. San Pietro, 2.7.1906, Gypsperger, H. s.n. (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.

Hieracium pallidum Biv.-Bern. fil. subsp. schmidtii (Tausch) Zahn

— M. San Pietro, 2.7.1906, Gysperger, H. s.n. (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.

Hieracium pilosella L.

— Mont San Pietro, 2.7.1906, Gysperger, H. s.n. (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.

Hieracium praecox Schultz Bip. subsp. heteroschistum (Zahn) Zahn

— Forêt de Marmano, 1800 m, 7.9.1909, Houard, C. s.n. (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.

Hieracium racemosum Waldst. & Kit. ex Willd. subsp. ? (juv.!)

— Cervione, 500 m, 3.9.1909, *Houard, C. s.n.* (G [ex Hb. Delessert], det.: Go.

Hieracium racemosum Waldst. & Kit. ex Willd. subsp. crinithum (Sibth. & Sm.) Zahn

— Cervione, 500 m, 3.9.1909, *Houard, C. s.n.* (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go; Ghisoni, 350 m, 5.9.1909, *Houard, C. s.n.* (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.

Hieracium racemosum Waldst. & Kit. ex Willd. subsp. hervieri (Arvet-Touvet) Zahn

Cirq. de Bonifatu, 600 m, 20.10.1986, Gottschlich, G. 8333 & 8334 (Hb. privat), det.:
 B. de Retz; Cirq. de Bonifatu, 1000 m, 20.10.1986, Gottschlich, G. 8339 (Hb. privat).

Hieracium racemosum Waldst. & Kit. ex Willd. subsp. virgaurea (Cosson) Belli

— V. de la Restonica, 1.8.1906, *Saint-Lager, s.n.* (G [ex Hb. Saint-Lager]), det.: Arvet-Touvet (sub. *heterospermum*).

Hieracium ramosissinum Schl. subsp. ramosissinum

— Popaja, 1057 m, 15.8.1909, Houard, C. s.n. (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.

Hieracium schultesii F. W. Schultz subsp. **soleirolianum** (Arvet-Touvet & Briquet) Zahn (= *H. sardoum* (Belli) Pignatti)

— Mont San Pietro, 2.7.1906, Gysperger, H. s.n. (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.

Hieracium zizianum Tausch subsp. sardonium Zahn

- Vizzavona, 15.7.1906, Gysperger, H. s.n. (G [ex Hb. Delessert]), det.: Go.